

**LE RÔLE DES IMAGES DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE
ÉTRANGÈRE ET SON UTILISATION DANS LE MANUEL *VITE*
COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE**

ZEYNEP TARIM BÜYÜKSARAÇ

**THÈSE DE MAÎTRISE
DÉPARTEMENT DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS**

**UNIVERSITÉ GAZI
INSTITUT DES SCIENCES PÉDAGOGIQUES**

Mai, 2014

Ankara

TELİF HAKKI ve TEZ FOTOKOPİ İZİN FORMU

Bu tezin tüm hakları saklıdır. Kaynak göstermek koşuluyla tezin teslim tarihinden itibaren 3 (üç) ay sonra tezden fotokopi çekilebilir.

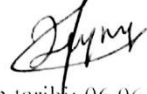
YAZARIN

Adı: Zeynep

Soyadı: TARIM BÜYÜKSARAÇ

Bölümü: Fransız Dili Eğitimi

İmza:



Teslim tarihi: 06.06.2014

TEZİN

Adı : Le Rôle Des Images Dans l'Enseignement De La Langue Étrangère et Son Utilisation Dans Le Manuel *VITE* Comme Outil Pédagogique

İngilizce Adı: The Role Of Images In The Teaching Of Foreign Language and Its Use In The Manual *VITE As a Tool Educational*

TEZ BİLDİRİMİ

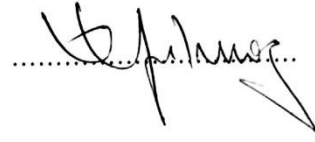
Tez yazma sürecinde bilimsel ve etik ilkelere uyduğumu, yararlandığım tüm kaynakları kaynak gösterme ilkelerine uygun olarak kaynakçada belirttiğimi ve bu bölümler dışındaki tüm ifadelerin şahsıma ait olduğunu beyan ederim.

Zeynep TARIM BÜYÜKSARAÇ

Zeynep TARIM BÜYÜKSARAÇ tarafından hazırlanan “LE RÔLE DES IMAGES DANS L’ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE ÉTRANGÈRE ET SON UTILISATION DANS LE MANUEL VITE COMME UN OUTIL PÉDAGOGIQUE” adlı bu tezin Yüksek Lisans tezi olarak uygun olduğunu onaylarım.

Yrd. Doç. Dr. Kerime YILMAZ

Tez Danışmanı, Fransız Dili Eğitimi Ana Bilim Dalı



Bu çalışma, jürimiz tarafından oy birliği /oy çokluğu ile Fransız Dili Eğitimi Anabilim Dalında Yüksek Lisans tezi olarak kabul edilmiştir.

Başkan Yrd. Doç. Dr. Melek ALPAR

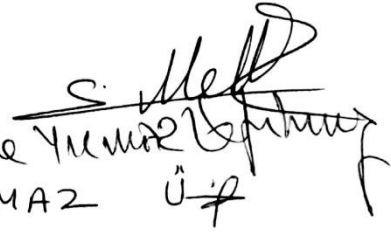
Üye (Tez Danışmanı.)

Üye Yrd. Doç. Dr. Ümran

Üye

Üye

Tarih : 16.05.2014



REMERCIEMENTS

Je remercie tout d'abord ma directrice de thèse, Yrd. Doç. Dr. Kerime Yılmaz qui m'a toujours soutenue avec sa sagesse, patience et merci aussi pour ses suggestions, ses remarques surtout ses supports moraux. Ma très grande gratitude envers mon professeur Yrd. Doç. Dr. Melek Alpar pour son appui sans fin pendant ma recherche.

Mes remerciements s'étendent à mes chers professeurs Şahin Gökçearslan, Filiz Tokalak pour leurs contributions remarquables. Je tiens également à remercier mes professeurs de l'Université Gazi pour tous leurs conseils et leurs suggestions qui m'ont été très utiles dans la réalisation de mon travail. J'aimerais remercier Johanna Pelissier, Hervé Tencé pour avoir accepté de lire ce travail et leurs contributions remarquables.

J'aimerais remercier mon époux et mes chers parents pour leur soutien précieux. Finalement je remercie tous ceux qui m'ont aidé à réaliser ce travail.

**LE RÔLE DES IMAGES DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE
ÉTRANGÈRE ET SON UTILISATION DANS LE MANUEL *VITE*
COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE
(Thèse de maîtrise)**

Zeynep TARIM BÜYÜKSARAÇ

**UNIVERSITÉ GAZI
INSTITUT DES SCIENCES PÉDAGOGIQUES**

Ankara

Mai, 2014

RÉSUMÉ

L'utilisation de l'image joue un rôle primordial dans l'Approche Communicative et la perspective actionnelle. La sémiologie tente d'expliquer les extras-linguistiques en utilisant les gestes mimiques, les caricatures, les photos, les affiches, les musiques. Elle est également associée à la philosophie, la sociologie, la linguistique, l'anthropologie, la phénoménologie. Dans notre recherche, nous donnons lieu à l'utilisation de l'image dans le manuel *Vite I/Vite II/Vite III/Vite IV* pour l'enseignement de langue étrangère, à partir de la sémiologie. Ce manuel est utilisé à l'Université Gazi dans les classes préparatoires.

Comme nous le savons, de nombreux outils différents sont utilisés dans l'enseignement des langues étrangères et le plus couramment utilisée est l'image. Aujourd'hui, les méthodes traditionnelles utilisées dans l'enseignement de la langue ne sont

pas suffisantes pour un apprentissage effectif de la langue. Il faut s'adresser à tous les auditifs et visuels des apprenants, afin de les pousser à l'apprentissage d'une langue étrangère. Quand les apprenants retiennent l'information écrite grâce à des éléments visuels l'illustrant, l'apprentissage d'une langue sera plus permanente, c'est la raison pour laquelle nous avons besoin des outils visuels qui accélèrent l'éducation et facilitent l'apprentissage.

Dans ce travail nous avons observé l'image dans l'enseignement de la langue étrangère et son rôle dans le manuel Vite qui est écrite en se basant sur les principes de la perspective actionnelle et de niveau A1, A2, B1, B2 comme outil pédagogique. Avant de passer sur le chapitre de la pratique dans le manuel Vite, nous avons donné des informations théoriques, dans le premier chapitre concernant la définition de la sémiologie; de l'image, le type d'image dans le deuxième chapitre; son rôle dans la pédagogie et sa relation avec l'éducation dans le troisième chapitre; son rôle dans les méthodes dans le quatrième chapitre. Et nous avons analysé son utilisation comme outil pédagogique dans le manuel Vite dans le dernier chapitre. Nous avons réalisé notre analyse à partir des critères suivantes: le type d'image, le cadrage, la couleur, les lignes, le lieu, la relation entre l'image et le sujet abordé et la relation culturelle.

Code de science: 10039046

Mots-clés: l'image, le manuel, outils visuels, langue étrangère

Nombre de page: 129

Sous la direction de :Yr. Doç. Dr. Kerime YILMAZ

**THE ROLE OF IMAGES IN THE TEACHING OF FOREIGN
LANGUAGE AND ITS USE IN THE MANUAL *VITE* AS A TOOL
EDUCATIONAL
(Master' thesis)**

Zeynep TARIM BÜYÜKSARAÇ

**GAZI UNIVERSITY
DEPARTEMENT OF FRENCH LANGUAGE TEACHING**

Ankara

Mai, 2014

ABSTRACT

The use of picture is increasing in our current education system day by day. Semiology, creating the visual items for communication, is a field which deals with the comprehension, interpretation and production of signs. Semiology. trying to clarify nonlinguistic phenomenons by means of gestures, mimics, cartoons, posters, music and photographs, is also related with some fields such as philosophy, sociology, linguistics, anthropology, phenomenology.

In our researches we also handle the use of visual items in foreign language teaching on coursebooks considering the semiology. As it's known many diverse materials are used in foreign language teaching. And among these, one of the most frequently used is the visual item. Today, it's not sufficient to use traditional language teaching methods in classes for learning an influential language. It's necessary to appeal to all the stimulis of students so as to encourage them to learn a foreign language The language teaching will be more solid for students when they consolidate the written information with the the visual items; for this reason there is a need for the visual items which make the language teaching easy and rapid.

In this study, we have dealt with the position of visual items as an educational tool in a coursebook called *Vite*. Before we did the application on the book we had given information about the definition of semiology in the first section; the definition of the

visual items and their types in the second section; its relation with the teaching and education, and its position in education in the third section; the position and use of visual items in teaching methods in the third section. In the last section we have dealt with the position of visual items as an educational tool in a coursebook called *Vite*. We have done our application considering the type, frame, colour, line of picture, the place where it takes place, the connection between the subject and picture, its cultural relation.

Science Code : 10039046

Key Words: image, manual, visual items, foreign language

Page Number: 129

Supervisor: Yr. Doç. Dr. Kerime YILMAZ

TABLE DE MATIÈRES

page

İÇ KAPAK	i
TELİF HAKKI VE İZİN FORMU	ii
TEZ BİLDİRİMİ.....	iii
JÜRİ ONAY SAYFASI.....	iv
REMERCIEMENTS	v
RÉSUMÉ.....	vi
ABSTRACT.....	viii
TABLE DES MATIÈRES.....	x
LISTE DE SCHÈMAS	xiv
LISTE D'IMAGES	xv
LISTE D'ABBRÉVIATIONS.....	xvi
INTRODUCTION.....	1
1.LA NOTION DE SÉMIOLOGIE	3
1.1 La Sémiologie de la Signification.....	5
1.2 La Sémiologie de la Communication.....	5
1.3 La Notion de Signe.....	7
1.3.1 Le Signe Sémiologique.....	9
1.3.1.1 L'Indice	10
1.3.1.2 L'Icone.....	11
1.3.1.3 Le Symbole.....	12
2.QU'EST-CE QUE L'IMAGE ?	13
2.1 L'Illustration et l'Arrivé de l'Imprimerie	14
2.2 La Sémiologie de l'Image.....	15
2.2.1 Le Niveau Dénotatif.....	17
2.2.2 Le Niveau Connotatif	18

2.3 L'Image et Ses Signes.....	19
2.3.1 Les Signes Linguistiques.....	19
2.3.1.1 Le Signifiant/ Le Signifié/ Le Référent /La DoubleArticulation...	19
2.3.2 Les Signes Extra-Linguistiques	21
2.3.2.1 Les Signes Gestuels ou Kinésiques.....	21
2.3.2.2 Les Signes Iconiques.....	22
2.3.3 Les Signes Plastiques Non Spécifiques.....	23
2.3.3.1 La Couleur et Sa Fonction En tant Qu'Image Dans l'Apprentissage....	24
2.3.3.2 La Lumière / l'Éclairage et Leur Fonction Dans l'Apprentissage.....	26
2.3.3.3 Lignes/Formes et Leur Fonction Dans l'Apprentissage.....	27
2.3.3.4 La Notion de Lieu et Sa Fonction Dans l'Apprentissage	27
2.3.4 Les Signes Plastiques Spécifiques.....	28
2.3.4.1 Le Cadre:	28
2.3.4.2 Le Cadrage.....	28
2.3.4.3 Angle de Prise de Vue.....	30
2.4 Le Type d'Images.....	31
2.4.1 Image Fixe	31
2.4.1.1. La Bande Dessinée	32
2.4.1.2 La Photographie	33
2.4.1.3 L'Affiche	33
2.4.1.4 La Caricature	34
2.4.1.5 Le Dessin.....	34
2.4.2 L'Image Animée.....	35
2.4.2.1 La Télévision En Tant Qu'Image Mobile.....	35
2.4.2.2 Le Cinéma En Tant Qu'Image Mobile.....	36
2.4.2.3 Le Vidéo En Tant Qu'Image Mobile.....	37
2.4.2.4 L'Apprentissage Avec l'Écran	37

2.5 L'Image et Le texte.....	38
2.5.1 Le Rôle d'Ancrage:	39
2.5.2 Le Rôle de Relais:.....	39
2.5.3 L'Image Avec La Parole ou Sans Parole.....	40
2.6 Les Quatres Types d'Images Selon les Méthodologies.....	40
2.6.1 L'Image Codée.....	41
2.6.2 L'Image Illustration.....	42
2.6.3 L'Image Situationnelle.....	43
2.6.4 L'Image Authentique.....	44
3. LA PÉDAGOGIE ET L'IMAGE.....	45
3.1 Le Rôle Pédagogique de l'Image.....	45
3.2 Le Progrès de la Situation de l'Image en Pédagogie.....	46
3.2.1 L'Image Ennemie:.....	46
3.2.2 L'Image Décoratrice.....	47
3.2.3 L'Image Icône	47
3.2.4 L'Image Structure.....	47
3.2.5 L'Image Projet.....	47
3.3 L'Image et Didactique des Langues.....	48
3.3.1 Les Caractéristiques de l'Image Didactisée.....	48
3.3.2 L'Image Didactisée Dans la Langue Française.....	49
3.4 L'Apprentissage d'Une Langue Étrangère.....	49
3.4.1 L'Apprentissage de la Langue Française.....	50
3.4.2 L'Image Comme Instrument Pédagogique dans l'Apprentissage d'Une Langue Étrangère.....	51
3.5 Les Outils Pédagogiques et Visuels Dans l'Apprentissage.....	52
3.5.1 Le Tableau Noir et ou Blanc.....	52
3.5.2 Le Magnétoscope.....	52
3.5.3 Le Vidéoprojecteur.....	53

3.5.4	L'Ordinateur.....	53
3.6	L'Image En Tant Qu'Élément Culturel-Interculturel.....	54
4.	LE RÔLE DES IMAGES DANS LES MÉTHODES, COMME INSTRUMENT PÉDAGOGIQUE.....	55
4.1	La Méthode Traditionnelle	55
4.2	La Méthode Naturelle	55
4.3	La Méthode Directe	55
4.4	La Méthode Active	57
4.5	La Méthode Audio-Orale	59
4.6	La Méthode Structuro-Globale Audio-Visuelle	59
4.7	L'Approche Communicative	60
4.8	La Perspective Actionnelle	61
5.	L'ANALYSE DES IMAGES DANS LE MANUEL VITE I, II, III, VI COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE.....	62
5.1	Livres d'Images et Leurs Profits Au Sein de l'Apprentissage d'Une Langue Française	62
5.2	Le Manuel d'Images Vite	62
5.2.1	Les Propositions de Manuel Vite Pour Les Apprenants	67
5.3	Les Raisons de l'Apprentissage Avec des Images Dans le Manuel Vite.....	68
5.4	L'Utilisation des Images Dans le Manuel VITE I/II /III /IV.....	68
6.	CONCLUSION.....	123
	RÉSUMÉ EN TURC.....	125
	BIBLIOGRAPHIE.....	126
	RESSOURCES EN LIGNE.....	127

LISTE DE SCHÉMAS

Schème 1: Le triang sémiotique	20
Schème 2: La transmission de l'information.....	33
Schème 3: Les moyens audiovisuels.....	57

LISTE D'IMAGES

Image 1 : Image codée.....	41
Image 2 : Image illustration.....	42
Image 3 : Image situationnelle	43
Image 4 : Illustration de la méthode directe - Le lexique de la visite médicale.....	56
Image 5 : Utilisation de l'image dans la méthode active	58

LISTE D'ABBREVIATIONS

SÉ: Le signifié

SA: Le signifiant

PE: Le plan panoramique et le plan d'ensemble

PM: Le plan moyen

PA: Le plan américain

PI: Le plan italien

PR: Le plan rapproché

GP: Le gros plan

TGP: Le très gros plan

BD: La bande dessinée

L1: Langue maternelle

L2: Langue étrangère

FLE : Français Langue Étrangère

ONU: Organisation des Nations Unies

UNESCO: Organisation des Nations Unies Pour L'Éducation, La Science et La Culture

FLS: Langue Français Seconde

MT: Méthode Traditionnelle

MN: Méthode Naturelle

MD: Méthode Directe

MA: Méthode Active

MAO: Méthode Audio-Orale

SGAV: Méthode Structuro-Globale Audio-Visuelle

MAV: Méthode Audio-Visuelle

AC: Approche Communicative

PA: Perspective Actionnelle

CERCLE: Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues

CECR: Cadre Européen Commun de Référence

DELFF: Diplôme d'Etudes en Langue Française

ASTP: The Army Specialized Training Program

VIF: Voix et Images de France

INTRODUCTION

La sémiologie étudie la vie des signes dans la vie sociale. Elle est employée dans de nombreux disciplines comme la linguistique, la photographie, la musique etc. Dans notre recherche c'est la sémiologie dans l'enseignement du français qui nous intéresse. Il faut dire que l'image qui fait objet de la plupart de notre recherche fait partie de la sémiologie.

Le but de cette recherche est d'indiquer l'importance de l'utilisation de l'image dans l'enseignement de langue étrangère.

Il est incontestable que l'apprentissage d'une langue étrangère est essentiel à notre époque et le nombre des bilingues accroît de jour en jour, soit dans la vie professionnelle, soit dans l'éducation avec le développement de la technologie. Avec le besoin croissant de communication, les méthodes d'enseignement des langues modernes se sont évolués de façon à répondre à cette exigence. Et on a aboutit à l'Approche Communicative et Fonctionnelle.

Comme la traduction est déconseillée, pour transmettre le sens et faciliter l'apprentissage, on utilise plusieurs techniques parmi d'autres, de plus en plus l'« image ». C'est la raison pour laquelle les manuels de FLE font de plus en plus recours à des illustrations qui font l'objet de notre recherche.

Afin de réussir dans l'enseignement de la langue étrangère, l'une des conditions de l'adoption du contenu enseigné est d'assurer la motivation des apprenants. Pour atteindre à ce but, les outils visuels doivent être utilisés dans la salle de classe. Il faut dire que les images attirent l'attention des apprenants et elles leur transmettent le message plus efficace et rapide. Il est inévitable de se servir des images dans le processus de l'apprentissage dans le but de souligner les points importants, d'expliquer les notions, de fortifier les messages verbaux et d'accroître la participation aux activités en classe. Elles sont employées également à visualiser les notions difficiles à imaginer. Il faut ajouter que les outils visuels développent non seulement les compétences de l'expression des apprenants mais aussi leur procurent les compétences de la pensée créative.

Le point le plus important dans l'utilisation des images dans la classe est de pouvoir faire la liaison avec le sujet précédent parce que le lien entre le sujet et les images précédentes facilitent l'apprentissage.

Les avantages de l'emploi des images dans l'enseignement des mots et dans l'acquisition de la compétence de communication orale sont également indéniables.

Bref, l'utilisation des images dans l'enseignement de la langue étrangère permet de faciliter le processus d'apprentissage d'une langue.

Il n'y a pas de doute que la motivation est un grand problème pour les apprenants. Donc, il faut réveiller chez l'apprenant le goût d'apprendre une langue étrangère en utilisant des manuels illustrés.

L'enseignant recourt aux gestes, aux mimiques, aux images pour exprimer le sens. L'enseignant prépare aussi les activités avec beaucoup d'images pour les apprenants afin de les motiver.

L'image donne une idée sur le sujet qu'on va aborder, ainsi facilite la compréhension de la situation, ce qui entraîne, de sa part, l'accès au sens. L'un de l'avantage indéniable de l'utilisation de l'image des apprenants est de les motiver afin de faciliter et rendre plus permanent leur apprentissage. Nous devons dire que l'image qui assure un milieu naturel dans la classe amuse les apprenants et elle brise la monotonie du cours. D'autre part, la motivation développe non seulement la confiance de l'apprenant en soi mais aussi le plus important, elle accroît sa réussite.

En fin de compte les apprenants n'oublient pas ce qu'ils voient, donc l'image permet également d'établissement d'un apprentissage permanent, mieux ancré dans la mémoire. Et nous avons traité dans notre recherche l'image et son rôle dans l'enseignement de langue étrangère. Pour ce faire, nous avons observé un recueil de pages illustrées du manuel Vite I/II/III/IV , niveaux 1 et 2 (A-1,A-2, B-1) du point de vue de cadre, cadrage, couleur et fonction de l'image.

Avant d'aborder notre sujet, il nous faut jeter un coup d'œil sur certaines notions:

1. LA NOTION DE SÉMIOLOGIE

Avant de parler des définitions de la sémiologie il est possible de mentionner qu'elle contient diverses définitions selon les domaines et méthodes utilisés. Nous pouvons voir l'utilisation de la sémiologie dans les domaines de la littérature, la linguistique, la géographie mais aussi dans la pédagogie. Sans doute nous recourons aux images, photos, affiches, gestes et mimiques, musiques etc. Lors de la communication nous profitons de la sémiologie parce qu'elle est une science qui renferme tous ces unités. On doit ajouter également que la sémiologie est le fait de véhiculer une ou plusieurs informations dans un signe simple.

Maintenant nous allons citer dans cette partie les diverses définitions de la notion de sémiologie.

Voici la définition faite par le dictionnaire "Le Petit Robert" la définie étant

« (...) (v.1910, Saussure) LING. Science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale» ou encore « Science étudiant les systèmes de signes (langues, codes, signalisations, etc.) » (2005, p. 2402)

D'après Domenjot le terme «sémiologie peut être défini, en première approche, comme la théorie ou la science des signes (du grec séméion «signe» et de -logie du grec -logia "théorie", de logos "discour").» (Domenjot, 1998, p. 2)

D'autre part, Gervereau constate que Roland Barthes retrace deux genres d'expression de dissidence au sujet de la sémiologie; un premier est nommé «la sémiologie douce» et la deuxième est appelée «la sémiologie dure». Il y a plusieurs auteurs à l'exception de Roland Barthes ayant recours aux notions logiques comme Greimas et sa locution «carré sémiotique» résidant à représenter les concepts qui sont à la source d'une structure de la signification. Malgré la complication des notions et des expressions techniques, le terme de « sémiologie » paraît très utile afin de donner un sens aux articulations du sens au sein des représentations. (Gervereau, 2004, p.6)

La sémiologie étudie la vie des signes dans la vie sociale. Elle nous explique le contenu des signes et les lois qui les régissent. La linguistique est seulement une partie de la sémiologie et les lois mettant au jour la sémiologie peuvent être appliqués à la linguistique.

Pour Eco « la sémiologie (à propos de communication) s'instaurent précisément au moment où l'on veut ramener à l'intelligibilité un processus apparemment 'spontané'. » (1970, p.15)

Nous continuons par la définition de Barthes (1964) dans sa préface il écrit, à partir du projet de F. de Saussure le linguiste suisse, le pionnier de la sémiologie:

Prospectivement, la sémiologie a [...] pour objet tout système de signes, quelle qu'en soit la substance, quelles qu'en soient les limites: les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets, et les complexes de ces substances que l'on retrouve dans des rites, des protocoles ou des spectacles constituent sinon des "langages" du moins des systèmes de signification. (cité par Ramla, 2007, p.18)

D'après cette définition il faut entendre que toutes les formes signifiantes existant dans la vie sont un phénomène du langage quels que soient le contenu et la restriction.

Il faut ajouter que la sémiologie représente toutes les formes du langage. Pour Bertrand (2000) « La sémiologie (ou sémiotique) postule l'unicité du phénomène de la signification, quels que soient les langages qui l'expriment et le manifestent » (cité par Karadağ, 2009, p.138)

Avant de conclure nous voulons parler d'une confusion entre la sémiologie et la sémantique. « La sémiologie est aussi confondue avec la sémantique. La sémantique est l'étude du sens en général alors que la sémiologie étudie les signes et leur sens au sein de leur système d'appartenance.¹ »

Pour terminer, la sémiologie est une méthodologie des sciences analysant les théories de communication non linguistiques.

¹<http://www.semiologie.fr/definitions/>

Selon Ferdinand de Saussure il faut étudier les natures communes de la langue avec les autres systèmes de signe et de communication pour bien comprendre la nature de la langue. D'après Barthes, la sémiologie est une partie de la linguistique.

Les linguistes, Roland Barthes, Luis J. Prieto, Georges Mounin, Jeanne Martinet classent la sémiologie en deux groupes : la sémiologie de la signification et la sémiologie de la communication.

Maintenant nous allons aborder deux disciplines concernant la sémiologie : en premier lieu, la sémiologie de la signification et en deuxième, la sémiologie de la communication.

1.1 La Sémiologie de la Signification

La sémiologie de la signification qui analyse les signes et les indices s'intéresse à l'univers de l'interprétation et du sens, mais il ne s'applique pas au code et à la communication.

Selon les savants, cette discipline se rencontre avec d'autres disciplines comme la sémantique. La sémiologie permet d'analyser et de comprendre l'image. Mais la sémantique est restreinte pour l'explication de la signification transmise par le message pictural. La citation de Salim ci-dessous affirme notre idée:

...la sémantique se trouve limitée dans l'interprétation de certains phénomènes liés à la signification véhiculée par le message pictural. C'est ainsi que, le recours à la sémiologie est éminent pour décortiquer les éléments contenus dans la représentation picturale. Ce qui nous conduit à déceler la signification contenue dans l'image. Seulement dans l'étude et l'analyse picturale. (Salim, p.11)

Maintenant nous allons essayer de se regarder de près la relation entre la sémiologie et la communication.

1.2 La Sémiologie de la Communication

Nous allons d'abord donner la place à quelques définitions sur la sémiologie de la communication. D'après Buysens (1943) la sémiologie c'est : « La science qui étudie les procédés auxquels nous recourons en vue de communiquer nos états de conscience et ceux

par lesquels nous interprétons la communication qui nous est faite ». (cité par Mebirouk, 2006/2007, p. 23)

Cet écrivain définit bien l'importance de la communication dans la sémiologie. La sémiologie est importante pour la production d'un message, la transmission d'un message et la réception d'un message. La communication, signifiant non seulement le contenu mental mais aussi le sens, est sans doute indispensable à la définition de sémiologie.

On ne peut pas nier que l'image possède un rôle important dans la communication puisqu'elle facilite la compréhension. Sur ce sujet Domenjoz consolide notre idée avec cette citation ci-dessous :

...la portée de l'approche sémiologique de la communication audiovisuelle est grande, car elle permet d'appréhender, dans une perspective synchronique, les formes multiples de l'intelligible humain. Elle offre, en particulier, les moyens théoriques et pratiques permettant d'analyser les discours véhiculés par les mass media, aussi bien que les dispositifs eux-mêmes. (Domenjoz, 1998, p. 25)

Cette citation permet de voir l'importance de l'image dans la communication. Il est évident que nous pouvons entrer en communication avec les autres, à l'aide des images sans parler. Ainsi, la sémiologie permet d'analyser et de comprendre l'image.

Avant de finir nous allons mentionner une confusion entre la sémiotique et la sémiologie. Malgré qu'il y ait une différence entre ces deux termes quelques linguistes notent que la sémiotique signifie la même chose que la sémiologie. Nous allons donner la place à deux explications sur la sémiotique:

Domenjoz observe aussi que le terme sémiotique, étant une branche de la linguistique, créé par Charles Sanders Peirce est parfois le synonyme du terme sémiologie pour certains linguistes. (1998 : 2)

«(...) la frontière entre sémiotique et sémiologie est floue, et ce qui relève de la sémiotique chez certains linguistes n'est que de la sémiologie chez d'autres. Parfois même, les deux

termes sont synonymes surtout pour certains linguistes d'origine américaine.» (Kıran/Senemoğlu/Öztoğat/Sevil, 1993, p. 13)

1.3 La Notion de Signe

Quant à la notion de signe étudié par le linguiste ce terme constitue un système vocal et verbal que nous appelons « langue ». Nous commençons cette partie avec l'explication de Ramla qui dresse un bilan historique concernant la notion de signe :

Pour la philosophie médiévale, le prototype du signe est le signe verbal, le mot. Il est défini comme une chose qui en représente une autre. Les médiévaux ont distingué notamment entre « signes de choses » et « signes de signes » les emplois où un signe se représente lui-même (« homme est un mot de cinq lettres »), à savoir l'antonymie. Pour la philosophie de l'âge classique, le signe est un substitut (une carte géographique est une chose, mais cette chose est le signe, la représentation, d'autre chose). Le signe, dans cette perspective, est l'idée que la chose fait naître dans l'esprit. (Ramla, 2007, p. 49)

Nous comprenons de cette citation que les signes ont changé depuis l'époque médiévale, ils sont des substituts maintenant. Alors que le signe symbolise à l'époque médiévale une chose, de nos jours, c'est une opinion se composant dans notre esprit.

L'analyse du mot chez Hindous commence avec Panini vécu au 5ème siècle. Il a fait des analyses importantes sur sa langue. Il a étudié pour la première fois la relation entre le vocal et le verbal, l'image acoustique et l'image mentale. Quant aux grecs ils considéraient les langues étrangères comme barbar. Les travaux linguistiques chez les grecs qui font des études sur la naissance des langues, commencent par un soucis culturel. Alors que pour les naturalistes, il existe un lien naturel et analogue entre le mot et la chose, pour les conventionaliste on y voit un lien conventionel et arbitraire. Le dernier conventionaliste, Saussure utilise une terminologie différente dans la description du signe linguistique. Il emploie le terme signifiant pour l'expression phonique et le signifié pour le contenu sémantique. Donc, il est permis de penser que le signe relie la notion signifié à la notion signifiant. Panini, de son côté, utilise les termes « image acoustique » (vocale) et « image mentale » (verbale) pour décrire son signe linguistique.

On ne peut pas nier qu'il existe une liaison entre le signe et la langue étant un outil principal dans le processus de la communication. Selon Ducrot, Todorov (1972) « ...il est

impossible ni d'entendre, ni de comprendre un signe sans entrer dans le jeu de la langue »
(cité par Onursal, 2005, p. 20)

Nous continuons notre recherche avec la définition de Ramla :

Le système de la langue est le système de signes qui est premier en ce sens qu'il est le seul à pouvoir être l'interprétant de tous les autres systèmes sémiotiques. Le signe est le lien qui unit le signifiant au signifié : c'est dans cette mesure que l'on peut considérer le signe saussurien comme un élément 'biface' (2007, p. 51)

À partir de ces diverses expressions la notion de a subie un changement du point de vue de style des linguistes depuis l'Antiquité.

Le signe fait remarquer une unité compliqué qui se compose de deux autres unités appelées "le signal" et son "sens". Mais Saussure suggère le mot "signifiant" à la place de signal et "signifié" à la place de sens. Ces deux désignations datent des grammairiens stoïciens de l'Antiquité grecque, outre cela « expression » est employée pour signal et « contenu » pour signifié au moins depuis Hjelmslev. (Baylon- Mignot, 2000, p. 14)

Le signe fait parti des moyens de communication dont nous nous servons pour donner des informations. En fait la fonction primordiale du signe est la transmission de l'information. Eco nous parle de cette fonction avec cette citation ci-dessus:

Le signe est utilisé pour transmettre une information, pour dire ou indiquer une chose que quelqu'un connaît et veut que les autres connaissent également. Il s'insère donc dans un processus de communication de type : source – émetteur – canal – message – destinataire. (cité par Kellecioğlu, 2010, p.9)

On ne peut pas nier que le signe nous permet d'expliquer quelques phénomènes en améliorant la communication. Nous sommes capables d'exprimer ce que nous voulons dire sans parler en utilisant le signe adéquat.

Pour terminer nous donnons un exemple d'une communication entre Pierre et Paul à l'aide du signe :

Martinet démontre qu'au moment où Pierre regarde Paul, Pierre lève la main, ensuite tend l'index vers le ciel et il détourne la main vers lui en rendant courbe l'index. Pierre utilise ce

symbole pour vouloir dire “venir” à Paul alors, il lui fait un signe. Ce signe signifie que Pierre exprime son souhait que Paul vient jusqu’à lui. Même s’il utilisait la méthode d’articulation de la phrase “ Paul, viens par ici” il exprimerait le même souhait mais il ne préfère pas l’expression orale de signe. Si les mains de Paul étaient dans ses poches sans dire un mot, il n’y aurait aucune compréhension à ce qu’il voudrait dire. Alors, nous pouvons indiquer nos désirs à l’aide d’un signe. On ajoute aussi qu’il y a des signes que l’on découvre et des signes que l’on fait. Ces signes sont capables d’orienter la décision des humains sur leurs comportements. Par exemple: le pêcheur, avant de prendre la mer regarde le ciel afin de déceler l’existence des signes du beau temps, de l’orage ou dans le monde contemporain, il consulte le communiqué de l’Office météorologique qui est un signe rapporté par d’autres hommes. (1975, p. 55)

1.3.1 Le Signe Sémiologique

À partir des définitions et des explications de Salim nous allons aborder dans cette partie le signe sémiologique.

« À la différence du signe linguistique le signe sémiologique, par sa diversité, s’incrimine en plusieurs manifestations. Cette diversité est perceptible à travers la classification des signes sémiologiques. » (Salim, p. 6)

L’auteur indique que le signe sémiologique est différent du signe linguistique possède une plus grande diversité de formes.

Eco (1980) met les signes dans un certain ordre en éloignant les autres espaces de signes produits par les animaux au mépris de dépit de leur situation communicationnelle. Voici son explication : « ...nous bornons à la classification des signes qui, reconnus comme tels, interviennent dans les rapports interpersonnels. » (cité par Salim, p. 6)

Selon cette citation, les signes sont classés pour favoriser leur compréhension dans la multitude des rapports sur lesquels ils interviennent.

Un signifiant et un signifié sont présents dans le signe sémiologique aussi comme le signe linguistique. Mais le signe sémiologique est différent du signe sémiologique en vue de ses substances.

Voici l'idée de Barthes sur cette différence :

Beaucoup de systèmes sémiologiques (objets, gestes, images 2) ont une substance de l'expression dont l'être n'est pas dans la signification : ce sont souvent des objets d'usage, dérivés par la société à des fins de signification : le vêtement sert à se protéger, la nourriture sert à se nourrir, quand bien même ils servent aussi à signifier. On proposera d'appeler ces signes sémiologiques, d'origine utilitaire, fonctionnelle, des fonctions-signes. La fonction-signes est le témoin d'un double mouvement qu'il faut analyser. Dans un premier temps (cette décomposition est purement opératoire et n'implique pas une temporalité réelle), la fonction se pénètre de sens ; cette sémantisation est fatale : *dès qu'il y a société, tout usage est converti en signe de cet usage* : l'usage du manteau de pluie est de protéger contre la pluie, mais cet usage est indissociable du signe même d'une certaine situation atmosphérique(...) (1964, p. 106)

Cette citation rend évidente l'idée que les fonctions-signes, sont des signes qui représentent des actions données. Elle représente des objets, destinée à un usage en particulier.

Quant aux images dans le signe sémiologique, elles doivent être en relation avec un modèle. C'est la raison pour laquelle Pierce classe les signes en 3 catégories: index, symbole et icône. Nous allons étudier les liens qu'il peut y avoir entre ces 3 catégories.

D'après Salim « Les trois grandes classes de signes que Pierce propose sont index, le symbole et l'icône. Cette représentation catégorielle des signes nous servira dans notre approche thématique en transposant les paramètres inferentielles qu'entreprendrait chaque catégorie avec l'image. » (p. 6)

1.3.1.1 L'Indice

Nous allons commencer par l'explication de Besse sur l'indice qui fait une référence à l'objet :

« L'indice entretient “une correspondance de fait” avec l'objet qu'il désigne. Il est en relation physique directe avec cet objet, mais ne lui est pas analogue, bien qu'il “subisse réellement l'influence de cet objet. » (1974 : 31)

Cette citation permet de voir que l'indice est un signe qui se réfère à l'objet. En raison de l'influence de l'objet sur l'indice, il est inévitable qu'il ait un certain nombre de qualités en

commun avec l'objet. Presque tous les écrivains donnent le même exemple typique au sujet de l'indice. La fumée visible est la démonstration de la présence d'un feu visible. Il est évident que s'il n'y a pas de feu, il n'y a pas de fumée. Selon certains le feu et la fumée se prennent dans le même sens mais au cas où le feu n'est plus perceptible, la fumée devient indice. La fumée, autrement dit l'indice, nous montre un comportement sémiologique.

Un indice est souvent lié à ce qui est inné dans notre conscience. Comme le fait que la pluie mouille le sol, chose inné pour chacun d'entre nous. Les indices nous permettent de savoir ce qui a pu se passer, dans une action donnée. Ils permettent par exemple de prouver si une action a été faite par telle ou telle personne, sans avoir assisté à celle-ci.

Nous allons terminer nos phrases avec un exemple au sujet de l'indice :

Quand on voit quelqu'un se moucher fréquemment, les paupières demi-fermées et les larmes qui lui viennent aux yeux ; tous ces traits sont l'indice de rhume ou en général d'une maladie. La relation entre le signifiant et le signifié est arbitraire parce que l'action de se moucher de façon répétée signifie le rhume. L'action de se moucher est le signifiant et le rhume est le signifié. (Kurt, 2002, p. 24)

1.3.1.2 L'Icone

La manière la plus directe de notifier un objet à l'autre est de lui montrer l'objet lui-même pour qu'il puisse se rendre compte par la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher. En plus, une image comme le premier peut être présentée. Ce deuxième objet s'appelle icône. Cette icône ne ressemble pas à l'indice qui est un genre d'expression du premier mais il est formé de la main de l'homme étant à l'image du premier objet.

Quant à la notion "icône" qui amène au jour par l'image sainte est d'origine gréco-byzantine. C'est un signe qui a recourt à l'objet qu'il montre par la vertu des signes distinctifs qu'il a en sa possession et qui lui sont appropriés. Pour Peirce, les icônes se font connaître comme des signes primaires et en majeure partie des signes.

Pierce (p.139-140) définit l'icône comme : un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote en vertu des caractères qu'il possède, que cet objet existe réellement ou non. Il est vrai que si cet objet n'existe vraiment pas, l'icône n'agit pas comme signe; mais cela n'a rien à voir avec son caractère de signe. N'importe quoi, qualité, individu existant ou loi, est l'icône de

quelque chose, pourvu qu'il ressemble à cette chose et soit utilisé comme signe de cette chose.
(cité par Ramla 2007, p. 40)

Donc, le reflet d'un objet dans un miroir peut être donné comme un exemple d'icône de cet objet. Il est donc clair qu'il y a un lien nature entre l'objet et l'icône.

1.3.1.3 Le Symbole

Un symbole est un signe qui se réfère à l'objet qu'il dénote en vertu d'une loi, généralement une réunion d'opinions communes, qui précise le sens du symbole par rapport à cet objet. Tout objet qui est capable de reconnaître quelque chose comme vrai ou d'indiquer une convention est symbole. Il n'a aucun rapport avec son objet. Le symbole s'interprète par la relation arbitraire et par la suite conventionnelle.

Pour Vardar (traduit de Vardar 1998) « Le symbole est une sorte de signe qu'on peut constituer dans une certaine mesure une relation entre son signifié et son signifiant, qui toute fois porte une qualité visuelle, mais ayant quand même une particularité conventionnelle. » (cité par Kurt 2002 :27)

Cette courte passage nous constate que le symbole peut-être un outil suivant certaines règles, qui permet à chacun de mieux comprendre le sens des signes linguistiques.

Il est sûr que les symboles renvoient à une information, on peut en faire sa propre information, mais ils ne peuvent être liés qu'à une seule information. Le lien est fondé entre deux concepts : un signifié et un signifiant.

Pour terminer le symbole est un moyen concret de communication grâce auquel nous avons la possibilité de comprendre ce qu'on ne peut pas exprimer par l'intermédiaire du sens. Par exemple le chien symbolise la fidélité. De nos jours, la langue symbolique qui se trouve dans tous les domaines, facilite la communication. Mais comme le dit Barthes l'utilisation du symbole dans le processus de la langue peut causer la malentendu.

2. QU'EST-CE QUE L'IMAGE ?

Dans cette partie nous allons définir la notion d'image.

“Le Petit Robert” comprend 4 définitions sur l'image. Nous ne citons que les définitions qui ont un rapport avec notre sujet de recherche :

I (2) représentation d'un objet par les arts graphiques ou plastiques ou par la photographie. (**desin, figure**) (Rey-Debove, Rey, 2006: 1309)

II (1) Reproduction exacte ou représentation analogique d'un être, d'une chose. → **portrait reflet.**

II (2) Ce qui évoque une réalité → **figure, icone, symbole**

III (1) Reproduction mentale d'une perception ou impression antérieure, en l'absence de l'objet qui lui avait donné naissance. (2005, p. 1309)

Il est évident que l'image est utilisée non seulement dans l'éducation mais aussi dans plusieurs autres domaines.

Dans cette partie nous allons étudier les définitions de l'image en tant que signe visuel, ce qui nous intéresse dans notre recherche. Nous allons commencer par la définition de Barthes comme la racine de l'image :

Barthes définissait l'image à partir d'une étymologie ancienne selon laquelle le mot *image* devait être rattaché à la racine de *imitari*. Le cœur du problème est alors celui de la représentation analogique et de ses éventuels codes analogiques distincts des codes digitaux de la langue. (Joly, 2002, p. 204)

D'après Sönmez et Günay l'image est un signe très usuel. La facilité de son utilisation et son caractère répétitif procurent un espace pluridimensionnel à l'image. Expliquer et décrire quelque chose à l'aide des images est facile. L'image a beaucoup de dimensions comme l'image esthétique, cognitive, informatique etc. C'est-à-dire, toutes les disciplines qui étudient ces dimensions telles que l'esthétique, la sémiotique, le graphique, la rhétorique, etc. la traitent selon leurs propres approches. Par conséquent, il faut profiter de la sémiotique, de la rhétorique, des figures de styles, de la perception visuelle, etc. pour comprendre ce que c'est l'image. (Sönmez et Günay, 2010, p.92)

Donc, nous avons la possibilité de profiter des diverses disciplines pour la compréhension de l'image.

Selon Saules (1997) l'image doit porter du sens dans le choix des supports médiatiques en vue de l'apprentissage. (cité par Pasquier: 2) On ne peut pas nier que l'image doit avoir un sens afin de transmettre et recevoir un message. Pasquier continue sa définition avec cette citation :

« Elle reflète bien la révolution généralisée de l'avènement des techniques numériques dans les supports d'information et de formation. Bien que différente de l'écrit et de l'oral, il est fréquent qu'elle les inclue tous les deux lorsqu'elle devient audiovisuelle. » (2)

Il faut ajouter que l'image est aujourd'hui l'outil d'information le plus répandu, mais il a besoin encore de l'écrit et de l'oral pour être complet.

Toutes ces définitions et explications montre bien que l'image a un rôle important dans tous les domaines dans le processus de l'apprentissage aussi, parce que cette méthode conduit les apprenants à imaginer. Cette imagination procure une bonne compréhension dans la conception les informations. C'est la raison pour laquelle les collègues préparent leur program en prenant en compte ces situations. On ne peut pas nier que l'image vient au secours aux mots quand ils sont insuffisants.

C'est impossible de ne pas être d'accord avec Pasquier : « Une image vaut mille mots. » (2) Cette courte phrase nous souligne que souvent une bonne image permet de faire passer énormément d'information.

2.1 L'illustration et l'Arrivée de l'Imprimerie

Comme l'affirme Mebirouk, en Egypte antique, l'image jouait un rôle principal dans les textes égyptiens avec beaucoup d'illustrations, écrits sur papyrus. De même, au Moyen Âge, on s'en est servi pour enjoliver des textes.

L'art de décorer n'était pas le seul emploi de l'illustration à cette époque-là. Il y avait des fonctions symboliques, religieuses et politiques aussi dans plusieurs illustrations. On peut ajouter aussi qu'un grand nombre d'images avaient une fonction explicative. Et aussi, on rencontre dans les manuels du moyen âge, des dessins secondaires qui n'ont aucun lien avec le texte. (2006-2007, p. 20)

Avant l'invention de l'imprimerie, les illustrations étaient en général peintes ou dessinées. Nous pouvons souligner aussi que la technique de gravure sur bois permettait aussi la réalisation des livres illustrés.

Après avoir taillé des images dans les gravures sur bois et les avoir imprimées sur les papiers ou les cuirs aussi, les premiers livres ont été imprimés au VIII^{ème} siècle à la suite du style de la taille des images. Avec l'expansion du papier vers le début du XIII^{ème} siècle, la marche de l'imprimerie a été trouvée par Gutenberg. À cette époque-là, il était acceptable d'imprimer des motifs sur des tissus et des images aussi.

....si certaines œuvres étaient illustrées dans l'Antiquité, l'illustration, (...) n'accompagnait pas forcément le texte de manière directe. Si l'image en était séparée physiquement, cela expliquerait alors la perte de l'illustration de plusieurs œuvres et, par conséquent, le nombre limité d'œuvres illustrées conservées. Comme l'image ne se trouvait pas à l'intérieur du texte, on ne l'a pas toujours recopiée et elle n'a pas survécu, ou elle a continué à être copiée mais indépendamment du texte pour lequel elle a été faite originellement. (Bernabó, 2010, p.108)

Cette citation permet de voir que dans l'antiquité, beaucoup d'illustrations n'étaient pas directement intégrées aux livres, aux pages et aux textes auxquelles elles correspondaient. Elles étaient dessinées sur des documents à part. Résultat, elles ont parfois été perdues, ou ont été éloignées du texte qu'elles illustraient.

2.2 La Sémiologie de l'Image

Avant de mentionner la sémiologie de l'image nous notons la représentation audiovisuelle. La linguistique cause l'existence en premier lieu à une sémiologie de l'écrit, puis une sémiologie de la parole et du discours, et enfin une sémiologie de l'image se déclare. A partir de ces trois phases, l'importance conceptuelle de la recherche, de l'information à l'égard de la communication orale, puis vers la représentation audiovisuelle ont évolué. Maintenant nous allons continuer notre recherche avec les explications de la sémiologie de l'image.

Dans *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage* (1979) Greimas et Courtès (1979:181) en font le commentaire suivant:

En sémiotique visuelle, l'image est considérée comme une unité de manifestation autosuffisante, comme un tout de signification, susceptible d'être soumise à l'analyse. A partir de cette constatation commune, deux attitudes distinctes se dégagent. Alors que la sémiologie de l'image, se réfère à la théorie de la communication, la considère généralement comme un message constitué de signes iconique, pour la sémiotique planaire l'image est surtout un texte-occurrence (comparable, malgré la spécificité bidimensionnelle de son signifiant, à ce deux

d'autres sémiotiques) dont l'analyse peut rendre compte en le construisant comme un objet sémiotique » (cité par Sönmez et Günay, 2010, p. 93)

Cette citation permet de voir que l'image ne porte pas seulement des messages dénotatifs mais aussi elle a des messages connotatifs. C'est-à-dire l'image est une notion apportant beaucoup de sens. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire que nous fassions appel à la sémiotique lorsque nous étudions la signification de ces messages. L'auteur nous montre également que l'image possède des valeurs esthétiques et communicatives.

La sémiologie de l'image est apparue de façon tardive pendant les années soixante à cause de trois facteurs tels que socio-historique, médiatique et scientifique. Voici la dénonciation de Ramla sur ceux-ci:

Un facteur socio-historique: Selon l'idée de Platon; étant donné que l'image nous rend prisonniers des aspects visibles et symbolise un danger. En revanche Aristote, son disciple, considère l'image comme à la base de toute l'action artistique. Au niveau religieux, les personnes favorisant les iconoclastes avaient l'idée que l'image divine était idolâtrique et elle portait malheur mais ceux qui s'opposaient aux iconolâtres, pensaient que le pouvoir de l'image paie le luxe à l'homme de se rapprocher de Dieu.

Un facteur médiatique: L'image possède une provocation sur certaines catégories socioprofessionnelles des illusions ou des aliénations.

Un facteur scientifique: Du fait que l'image est un système visuel moins fabriquée et plus élémentaire que le système linguistique la comparaison de l'image avec la langue est opposé.

Par conséquent, dans les années 60 avec l'évolution des médias et la multiplication des images, la sémiologie de l'image apparaît. La sémiologie de l'image est inattentive aux quelques critères. Pour commencer, on ne se prononce pas sur la valeur artistique de l'image; on établit une différence entre l'image et l'iconologie analysant les images artistiques dans la situation historique afin de les interpréter; on n'emploie pas la sociologie, pas plus que la psychologie, qui elle en étudie les phénomènes d'aptitude à comprendre. En réalité, la sémiologie de l'image se concentre sur les produits eux-mêmes en ayant l'intention de comprendre les mécanismes de production de sens et de

signification. Barthes a expliqué les relations entre l'image qui dépend de la science du langage humain et la langue et selon son avis qu'il est obligatoire de passer par la langue afin d'atteindre au signifié de l'image. (Ramla, 2007, p. 44-45)

En dernier, Roland Barthes (1978) met au clair dans son article « rhétorique de l'image » publié en 1964, cette approche basée sur une image de publicité d'une marque de pâtes appelée « Panzani », il en fait le commentaire suivant:

L'image publicitaire fait l'objet d'études attentives de la part des sémiologues Il s'agit là de message d'un type très particulier, de situation artificielle comme le seraient aussi, d'ailleurs, l'image de propagande et l'image pédagogique, pareilles situations offrent un texte privilégié à l'analyse par l'étendue du corpus, que facilite le repérage des lois d'assemblage, élément capital du système » (cité par Mebirouk, 2006-2007, p. 28)

Cette citation nous indique que l'image publicitaire est intéressante à étudier , car bien souvent elle est riche en information et cherche à passer le plus de sens possible, même dans l'inconscient de celui qui la regarde.

2.2.1 Le Niveau Dénotatif

Afin de mieux comprendre le niveau dénotatif de l'image, il serait préférable de voir de près les pensées des hommes de sciences concernant ce sujet. Ainsi nous voulons commencer cette partie avec les définitions faites par les différents savants.

Selon Juilliard « La dénotation est le message explicite (tout de suite perceptible) contenu dans le système de signes étudié. » (5)

Ce court passage permet de se rendre compte que le niveau dénotatif est accepté par tout le monde parce qu'il utilise le sens d'un base. Donc nous pouvons noter que ce terme est général, social et objectif.

Quant à J.M.Adam et M. Bonhomme (1997) voici ce qu'ils pensent: « L'image dénotée forme le degré zéro de l'intelligible, encore inactivé et infra-semantic. » (cité par Mebirouk, p. 29)

La citation suivante montre bien que le message dans le niveau dénotatif est explicite autrement dit perceptible. Donc, le dénotatif reflète le sens premier, fondamental d'un mot. Nous pouvons dire que c'est l'antonyme du niveau connotatif.

D'autre part, la dénotation a un sens inscrit dans le dictionnaire. Voici un exemple concernant la dénotation :

« Le nom blanc désigne une couleur ou la matière qui est de cette couleur pour tous les francophones ;

Le lys est une fleur.¹ »

Ces deux exemples suivants montrent bien que tous les mots dénotatifs portent le sens propre se trouvant dans le dictionnaire.

Avant de terminer il faut ajouter que dans le sens dénotatif, l'image a une fonction d'un analogon et un miroir de son référent. L'image doit parfois être décrite très simplement, sans chercher à essayer d'analyser tous les sens cachés et les messages que l'on peut y trouver.

2.2.2 Le Niveau Connotatif

La connotation d'un mot, d'un objet est difficile à délimiter. Elle dépend souvent de la culture ou du contexte. Elle peut être familière, péjorative... Ses limites et sa définition sont différentes pour chacun.

Voici le point de départ de Mebirouk sur le niveau connotatif:

« L'utilité de la connotation peut être située à deux niveaux : d'abord elle permet la prise en charge de la signification implicite, ensuite elle sert de fer de lance contre l'analogisme présumé de l'image. » (2006 :2007, p. 30)

Donc, le niveau connotatif n'est pas accepté par tout le monde parce qu'il peut changer selon chaque individu ou un groupe social. C'est la raison pour laquelle le niveau connotatif est subjectif et individuel. Le sens connotatif montre le sens implicite.

http://www.cedmd.qc.ca/media/lect_3_3-09Lecture.pdf

2.3 L'Image et Ses Signes

Précédemment, nous avons constaté que la notion de signe se situe au sein de presque toutes les disciplines et sciences. Maintenant nous allons aborder les signes linguistiques et les signes extra-linguistiques.

2.3.1 Les Signes Linguistiques

Les signes linguistiques constituent un système vocal et verbal que nous appelons la langue étudiée par la linguistique.

Voici l'explication de Ramla :

« Les signes linguistiques représentent la majeure partie de la communication humaine, ainsi la sémiologie linguistique (ou plus simplement la linguistique) s'est fortement usée à le démontrer dès le début du XX^{ème}. » (2007, p. 50)

L'auteur note dans cette citation que la sémiologie soutient le fait que les signes linguistiques sont des outils importants de la communication humaine.

Le signe linguistique se compose de trois aspects, le signifiant, le signifié et le référent. Alors que le signifiant s'intéresse à la phonétique du signe autrement dit au point de vue de la forme sonore, le signifié montrant le concept s'intéresse à l'objet.

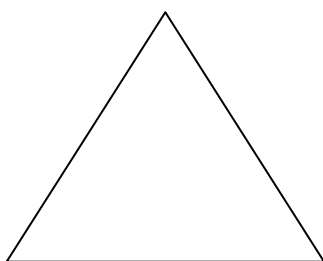
2.3.1.1 Le Signifiant/ Le Signifié/ Le Référent /La Double Articulation

Avant Jésus Christ en 448-248 les Naturalists a observé qu'il y a un lien entre le mot et la chose. Pour eux entre le mot et la chose il existe un lien naturel et analogique. Pour Aristo étant premier conventionaliste, ce lien a changé comme "*le lien conventionel et le lien arbitraire*". Pour Panini ce lien s'appelait *image acoustique et image mentale*.

Quant à Saussure, il a utilisé une terminologie différente des autres afin de définir son signe linguistique. Nous savons que le signe est l'union d'un signifiant et d'un signifié. Donc, sa terminologie s'appelait *l'expression phonique et le contenu sémantique*. Alors que pour l'expression phonique Saussure utilise le terme signifiant (Sa) pour le contenu il

utilise signifié (Sé). Pour le signifiant nous pouvons dire que c'est l'expression phonique, pour le signifié c'est le contenu sémantique. Autrement dit le signifiant est un élément que nous entendons c'est pour cette raison Saussure emploi « image acoustique » pour le signifiant, mais tandis que le signifié est un élément conceptuel. Nous voulons parler aussi d'un phénomène physique intitulé référent qui est l'objet lui-même. Il n'existe pas d'analogie directe au sein de signifiant et du référent : alors que le signifié porte le sens connotatif tandis que le référent porte le sens dénotatif. Donc, le référent retrace la réalité.

Signifié (c'est le sens abstrat)



Signifiant (c'est le symbole)

Référent (c'est l'objet concret)

Schème 1: Le triang sémiotique

Le signe linguistique est à la fois signe et chose ; « transparence et opacité sont ainsi les deux destins du signe : soit le signe opaque apparait comme chose, soit, au contraire il acquiert une quasi-invisibilité et, diaphane, s'évanouit devant la chose signifiée. Quand la chose signifiée apparait le signe-comme-chose disparaît et quand le signe-comme-chose apparait, c'est la chose signifiée qui disparaît. »

Quant à la double articulation de Martine, son théorie distingue les langues humaines des autres systèmes de communication. Martine emploi un concept s'appelant « énoncé » pour la langue parlé et la phrase pour la langue écrite. Par exemple nous regardons cette phrase suivante:

“ Les enfants jouent de la guitare.”

Dans cette phrase il existe six éléments. Bien que quelques-uns portent le sens, des autres ne sont pas de porteurs de sens.

¹ <http://edouard.monnet3.free.fr/videoblog/images/mathieuarbez/Texte.pdf>

Pour cette phrase les mots, « enfants, jouent, guitare » portent une valeur sémantique mais les mots « les, de, la » sont dépourvus de sens. Ils les utilisent pour une valeur grammaticale. Donc, Martine nomme les éléments sémantiques comme monème et les éléments grammaticaux sont nommés par Martine comme morphème. La première articulation se compose de monèmes, de lexèmes et de morphèmes et la deuxième articulation contient le phonème. Le monème qui porte du sens est la plus petite unité de la première articulation. On ne doit pas oublier qu'il possède un signifiant et un signifié. André Martiné emploie le concept « morphème » pour les monèmes qui manquent de notion. Donc, nous pouvons définir le morphème comme l'élément non-lexical autrement dit l'unité syntaxique. Au contraire, le monème est l'unité sémantique. Pour le monème radical Martine utilise le terme « le lexème » qui distingue le monème radical et le monème composé.

Quant au phonème représentant la deuxième articulation elle est l'unité minimale de la langue parlée, elle change le sens des mots par exemple comme les mots « rampe/lampe ». Elle s'intéresse non seulement à la production du son mais aussi elle empêche les défauts d'articulation.

2.3.2 Les Signes Extra-Linguistiques

Nous utilisons les systèmes linguistiques vocal et verbal afin d'entrer en contact avec les autres. À côté de ce système linguistique nous avons d'autres systèmes extra-linguistiques qui servent à la communication comme les gestes, mimiques, caricatures, formes, cinéma, peinture, musique, codes de la route etc. Ces systèmes extra-linguistiques, (non-linguistiques) sont étudiés par la sémiologie. Ces systèmes sont les signes gestuels ou kinésiques, iconiques qui nous intéressent dans notre recherche et les signes plastiques non spécifiques.

2.3.2.1 Les Signes Gestuels ou Kinésiques

Dans cette partie nous allons étudier l'importance de la gestualité. La gestuelle est un grand moyen de communication, qui est souvent hiérarchisé et utilisé par des groupes de personnes. Elle joue un rôle important dans notre vie quotidienne. La gestualité qui facilite la communication est utilisée à la place de certaines paroles. Il est indéniable qu'elle remplace la langue parlée à l'aide d'un geste rapide. Mais il est certain qu'ils n'ont pas les

mêmes significations dans toute la langue. Par exemple lever la tête au sens de « non » dans notre culture n'a pas de signification.

La kinésique et la gestualité possèdent un rôle primordial dans la communication. Nous utilisons les gestes et les mimiques afin de raconter ce que nous voulons dire dans notre vie sociale. Donc, il est possible d'entrer en communication avec des autres en utilisant les gestes et mimiques sans parler. Kurt nous souligne l'importance de la kinésique dans le processus de la communication :

La kinésique est le nom général de la communication faite par le moyen des gestes et mimiques. C'est avec ces gestes et mimique considérés complétifs des messages que les hommes échangent entre eux. Les gestes et tous les mouvements corporels sont indispensables à la communication... (2002, p. 30)

Pour terminer, comme le dit Kurt les gestes et mimiques permettent de compléter une communication orale et de faciliter sa compréhension. Par exemple, on comprend souvent mieux, les indications qu'une personne nous donne pour indiquer un chemin, si celle-ci le mime en même temps, même si les personnes parlent la même langue.

2.3.2.2 *Les Signes Iconiques*

Avant d'expliquer le signe iconique nous allons parler de la racine du mot 'iconique' à l'aide de la remarque de Ramla :

« Ch. S. Peirce avait nommé 'iconique' tout système de reproduction analogique autre que les systèmes linguistiques. Le mot vient du Grec ancien ' εἶχων' qui signifie 'image', ainsi, on a formé le substantif qui emplace le terme inexistant d'images que' ou 'imagique'. » (Ramla, 2007, p. 56)

Les signes iconiques représentent des formes qui ramènent à une action donnée, pouvant parler à un grand nombre de personnes en même temps.

Selon les deux postulats empruntés à Peirce, d'abord, il est impossible de communiquer sans une présence minimale d'iconicité. La compréhension du signe comme un être purement conventionnel compte sur un oubli ou bien sur une procédure d'abstraction qui

vient en quelque sorte d'isoler le symbole et de rendre fonctionnel le signe, en faire quelque chose comme un signal clairement réglementé. Enfin, nous accédons au monde par le biais de la représentation. Depuis toujours, bien que la science sémiotique s'appuie sur ce propos il n'y a pas de rupture entre le monde et sa représentation, mais simple décalage. Grâce à cette possibilité du représentat nous pouvons acquérir la garantie minimale du savoir. (cité par Darras 1997, p. 31)

Les signes iconiques que nous reconnaissons à l'aide de notre culture et nos observations sont appelés aussi des signes figuratifs. Toute forme d'images comme dessin, caricature, photo, cinéma etc. peuvent être nommées signes iconiques. Si nous sommes dans un pays dont nous ne connaissons pas la langue, nous pouvons communiquer à l'aide des gestes-mimiques et des images aussi. C'est-à-dire, que nous utilisons un dessin caractéristique. Par exemple afin de montrer que nous avons froid, nous pouvons présenter facilement un dessin d'un manteau, béret etc.

Pour terminer nous voulons présenter un exemple donné par Eco sur le signe iconique :

Le nez, observé de près, a des pores et des protubérances minuscules, sa surface n'est pas lisse, mais inégale, à la différence du nez du portrait. Enfin, à sa base, le nez a deux trous, les narines, tandis que le nez du portrait a deux taches noires qui ne perforent pas la toile. (1970, p.13)

Donc, nous pouvons dire à partir de cette citation qu'un dessin est une représentation de ce que l'on voit, mais ne peut pas donner de précision.

2.3.3 Les Signes Plastiques Non Spécifiques

Les signes plastiques se composent des outils concernant les images, comme le cadre, le cadrage, la couleur, l'angle de vue, le plan qui nous intéressent dans notre recherche.

« Les signes plastiques sont les caractéristiques matérielles, substantielles de l'image. La couleur, la forme, la composition, la texture, le support, le cadrage, la perspective, l'angle de vue, la couleur, la mise au point » (Juillard, p. 3) Dans cette partie nous allons traiter la classification des signes ayant une partie promordiale au message visuel.

2.3.3.1 La Couleur et Sa Fonction En Tant Qu'Image Dans l'Apprentissage

Les couleurs possèdent une place importante dans notre vie sociale. Quand nous achetons quelque chose nous accordons de l'importance à sa couleur parce que nous achetons les couleurs que nous aimons. On sait que les couleurs reflètent parfois nos sentiments, nos comportements etc. Si nous sommes heureux nous portons les couleurs vives mais si nous sommes tristes nous portons en général les couleurs foncées. En fait le choix des couleurs change d'une personne à l'autre. Alors que quelques-uns aiment les couleurs foncées, des autres ne les aiment pas.

On ne peut pas nier que les couleurs qui évoquent les émotions ont un effet positif ou négatif sur nous. Elles ont beaucoup de significations différentes à travers l'histoire et les différentes sociétés. Elles peuvent vouloir dire quelque chose dans un pays et signifier le contraire dans un autre. Voilà, Postoreau qui nous explique le rôle des couleurs dans notre vie quotidienne:

Les couleurs sont tout, sauf anodines. Elles véhiculent des sens cachés, des codes, des tabous, des préjugés auxquels nous obéissons sans le savoir et qui pèsent sur nos modes, notre environnement, notre vie quotidienne, nos comportements, notre langage et même notre imaginaire. Les couleurs ne sont ni immuables ni universelles. Elles ont une histoire, mouvementée, qui remonte à la nuit des temps. C'est cette étonnante aventure que nous conte l'historien anthropologue Michel Pastoureau. (cité par Minville, 2011, p. 46)

Il est incontestable que la couleur porte un sens, elle est un moyen majeur visuel pour les apprenants parce qu'elle attire l'attention. L'apprentissage avec les manuels colorés sont plus permanents que les livres sans couleurs parce que ces manuels ne permettent pas aux apprenants d'oublier le sujet abordé en classe. Donc, les couleurs facilitent l'apprentissage en motivant les apprenants. Les couleurs peuvent être interprétées et peuvent être porteuses de plusieurs sens.

Les couleurs comme le bleu de la mer ou du ciel; le vert des montagnes, des végétaux; le blanc de la neige, de la lumière que nous voyons dans la nature éveillent le sentiment de peur, de froid de chaleur etc. Mais il faut dire que l'interprétation des couleurs change d'une culture à l'autre. Par exemple en général, la couleur noire est considérée comme la couleur de deuil mais elle ne peut pas porter le même sens pour les jeunes, car ils aiment

cette couleur et elle porte d'autres significations dans d'autres cultures. Les sens transférés par les couleurs peuvent varier d'une culture à l'autre. (Viallon, 2002, p. 122-123)

Mebirouk (2006/2007:) distingue les couleurs comme les couleurs chaudes, froides, complémentaires et analogues qui nous intéressent dans notre recherche. Voici ses explications sur cette distinction:

Les couleurs chaudes: Se rapprochent de l'orange elles vont du vert-jaune au rouge, elles sont agressives et attirent.

Les couleurs froides: Se rapprochent du bleu, elles vont du vert au violet, elles sont nettes.

Les couleurs complémentaires: Attirent l'attention lorsqu'elles sont utilisées conjointement.

Les couleurs analogues: Se sont par exemple le bleu et le vert ou l'orange. (35)

D'après la définition faite par Mebirouk, nous pouvons classer les couleurs ainsi:

Le Bleu: Le bleu est la couleur de la France parce que cette couleur est héraldique des rois de France. Il signifie l'infini, le rêve, la tranquillité, la fidélité, la modestie, la paix et parfois le lointain.

Le Rouge: Le rouge est la couleur du signe parce qu'il attire l'attention. Nous pouvons le voir souvent dans les publicités surtout comme le titre. Il signifie le danger, le feu, l'interdiction, le sang surtout et aussi l'amour et la passion.

Le Blanc: Le blanc évoque la pureté, l'innocence; par exemple les robes de mariée sont blanches. C'est la couleur de l'hygiène; par exemple les savons sont blancs en général. En même temps il signifie la sagesse, la vieillesse, la paix, l'éternité, le paradis, la simplicité, la neige, le fantôme et la mort.

Le vert: Avant tout le vert est la couleur de la nature comme les végétaux, la campagne et l'écologie. Il évoque soit la chance soit la malchance, le destin, la jeunesse, et la liberté.

Le jaune: Il est la couleur du soleil, de la chaleur et de la lumière. Il ne signifie pas seulement la prospérité, la richesse, la joie, l'énergie mais aussi la maladie, le mensonge, la trahison, la mélancolie.

Le noir: Il symbolise la mort, les ténèbres, l'enfer, le deuil. À la différence du blanc, le noir est la couleur de la faute, du péché, de la haine. Il évoque également la tristesse, la

solitude, la peur, l'austérité, de l'autorité et l'élégance, la modernité dans les costumes, robes etc.

Pour terminer, nous pouvons ajouter que les enfants et les apprenants sont très sensibles aux couleurs et aux objets colorés grâce au développement du cerveau. Les couleurs sont un moyen encourageant pour les apprenants dans le processus de l'apprentissage de la langue étrangère. Il est certain que les enseignants utilisent les images colorées pour que les apprenants montrent des émotions et pour qu'ils s'expriment. Pour enseigner une langue étrangère efficacement il est nécessaire de planifier les images de façon convenable aux couleurs.

2.3.3.2 La Lumière et l'Éclairage et Leur Fonction Dans l'Apprentissage

La brillance des objets, c'est-à-dire la luminosité est un autre signe ayant une liaison avec la couleur. Il faut dire que la lumière de la télévision et du cinéma manque de naturel. Nous pouvons rencontrer beaucoup de types d'éclairage qui rendront perceptible certaines formes et couleurs et qui les rendront plus marqués. Donc, nous pouvons décrire la lumière et l'éclairage comme une richesse expressive.

L'observation de l'auteur rend évidente l'idée que la lumière est un visionnement qui influence la synthèse de l'image. Elle est importante dans le processus de l'apprentissage parce qu'elle sert à apercevoir les signes visuels et à comprendre facilement le message donné sur le texte. Donc, elle nous donne des informations sur le moment et le lieu de la prise de vue.

Pour terminer nous pouvons donner la citation de La Borderie Rene (1999):

« Tout une dynamique du regard, qui est mise en place qui subordonne l'interprétation au parcours du trajet lumineux et à l'impression laissée d'abord par la zone la plus éclairée, comme une sorte d'indicateur lecture. » (cité par Mebirouk: 2006/2007, p. 35)

Cette phrase nous souligne que la mise en lumière guide le public vers les choses importantes à regarder. C'est comme souligner ou mettre en gras un mot dans une phrase.

2.3.3.3 Lignes/Formes et Leur Fonction Dans l'Apprentissage

Les lignes et les formes qui se trouvent sur l'image nous racontent au sujet du texte. Les formes portent le sens symbolique et l'interprétation de ces formes est liée avec les cultures. Il est sûr que les lignes et les formes désignent plusieurs choses. Il y a différents types de lignes et de formes.

Julliard divise en 4 les signes et les formes qui nous intéressent dans notre recherche ci-dessous:

- « a) Lignes droites et formes aigues
- b) Lignes courbes et formes rondes
- c) Formes ouvertes ou fermées
- d) Formes triangulaires et pyramidales » (3)

La base des formes donnent souvent une première signification et une direction à l'information qu'elles veulent donner. Une barre verticale, horizontale ou un rond, ne veulent pas dire la même chose au premier abord. Par exemple la forme verticale évoque la fermeté et le caractère agressif de quelqu'un ou de quelque chose; la forme horizontale symbole la tranquillité et la forme rond signifie la bonté et la fragilité.

Mebirouk affirme notre idée sur la signification des lignes et les formes avec la courte phrase ci-dessous:

Nous pouvons citer à titre d'exemple, la forme verticale qui peut connoter positivement, la fermeté, la virilité, et négativement: la dureté et l'agressivité; une forme horizontale qui peut signifier le calme et la stabilité; et la forme ronde qui peut renvoyer à la féminité et la douceur ou, la mollesse et la faiblesse. (2006/2007, p. 36)

2.3.3.4 La Notion de Lieu et Sa Fonction Dans l'Apprentissage

Selon la dénonciation de Viallon, il faut que la notion espace soit observée au point de vue de l'actualisation de cet espace en lieux, afin d'aider à comprendre comment l'émetteur informe par l'image au sujet du lieu de son énonciation. La différenciation est entre le plateau qui est important pour toutes les émissions télévisées et les images filmées « hors-plateau » c'est-à-dire dehors qui contiennent différents lieux.

Contrairement à la situation de communication standard, la mise en scène télévisuelle ressemble à celle du théâtre ou au cinéma fixe qui traverse la conduite de l'espace et du temps. Il y a deux systèmes liés l'un à l'autre, le premier est le procédé filmique, l'autre est la présentation d'un lieu. Chaque chaîne forme non seulement un plateau divers mais aussi son propre décor. Comme le studio et la régie, les techniciens aussi qui travaillent derrière les caméras sont montrés à l'écran. L'objectif des spécificités télévisuelles est de refléter la réalité en montrant le lieu de l'émission. (2002, p. 118-119)

Il apparaît clairement que le lieu nous présente un code culturel. Les images utilisées dans un lieu où se passe l'émission ou même le genre de vêtements nous informent sur le genre de l'émission. Par exemple si c'est une émission sur la politique, le sport ou la mode etc. Donc, le lieu permet aux apprenants de comprendre les événements et de les interpréter en leur donnant des informations au sujet de la localisation du fait.

2.3.4 Les Signes Plastiques Spécifiques :

Dans cette partie nous allons aborder trois types de signes plastiques spécifiques :

2.3.4.1 Le Cadre

Le cadre permet de mettre en avant ce que l'on veut faire ressortir d'un objet ou d'une personne dans son environnement. Il permet aussi d'accentuer l'histoire ou le mouvement que l'on veut donner au sujet concerné.

Viallon définit le cadre comme « un élément qui circonscrit une image. »(2002, p. 127)

Pour Juillard abordé son texte 'image fixe' « Le cadre désigne l'image comme telle, il matérialise ses limites. » (p. 7)

Donc, le cadre qui est carré ou rectangulaire confine et limite l'image.

2.3.4.2 Le Cadrage

Le cadrage dépend de la position du photographe, de ce qu'il peut voir dans l'objectif. Une distance trop courte peut empêcher d'avoir un grand champ d'action et limiter les informations que l'on veut faire apparaître dans une seule image.

« Le cadrage est le résultat supposé de la position du photographe, donc de la distance entre l'objectif et le sujet photographié. Il correspond à la portion du champ visuel du photographe visible dans l'image. »¹ »

Le cadrage est souvent une question de distance. Il définit ce que l'on veut montrer dans une image. Une chose précise, distante, ou encore ce qui l'entoure. La citation suivante atteste notre idée :

« Le cadrage correspond à la taille de l'image, résultat supposé de la distance entre le sujet photographié et l'objectif. » (Julliard, p.7) Celui repose sur l'échelle des plans suivants:

Le plan général : Il existe une situation d'ensemble dans le plan général. Ce plan inclure l'action, le lieu, le paysage, les personnes etc. Le plan général signale une situation d'ensemble, un décor qui place l'action. Nous n'y distinguons plus les personnes humaines forcément.

Le plan panoramique (PE) et le plan d'ensemble (PE): « Ces plans couvrent des espaces plus ou moins vastes où le personnage, s'il y apparaît, est de taille réduite. Ces plans ont la plupart du temps une valeur descriptive. » (Ramla, 2007, p.89)

Ce passage nous indique que le plan large est descriptif, il donne un point de vue général. Il y a moins de détails que dans un plan rapproché.

Le plan moyen (PM): Le plan moyen cadre les gens ou les objets dans leur ensemble, de plein pied.

« il cadre l'objet, la personne, le groupe des personnes, ... dans leur totalité. » (Stockinger, 2000/2001, p. 7)

Le plan américain (PA): Ce plan coupe les personnages entre le genou et la taille. Le plan américain nous montre plus près dans ce plan.

Le plan italien (PI): Ce plan coupe le personnage aux genoux. Donc, nous voyons les personnes dans ce plan jusqu'aux genoux.

¹ http://www.near.li/html/images/phototheoria/analyse_image.pdf

Le plan rapproché (PR) : « il cadre autour de la moitié d'un objet, d'une personne (exemple : visage et buste d'une personne), ... » (Stockinger, 2000/2001, p.8)

Donc, le plan rapproché permet de zoomer sur une personne, de se rapprocher de ce qui est important.

Le gros plan (GP) : Le gros plan, donne l'impression d'être au plus près du personnage photographié ou filmé, et facilite le passage des émotions. La citation suivante soutient notre pensée.

« Plan où seule la tête du personnage est dans l'écran. Le gros plan peut accentuer l'émotion ressentie lors d'un plan rapproché. Il implique davantage le spectateur dans le drame vécu par le personnage.² »

Le très gros plan (TGP): Ce plan montre de façon grande une partie du corps humain. Donc, par exemple les yeux sont au centre dans ce plan.

Selon l'analyse de Ramla ces deux plans (gros plan et très gros plan) montrent des parties du corps ou d'objets, concentrant et isolant certains détails. Leur valeur narrative peut être forte (dramatique) ou faible (documentaire). (2007, p. 89)

2.3.4.3 Angle de Prise de Vue

La position de l'appareil photo de prise de vue peut jouer aussi sur l'émotion et le sens que l'on veut donner à une personne ou un objet. Ils les différencient ou les accentuent selon le cadrage réalisé. Bouche Naredine en fait le commentaire suivant: « La position de l'appareil de prise de vue par rapport au sujet est également inductrice de sens. De la même façon, le dessinateur d'illustrations ou de BD nous présente sa vignette en adoptant un angle. » (cité par Mebirouk: 2006/2007, p. 37)

L'angle de prise de vue est un élément principal du cadrage et les prises de vue transmettent des messages compte tenu de leur angle. Maintenant nous allons observer les genres des angles:

Angle normal: Le sujet et l'observateur sont aux mêmes niveaux dans cet angle.

² http://recit.cadre.qc.ca/IMG/PLANS_ANGLES.pdf

La vue en plongée: Le constat de Ramla « l'angle dirigé vers le bas, il donne au spectateur une impression de dominer la scène, ce prise de vue sert fréquemment à écraser un personnage pour signifier sa solitude, son infériorité ou sa précarité. » définit bien la vue en plongée. (2007, p. 90)

La vue en contre-plongée: La vue en contre-plongée change notre vision du personnage filmé ou photographié, le rend plus grand, plus important. La vue en contre plongée nous donne l'impression de grandeur. Donc, cette prise de vue est le contraire de la vue en plongée.

Champ contre champ: Le champ contre-champ permet de sous entendre un dialogue entre 2 personnages, on les verra l'un après l'autre, de face, avec l'autre dos à la caméra tout au long de leur échange.

2.4 Le Type d'Images

Plusieurs savants ont travaillé sur la catégorie des images. Par exemple, Jean-Jacques Wunenburger divise l'image comme image perceptive, mnésique, anticipatrice, inconsciente, matricielle et matérielle. Mais ce type d'image ne reflète pas notre recherche parce qu'il a trait à l'image qui se trouve dans l'esprit humaine.

Martine Joly présente aussi un type d'image dans son œuvre *l'image et son interprétation* (2002) en tant qu'image médiatique et image rhétorique. Cette méthode de l'image sert à interpréter des images et elle cite leurs rôles à l'étape de l'interprétation. Nous pouvons voire plusieurs types d'images mais nous traitons dans notre étude le type des images dans l'enseignement, Par exemple il y a deux approches sur l'image en didactique des langues, *image fixe et image animée*.

2.4.1 Image Fixe

Dans ce type d'image, les dessins ne bougent pas malgré ça, ils nous donnent l'impression d'être là. Bien que les dessins soient lointains de la réalité ils nous laissent un sentiment réel grâce à l'utilisation des éléments plastiques. Quand nous regardons le commentaire suivant de Günay et Sönmez, ils soutiennent notre idée :

Dans l'image fixe, on trouve une négation de temps, c'est-à-dire, elle fige un instant de la vie. Par exemple, dans une photo, nous constatons un moment de la vie qui ne bouge pas et qui

nous donne le sentiment d'avoir été là. Dans un tableau de peinture aussi, le cadre du tableau nous reflète un instant choisi par le peintre. Il n'y a aucun mouvement dans la scène reflétée. Les images fixes utilisent les éléments plastiques pour créer le sentiment du réel chez le lecteur. (2010, p. 97)

Les images ont également un rôle ethnographique et culturel. Elles occasionnent l'apparition de réactions émotives et imaginatives. Tagliante cite quelques titres qui permettent de former quelques activités. Ces titres d'exemples sont

- les schémas, graphiques, tableaux, plans de villes et de quartier ;
- les reproductions de tableaux, sculptures, photographies d'art ;
- les cartes postales anciennes et actuelles ;
- les affiches ;
- les illustrations de titres ou d'articles de journaux revues et magazines ;
- les bandes dessinées photo-romans, vignettes, dessins humoristiques. (2006, p.189)

Cette citation nous permet de voir l'importance de l'image dans le traitement de certains sujets. Par exemple une carte postale ancienne et une carte postale actuelle montrent bien la différence entre le passé et le présent. Nous pouvons nous en servir dans le thème du passé. Le dessin des plans de villes et des quartiers permettent de faire des activités au sujet de la direction. Maintenant nous allons analyser les types de l'image fixe.

2.4.1.1. La Bande Dessinée

Nous retrouvons la bande dessinée dans l'apprentissage des langues étrangères, dans presque tous les journaux, dans les manuels scolaires, elle pousse l'apprenant à parler et c'est un outil facilitant l'apprentissage. Astérix et Obélix, Tintin sont des exemples les plus connus de bandes dessinées françaises.

Pour Boutevin et Principalli (2008: 39), « la BD est un genre littéraire qui propose un récit sous la forme d'une suite d'images organisée en séquences et associée à un texte complémentaire. » (cité par Tokalak, 2010, p. 14) Cette citation permet de voir que la BD est à mi chemin entre le roman et le cinéma, elle donne des pistes pour s'imaginer l'histoire lue.

La bande dessinée, d'après Mareuil comporte ses propres codes d'un créateur à l'autre. Par rapport aux autres langages iconiques, les siens ont l'avantage d'être plus systématisées, plus apparents, car ils ont été délibérément choisis. (1978, p.115)

L'apprentissage à l'aide de la bande dessinée avec les indices donnés aide l'apprenant à comprendre la langue. Le but de cet instrument pédagogique est de fournir à l'apprenant

l'occasion de comprendre et de s'exprimer. Chaque apprenant peut connaître les personnages, leurs particularités, leurs caractéristiques et le lieu de l'incident grâce à la BD.

2.4.1.2 La Photographie

Premièrement, nous faisons référence à l'explication sur la photographie.

Mais de la même manière qu'il n'y a pas de « vérité » du regard (il reste toujours une perception singulière, sous un certain angle), il n'y a pas de « vérité » photographique. La photographie n'est jamais neutre. Comme la peinture, elle est une construction du réel. La photographie transmet à la fois le message de son sujet et son message propre. (Gervereau 1994, p.15)

Ce paragraphe nous indique que la photographie ne fait pas que reproduire le réel, elle peut aussi véhiculer une histoire, par le cadrage, la lumière...

2.4.1.3 L'Affiche

Les affiches qui sont un support pour l'apprentissage ont une place majeure dans la classe et dans notre vie aussi. L'affiche est un instrument d'information et de communication. Elle aide les élèves à mémoriser ; par exemple dans certaines classes il ya des affiches concernant la conjugaison des verbes pour faciliter la mémorisation. Nous voulons expliquer comment cette information est transmise à partir d'un schéma. D'après Joly (Introduction à l'analyse de l'image), la transmission de l'information se réalise selon le schéma de communication de Roman JACKOBSON:

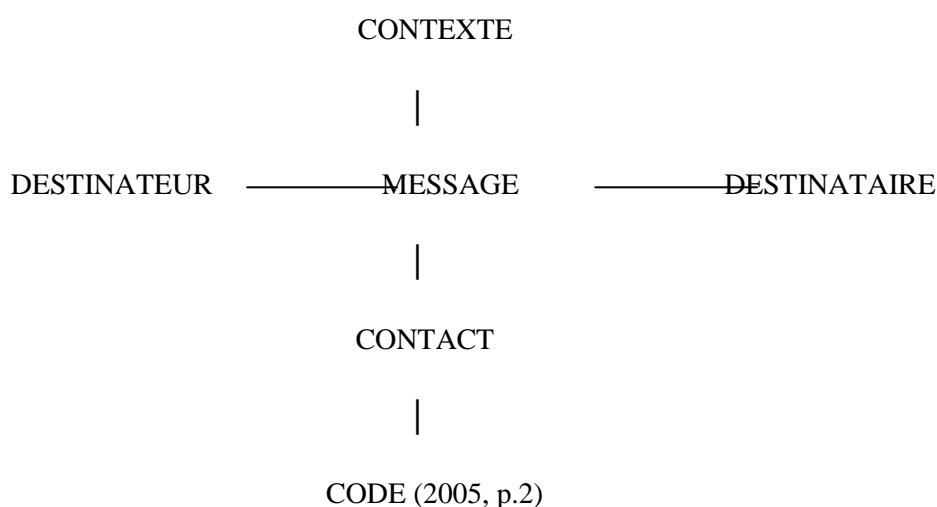


Schéma 2 : La transmission de l'information

Ce schéma nous montre tout d'abord le renvoi du message à un référent c'est-à-dire à un contexte. Il nécessite, par la suite, non seulement un code commun au destinataire et au destinataire mais aussi un contact autrement dit un canal physique entre les personnages assurant la communication.

2.4.1.4 La Caricature

Le Larousse définit la caricature comme « la déformation grotesque d'une personne, par exagération voulue, dans une intention satirique, des traits caractéristiques du visage ou des proportions du corps. » (Ramla, 2007, p.59)

Cette explication nous indique que comme la caricature accentue les caractères et les événements ridicules elle les ridiculise et critique. En dehors de l'humour elle contient la critique.

Amel explique la fonction de la caricature :

La caricature fonctionne dans une double dimension, la première touche l'aspect humoristique et la deuxième reflète un aspect réservé aux seuls initiés dans une forme symbolique complexe dont l'ambiguïté du code linguistique est toujours tributaire des concrétisations du réel manifesté dans l'image ou le code iconique. (2007/2008 :8)

Comme le dit Amel la caricature possède deux faces. Elle s'intéresse non seulement à la situation comique mais aussi elle traite les situations réelles en les caricaturant. Donc, la caricature représente les traits d'une personne de façon humoristique. Il faut ajouter qu'en général, on n'a pas forcément besoin du visage afin que l'individu soit reconnu, une partie du corps peut servir d'identifiant à une personne dans la caricature.

2.4.1.5 Le Dessin

Le dessin est un instrument pédagogique qui sert à communiquer. Tous admettent que les dessins dessinés par l'apprenant reflètent sa personnalité parce que comme d'habitude il dessine ce qu'il est nécessaire pour lui dans sa vie. Les apprenants déchargent de façon affective. Cette méthode peut être utilisée afin de connaître l'apprenant ou remarquer l'attitude de l'apprenant.

2.4.2 L'Image Animée

Mareuil note que l'objet des premières images animées était de faire rire de l'aventure fâcheuse d'un arroseur en 1895 et il continue avec ces paroles. « Aujourd'hui, on entrevoit, pour la télévision le rôle de médium privilégié pour que chacun participe aux grandes cultures et en vienne à formuler ses propres interrogations et défis.» (1978, p.123) Nous comprenons de cette citation que la télévision est le média sont deux moyens importants pour véhiculer l'information et la connaissance.

Il existe une différence entre l'image animée et l'image fixe. L'image fixe nous sous entend une temporalité, mais nous laisse la liberté de choisir, contrairement à l'image animée. Les deux écrivains Silem et Lamizet soutiennent notre idée. Silem et Lamizet donne la différence entre l'image animée et l'image fixe avec ces citations: « l'image animée impose à l'observateur son propre déroulement spatial et temporel réel, tandis que l'image fixe n'impose qu'une limite spatiale, le temps n'intervenant en elle que de manière symbolique ou analogique et selon le temps de l'observateur. » (1997, p. 286)

Nous pouvons dire que les images animées nous donnent le même sentiment de réalité et il est certain que l'image animée illustre mieux, mais elle manque souvent de clarté c'est la raison pour laquelle elle doit bien suivre les paroles.

Pour terminer nous constatons que dans l'image animée nous voyons des images en mouvement. Elles reflètent les sentiments réels. Ajoutons que ces deux images ont également les mêmes particularités au point de vue de la matière plastique parce que l'image a une plastique avec des couleurs et des formes.

Maintenant nous allons aborder des types de l'image animée:

2.4.2.1 La Télévision En Tant Qu'Image Mobile

La télévision pour Noy reste un médium qui conclue une attitude passive. L'image animée porte constamment une situation et elle est expliquée verbalement. Tout est donné à voir dans l'image projetée dans laquelle on est entré réellement.

Noy relève aussi deux aspects positifs de l'image télévisuelle. D'abord pour lui l'image télévisuelle offre toutes les perceptions, les canevas convenables à une forme dans différentes contextualisations et le second, elle occasionne par l'immensité de ses choix, une distanciation au regard des images perçus. L'auteur ajoute que la télévision par

l'émission massive d'images différentes permet de se former un regard sélectif et critique permettant une distanciation au regard des images vues et de leur interprétation. (2006, p.91-93)

La télévision a une place importante au sujet de la perception ou la transmission des messages grâce à l'image et au son. Il est sûr que l'image est plus efficace que la parole et l'écriture.

On peut ajouter que la télévision est un outil important parce qu'il est nécessaire d'éduquer les élèves par le biais de l'écran. Elle est considérée également comme un outil culturel. Lorsque nous pensons au monde de l'écrit, la télévision peut conduire les apprenants aux différents apprentissages. La télévision nous permet de comprendre la vie grâce aux documentaires, aux événements vrais c'est la raison pour laquelle elle peut être considérée comme un moyen documentaire. Il est vrai qu'on peut profiter de cet outil à condition qu'il soit éducatif et auxiliaire au processus d'apprentissage.

2.4.2.2 Le Cinéma En Tant Qu'Image Mobile

Voici la pensée de Viallon sur le film de cinéma:

« Le film de cinéma possède de nombreuses qualités qui ont été mises à jour pour la situation didactique, notamment d'un point de vue communicatif, pour favoriser et améliorer l'expression orale. » (2002, p.123)

Ce court passage permet de se rendre compte que le cinéma procure le développement dans la compréhension orale et expression orale et il permet de pratiquer la langue.

Tous admettent en général que les films éducatifs éloignent des enfants des mauvaises tentations de la rue. Avec les différentes disciplines d'enseignement la diffusion de films et de dessins animés procure aux jeunes l'instruction, leur éducation morale. Il est question de l'avancement d'une ouverture culturelle et il s'agit de favoriser l'entrée d'une culture cinématographique auprès des publics scolaires. Malgré ça il ne faut pas oublier que la télévision et les films présentent aussi des désavantages dans la vie sociale des apprenants.

Alors, nous pouvons bénéficier du cinéma comme un outil au service de la classe, d'activité récréative et d'ouverture culturelle. Pourtant certaines choses changent grâce à l'arrivée du magnétoscope et puis du lecteur de DVD. Les images animées commencent à

se répandre dans la classe et les outils comme le lecteur de DVD s'emploient au lieu des programmes télévisés spécifiques. Dans les salles de classe il est conseillé de passer des films sur des sujets qui les intéressent afin de les amuser et les motiver.

2.4.2.3 La Vidéo En Tant Qu'Image Mobile

Comme le souligne Viaillon, l'usage des outils audiovisuels n'est pas mort. Il y a plusieurs méthodes et documents vidéo sur l'apprentissage des langues étrangères. Étant donné que les outils audiovisuels offrent d'avantages, il nous semble être un outil central de l'apprentissage. (2002, p. 42)

Avec l'invention technologique, nous voyons une augmentation des outils multimédias pédagogiques (son+image+graphie) sur l'apprentissage des langues. L'apprentissage par l'intermédiaire des divers outils motive l'apprenant. Les enseignants ont recours à la vidéo pour que les apprenants renforcent leur apprentissage. Cette méthode est différente des méthodes traditionnelles parce que l'apprenant peut comprendre la situation en regardant, sans connaître les paroles qui se passent dans la vidéo. Elle n'assure pas seulement l'interactivité mais aussi l'autoapprentissage pour les apprenants. Cette méthode d'apprentissage est un instrument indispensable de la méthode audiovisuelle.

2.4.2.4 L'Apprentissage Avec l'Écran

L'image joue un rôle principal dans notre vie sur la perception du monde. Donc, il faut apprendre aux étudiants à lire les images, à les comprendre et à les décoder. Nous vivons dans un monde plein d'images de toutes sortes comme image fixe, animée, codée, illustrée sur internet, à la télévision, dans les cédéroms etc.

Alors que certaines images sont le signe de la réalité, d'autres énoncent l'irréel. Il y a beaucoup de sens aux images. D'un côté elles font rire, étonnent, de l'autre côté, elles font pleurer, elles font peur.

Nous remarquons qu'il est important pour les étudiants d'apercevoir différents avis et différents mouvements quand ils regardent la télévision, parce que l'image a une opportunité d'avis, de confrontations et d'échanges aussi.

D'après le commentaire de Kodsi, il est nécessaire de se mettre à apprendre à l'aide de l'image dès les premières années de classe et de continuer au fil du cursus scolaire. Cela commence par l'expression orale sur un programme regardé en classe. Les enfants font le commentaire avec leur enseignant et leurs amis sur les choses qu'ils regardent. À l'école primaire, les élèves se mettent à travailler au sujet de la fabrication des images. Ils sont capables d'en produire eux-mêmes et d'apprendre à les manipuler. Enfin, au collège et au lycée les enfants peuvent utiliser tous les avantages de la technologie audiovisuelle et informatique afin de jouer avec les images. (1999, p.106-107)

Étant donné que l'enseignement se réalise dans un texte à l'aide des images les étudiants entraînent leur esprit critique, par conséquent ils restent dans une démarche active.

Quant à la publicité, elle est une source d'enseignement pour le téléspectateur, elle présente un bon terrain d'exercice, avec pour but, la conviction des téléspectateurs. Le choix des individus, des atmosphères, des émotions et des angles de prise de vue sont consciencieux en vue de pousser le téléspectateur à faire l'achat du produit, en le charmant, en le touchant ou en le déplaisant. La publicité télévisée indique que l'image n'est pas laissée sans coïncidence.

2.5 L'Image et le Texte

Il est nécessaire qu'un texte ait des outils complémentaires qui l'enrichissent, comme les images, pour faciliter la compréhension du texte. Voici ce que pense Lalan (1981) de l'image et du texte:

L'image provoque un substitut visuel, fixe une vision fugitive, rend visible l'invisible, accommode la vision. Elle propose une échelle de grandeur, en agrandissant ou en réduisant son sujet. Elle justifie, prouve. Elle classe. L'image décompose et recompose. De plus, elle réunit des éléments dispersés, tout en dispersant des éléments réunis. Elle a une certaine puissance affective et émotive que le texte n'a pas. (cité par Mebourik (2006/2007, p. 30)

Le passage qui vient d'être cité atteste que l'image attire l'intérêt des lecteurs comme elle provoque une émotion. Les images dans les manuels ont un effet positif sur les lecteurs, par exemple en langue étrangère nous pouvons avoir du mal à comprendre un texte qui est dépourvu de l'image, mais si ce texte comprend des images, celles-ci facilite la compréhension. Il faut ajouter que l'image a un effet positif sur la mémorisation aussi.

L'image a besoin d'un texte dans le processus de l'apprentissage Bardin nous explique sur ce besoin avec ce passage court :

« ...l'image aurait besoin d'être « ancrée » par le texte (par la redondance ou la complémentarité du texte) pour être compréhensible et (en publicité notamment) efficace. Un certain nombre de remarques semblent cependant nécessaires. » (Bardin, 1975, p.101)

Ainsi il est préférable que l'image accompagne le texte, afin de le soutenir. Enfin, nous signalons l'importance d'une relation entre l'image et le texte avec la citation de Martine : « Mot et image, c'est comme chaise et table: si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux. » (cité par Mebirouk, 2006/2007, p.30) Cette citation nous montre certainement que les mots et les images sont souvent indissociables l'un de l'autre, pour saisir une action.

2.5.1 Le Rôle D'Ancrage

La fonction d'ancrage est de fixer le sens et le titre, ou le texte complètent une image. Dans cette fonction le texte rend impossible les interprétations personnelles parce qu'il donne un sens unique à l'image. Donc, cette fonction ne permet pas l'interprétation subjective.

Le rôle d'ancrage, étudié par Barthes, se clarifie par exemple, dans l'image publicitaire, consistant à "ancrer" l'image par le texte : légende d'une photographie (presse, manuel), ou titre d'un tableau. Le texte sélectionne dans la polysémie de l'image des éléments de signification, il hiérarchise le sens et dirige la lecture. Des jeux et exercices de transformation de légendes et de titres peuvent ainsi faire varier les manières de voir et de lire le sens d'une image. (Mebirouk, 2006/2007, p. 31)

Donc, le texte est ancré grâce à l'image. Les élèves comprennent et expliquent bien le texte et ils le voient et le lisent à travers l'image.

2.5.2 Le Rôle de Relais:

La fonction de relais est de produire des sens complémentaires. Le texte peut porter des renseignements que l'image ne donne pas en outre l'image ne peut donner un bruit, une voix, un commentaire extérieur mais dans cette fonction le texte en inclue.

On ne peut pas nier que dans la fonction d'ancrage l'image donne l'information principale alors que dans la fonction relais la parole n'informe pas l'image.

2.5.3 L'Image Avec la Parole ou Sans Parole

Il est sûr que l'utilisation des images dans l'enseignement de langue étrangère augmente de nos jours. Parce que l'apprentissage d'une langue étrangère peut être difficile pour certains apprenants. Ils peuvent s'ennuyer ou ils ne veulent pas apprendre une nouvelle langue. C'est la raison pour laquelle avec l'utilisation des images avec parole ou sans parole, l'enseignement de la langue étrangère semble désormais amusant. Ces deux méthodes, l'image avec parole ou sans parole sont une méthode motivante pour les apprenants mais l'image sans parole nécessite une bonne imagination comme cette méthode est complètement appuyé sur la communication orale.

Les apprenants doivent parler et imaginer à partir des images. Mais les images dont la fonction est de relais ne peuvent pas raconter directement ce qui se passe sur l'image. Dans ce cas il faut que les apprenants aient une bonne force d'imagination par contre ils ne peuvent pas comprendre ce qui se passe sur l'image ou le message donné sur l'image. Mais cette méthode sans parole permet aux apprenants d'être créateur.

Quant à l'image avec parole, les apprenants ont la chance de lire le texte dans cette méthode. C'est une bonne méthode pour les apprenants qui ne comprennent pas les images. Il est indéniable que les apprenants possèdent des différentes compétences; par exemple quelqu'uns parlant bien ont du succès dans l'expression orale.

Nous savons qu'il existe quatre compétences; la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite. Le développement de ces compétences change selon les niveaux et l'intérêt des apprenants. Donc, si un apprenant n'a pas du succès dans l'expression orale il se sert des images avec la parole.

2.6 Les Quatre Types d'Images Selon les Méthodologies

Dans ce chapitre nous essayons de présenter les images selon les méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère. Maintenant nous allons présenter l'image de 4 façons différentes selon les méthodologies: l'image codée, l'image illustration, l'image situationnelle et l'image authentique.

2.6.1 L'Image Codée

Selon l'analyse de Tagliante, c'est le type d'image utilisée dans les méthodes SGAV de première génération par exemple *Voix et image de France* (1958) ou de deuxième génération, comme *Le français et la vie*, plus connue sous le nom de "Mauger rouge" du nom de son auteur, Gaston Mauger, et de la couleur de sa couverture.

La première leçon y commence par un dialogue et un enregistrement illustré, image par image au moyen d'un film fixe. Cette fonction de l'image permet de comprendre le dialogue et d'appréhender les structures nouvelles en imaginant les liens entre la bande son et l'image codée par des objets, des personnages, des gestes et des mimiques.

Il est nécessaire que l'image ait un décor d'arrière-plan et un contexte socioculturel. Elle empêche la représentation implicite, en outre elle empêche la représentation mentale abstraite. Les expressions, gestes et mimiques sont sous forme de caricature.

Le code s'adresse à l'humanité entière et elle est délibérément simple en même temps pour que les élèves comprennent et l'admettent. Par exemple: la croix dessinée pour l'expression de la négation, les flèches pour le mouvement. À côté de cela il est vrai que le code n'est pas toujours satisfaisant au sujet de l'accès au sens du dialogue et il produit de fréquentes fautes de sens. Les exemples ci-dessous affirment nos explications : (Tagliante, 2006, p. 184)

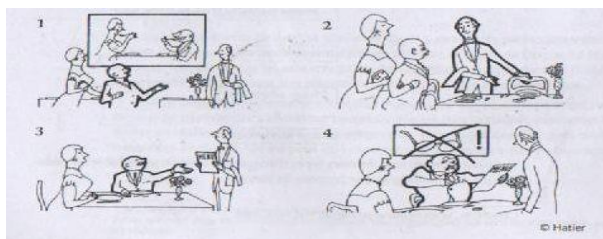


Image 1 : Image codée

2.6.2 L'Image Illustration

Quoique l'image codée ne rompe pas totalement, une nouvelle utilisation qui est complètement différente de la présentation dialogique habituelle se manifeste grâce à la richesse des images *De vive voix* (1972). À la suite de la richesse des énoncés, les enseignants entreprennent les procédures pédagogiques en conséquence, ils ont lancé la nouvelle pédagogie de *De vive voix* qui ouvre la voie à une approche communicative. La fonction de l'image dans *De vive voix* est de montrer la réalité et elle visualise des situations de communication en même temps dans leurs airs sentimentaux, interactifs, psychologiques.

Dans ce type d'image, le contexte socio-culturel est actuel et les décors sont également riches. Lorsque l'illustrateur dessine, il redonne plus de profondeur et d'humanité aux personnages en employant des cadrages cinématographiques.

Les dialogues sont longs et ils ont le sens des réalités. Les répliques sont une façon de non exprimer en outre ils ont des intentions langagières. Il est toujours possible de présenter le dialogue avec l'image pourtant l'image ne l'illustre pas de manière directe. (Tagliante, 2006, p.186)

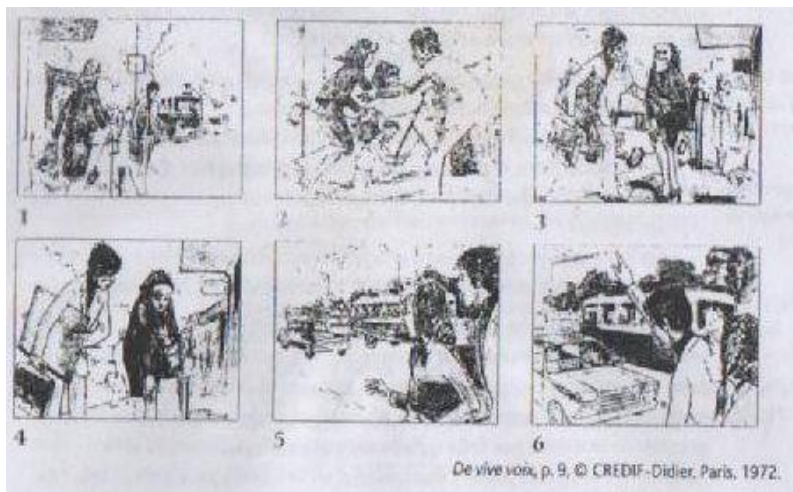


Image 2 : Image illustration (Tagliante, 2006, p.186)

2.6.3 L'Image Situationnelle

L'image admise par rapport à un dialogue n'est pas à dessein explicative dans les méthodes SGAV de deuxième génération et dans l'approche communicative. Par exemple dans le manuel C'est le printemps, La méthode orange, Archipel.

Dans ce type d'image la motivation qui est important lors de la mise en pratique de la parole devrait subir la création de l'exigence de communication dans la classe. La présentation d'images situationnelles se révèle être un besoin par la suite.

Tagliante fait le commentaire suivant selon le manuel « C'est le printemps » (livre du professeur p.8) :

Les images de « C'est le printemps » ont été conçues et réalisées par des dessinateurs humoristiques dont la vocation n'est pas pédagogique: pas de dessin scolaire donc, mais des traits accentuant les mimiques, les gestes qui font partie intégrante du comportement. La vision caricaturale de l'humoriste est un facteur de motivation et aide l'étudiant à pénétrer dans l'univers français. La richesse de l'image, ses implicites, provoquent la discussion.

Ce paragraphe rend visible que sans être à la base, destiné à l'apprentissage, le dessin humoristique est un bon outil pédagogique. L'image caricaturale permet d'accentuer certains messages et facilite les passages d'informations.

Voici un exemple de l'image situationnelle (Tagliante, 2006, p.188):

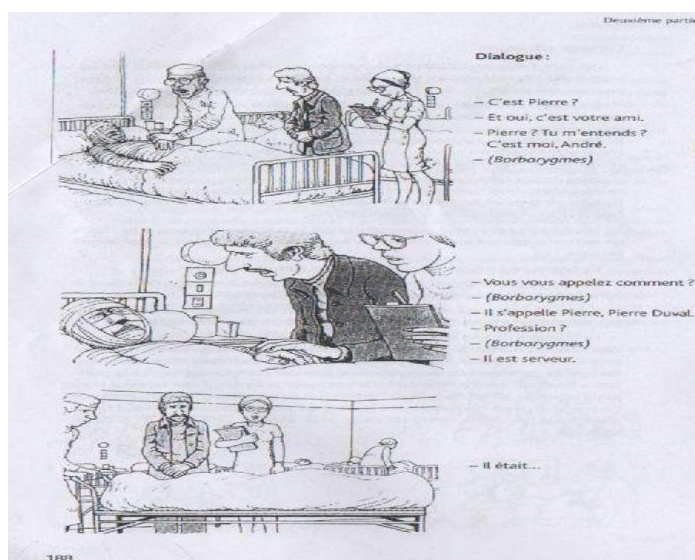


Image 3 : Image situationnelle

2.6.4 L'Image Authentique

Ce type d'image est vu en général dans le manuel Vite 4 comme le support d'enseignement. Comme elle encourage les élèves à mieux apprendre, elle présente une analogie avec la vie réelle. Elle porte des sens divers et il est possible de s'exprimer de manières différentes à l'oral et à l'écrit avec ce type d'image. Malgré qu'elle ne soit pas créée par souci pédagogique, elle est utilisée dans l'enseignement.

3. LA PÉDAGOGIE ET L'IMAGE

Nous allons tenter d'expliquer dans le chapitre suivant le lien entre la pédagogie et l'image. D'abord nous commençons par l'image pédagogique et après nous allons continuer notre recherche en présentant le rôle des images à l'éducation comme un instrument pédagogique.

3.1 Le Rôle Pédagogique de l'Image

Patrick signale que le but fondamental d'une pédagogie de l'image est de former les élèves au langage de l'image. L'auteur nous explique ce qu'il veut dire :

«1) Comprendre qu'il y a un langage de l'image (ou plus précisément que l'image est un langage)

2) Apprendre à lire et à écrire ce langage. » (2000, p.7)

L'image ne joue pas seulement un rôle illustratif, elle a en outre un rôle pédagogique. Dans la pédagogie de l'image, notre objectif est l'apprentissage aux enfants du décodage du langage visuel à l'aide de différents instruments utilisés dans une salle de classe.

Nous vivons dans un monde où nous pouvons rencontrer partout l'image: la photographie, les affiches, les cartes postales, les publicités etc. C'est la raison pour laquelle l'image est présente également au processus de l'apprentissage. L'apprenant acquiert les profits langagiers, culturels, sociaux en interprétant à l'école les images déjà rencontrées dans la vie sociale. En outre l'éducation par l'image est devenue une priorité aujourd'hui. Et nous constatons de plus en plus que l'outil visuel est un atout majeur. Piaget (1963) nous fournit des explications sur la pédagogie de l'image:

Une pédagogie fondée sur l'image, les procédés audio-visuels, dont toute une pédagogie voulant se donner l'illusion d'être moderne nous rebat aujourd'hui les oreilles, sont des auxiliaires précieux à titre d'adjuvants ou de béquilles spirituelles et il est évident qu'ils sont en net progrès par rapport à un enseignement purement verbal... (Cité par Mebirouk, 2006/2007, p. 41-42)

L'utilisation de l'image qui est un moyen d'expression en classe ne sert pas seulement à transmettre des messages mais aussi elle encourage l'enfant à s'exprimer par la parole et le pousse à être un apprenant actif en ignorant les problèmes de langage, d'écriture etc. Donc, l'image est un instrument primordial dans la classe parmi les autres instruments

D'autre part, Bon et Chauvel, (2004) nous indique des activités suivantes créées par l'enseignant:

- ✓ Les enfants participent aux échanges verbaux de la classe.
- ✓ Les enfants apprennent à communiquer avec un bagage linguistique de plus en plus riche.
- ✓ Les enfants passent du langage en situation à celui lié à l'expérience et faisant référence aux événements passés, futurs ou imaginaires.
- ✓ Les enfants se repèrent dans le temps et dans l'espace. Finalement, ils utilisent le langage de la temporalité. (cité par Tokalak, 2010, p.39)

Cela prouve que l'image a de l'importance dans la pédagogie actuelle. On remarque que sur plusieurs points elle accentue certaines facultés de l'enfant: la richesse linguistique, la participation, la temporalité...

3.2 Le Progrès de la Situation de l'Image en Pédagogie :

La situation de l'image a subi quelques évolutions, selon l'analyse de Philippe Mérioux (2000) le progrès de l'image a passé par les étapes suivantes :

3.2.1 L'Image Ennemie:

Pour commencer, l'image a été apparue dans les travaux de Platon comme ennemie. Platon considère l'image comme un obstacle à la pédagogie et les pédagogues ont l'aptitude de dégager l'individu des apparences et des illustrations que l'image décrit. Selon Baron et Platon (1976) cela se déclare dans « Le mythe de la caverne » qui représente des individus captivés au fond d'une caverne liés de telle sorte que leur vision met dans les limites. Ils ne peuvent même pas y voir les uns les autres. Ils n'y voient rien sauf le mur de la caverne où il y a les ombres projetées par les images d'animaux et d'objets passant un feu d'une grande luminosité. Un individu qui fuit de la caverne voit pour la première fois le monde réel, En conséquence il comprend que toutes les choses qu'ils ont vues avant étaient seulement soit des ombres soit des apparences. (Mebirouk, 2006/2007, p.42-43)

3.2.2 L'Image Décoratrice

L'image décoratrice sert d'ornement. Dans cette perspective l'image vient apporter aux textes la décoration agréable, à la suite des pédagogues qui pensaient que les textes sont abstraits, L'illustration par l'image dans l'éducation, permet de faciliter la compréhension du texte et apporte du concret. Cela devient de plus en plus courant voir quasi obligatoire dans les manuels de certains niveaux. Mais il ne faut pas non plus perdre l'élève dans une illustration décorative et aller visuellement à l'essentiel.

3.2.3 L'Image Icône

Dans cette étape, l'image devient un objet de culte, cela s'explique à la manière dont l'école de Jules Ferry utilise les cartes géographiques, elle les considérait comme quelque chose de sacré, donc il fallait s'agenouiller devant elles. L'école faisait une consommation, considérable de ces images qui moralisent. (Mebirouk, 2006/2007, p.43)

Donc dans ce type d'image les premières illustrations dans l'éducation, les cartes de géographie, étaient vénérées. Elles sont considérées comme des icônes, elles étaient rares, précieuses et riches en pédagogie Elles étaient précieuses et captaient l'attention.

3.2.4 L'Image Structure

Dans les années 60, on va commencer à apprendre à lire et à décomposer une image, pour mieux la comprendre. Voici ce que Mebirouk pense sur ce type d'image:

« Dans le sillage du structuralisme, dans les années 60 avec l'apparition de la grammaire de l'image dans la pédagogie. » (2006/2007, p. 43)

3.2.5 L'Image Projet

Dans cette étape il s'agit de la mise en situation de création des élèves, cela les pousse dans le projet à réaliser, à découvrir le sens de ce qu'ils font, donc à construire et à déconstruire les images, ce projet création des images peut être photographiques, cinématographiques, ou vidéographiques. Notre objectif dans l'image projet est d'emmenner les élèves emmenés à la créativité et la découverte du sens des images.

3.3 L'Image et Didactique des Langues

Il existe 3 types de visualisation de l'image, pour aider l'étudiant. La visualisation des réalités, des relations et celle des mimiques et des gestes. Henri Besse remarque dans son manuel « Méthodes et pratiques des manuels de langue » qu'à partir de l'image se fonde trois types de visualisation pour donner un coup de main aux étudiants lors de la compréhension de la structure du sens global.

(...)1 des réalités (objets ou actions observables) auxquelles renvoient certains mots du groupe sonore (elles sont reproduites en général dans un «ballon» comparable aux bulles des bandes dessinées); 2) des relations que l'énoncé institue entre ces réalités, et de la manière dont le personnage considère ces relations (une croix symbolisera qu'il les nie; un point d'interrogation qu'il se pose ou qu'il pose une question à leur sujet; des flèches symboliseront un mouvement; une silhouette, une absence; etc.); 3) des gestes et des mimiques qui accompagnent la parole...(Besse, 2008, p. 68)

Lors de l'apprentissage des langues, l'image est l'un des plus efficaces des outils. Parce qu'elle nous permet de comprendre et d'expliquer un code ou une langue. Les facilités techniques et économiques du siècle nécessitent l'utilisation des images dans la salle de classe.

L'apprentissage des langues est linguistique et culturel, en même temps c'est la raison pour laquelle il est inévitable d'utiliser d'autres codes comme l'image qui est un moyen d'expression lors de l'enseignement des langues.

3.3.1 Les Caractéristiques de l'Image Didactisée

Tardy (1975) qui analyse la place de l'image dans le cadre de la didactique des langues, identifiait les quatre fonctions suivantes:

- une fonction psychologique de motivation,
- une fonction d'illustration ou de désignation puisqu'il y a association d'une représentation imagée du terme et de l'objet qu'il désigne,
- une fonction inductrice puisque l'image est assortie d'une invitation à décrire, à raconter,
- une fonction de médiateur intersémiotique – trans-sémiotique selon Greimas (1983) sorte de liaison entre deux systèmes linguistiques, la langue maternelle (L1) et la langue-cible (L2) (Demougin, 2012, p.104)

Tardy donne 4 fonctions à l'image. Une fonction psychologique de motivation, d'illustration, inductrice et de médiateur inter sémiotique. D'après Demougin ces quatres

particularités ont été retravaillées dans une perspective communicationnelle, sur un plan ethno-socio-culturel.

3.3.2 L'Image Didactisée Dans la Langue Française

Les outils visuels ont une place importante dans l'enseignement du FLE et une place naturelle dans la pédagogie avec des activités différentes comme les activités orales, écrites et les lectures etc.

Quant à la situation de l'image dans la pratique pédagogique:

L'image dans cette perspective permet de transcoder le sens étranger dans un sens iconique clair. Lorsque nous écoutons quelque chose nous pouvons entendre mal ce qu'on dit mais l'image prouve qu'un arbre trouvée sur la photo est un arbre pour nous aussi parce que nous le voyons. Donc, l'image dans cette approche permet aux apprenants d'accéder à la compréhension des unités de la langue étrangère. L'image est considérée alors comme un support pédagogique qui favorise en particulier l'expression orale de l'élève. D'autre part; l'image est considérée comme manifestation culturelle signifiante d'une communauté et elle devient de fait une fenêtre ouverte sur une identité collective. L'image va renvoyer ce qui la regarde à sa propre identité. C'est important de s'intéresser à l'apprenant non seulement comme entité collective mais aussi comme sujet singulier.

3.4 L'Apprentissage d'Une Langue Étrangère

De nos jours l'apprentissage d'une langue étrangère est devenue nécessaire dans plusieurs domaines surtout dans le domaine professionnel. Le nombre des bilingues augmente de plus en plus. Grâce à une langue étrangère nous avons la possibilité de communiquer avec les gens d'un autre pays, d'une autre culture. Désormais nous avons la possibilité d'apprendre une langue étrangère dès l'école maternelle. Les enfants apprennent plus vite entre 2 et 10 ans. Ils captent tout facilement. Ils sont très actifs, créatifs donc ; l'apprentissage se réalise sans effort. On ne peut pas nier que l'apprentissage d'une langue étrangère procure des avantages importants non seulement dans notre vie scolaire mais aussi dans notre vie sociale. Grâce à la langue étrangère la confiance en nous-même augmente. C'est la preuve que l'on est cultivé et cela augmente nos capacités de communication.

Adam (2005) prouve notre constat avec la citation suivante :

Selon le rapport de 2004-2005 du Commissariat aux langues officielles, les recherches indiquent qu'un 'individu qui maîtrise plus d'une langue approfondit sa confiance en lui-même et son estime de soi, et est plus à même de s'épanouir en compagnie des autres' pour montrer l'importance de l'apprentissage d'une autre langue. (Cadre stratégique, 2013, p.3)

Enfin de compte pour apprendre une langue étrangère efficacement, il est essentiel avant tout que l'apprenant ait le don de la langue étrangère et de la confiance en soi.

3.4.1 L'Apprentissage de la Langue Française

De nos jours dans tous les domaines professionnels, il est nécessaire de connaître au moins une langue étrangère. Quant à l'apprentissage de la langue française, pourquoi il faut connaître cette langue ? Il y a plusieurs raisons importants pour apprendre le français. Nous donnons quelques raisons importantes dans notre recherche.

Le français est parlé par plus de 200 millions de personnes dans le monde. Car le français est l'une des langues officielles de *United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO)*. La France est l'un des pays au monde la plus visitée. Paris étant la capitale de la France est connue au monde. Ce pays possède quelques écrivains connus comme Gustave Flaubert, Albert Camus, Emile Zola etc. C'est pour toutes ces raisons que beaucoup de personnes veulent l'apprendre. Elle élargit également l'horizon de la personne.

Tous admettent que nous devons améliorer l'assurance, la maîtrise de la langue et le rendement des apprenants en FLS parce qu'apprendre une nouvelle langue dure toute la vie. Pour fortifier leur confiance et leur capacité il faut tout d'abord les motiver. Pour les motiver, nous pouvons utiliser différents outils différents comme la vidéo, l'image, la photo, la caricature etc grâce auxquels leur apprentissage devient facile. Comme ces instruments procurent un apprentissage facile, les apprenants veulent apprendre et communiquer en français. Ainsi devenu adulte, ils continuent à apprendre le français.

Pour terminer, nous pouvons dire que l'apprentissage avec l'image qui est un instrument pédagogique favorisant l'apprentissage, il est nécessaire de commencer le cours par des illustrations de textes ou des photos plutôt que des mots ou la lecture d'un texte pour que leur adaptation du cours soit facile. Les apprenants décrivent l'image par leurs propres mots en la regardant et leur imagination progresse. Les images les encouragent à faire des

descriptions verbales aussi. De plus il est essentiel d'offrir les diverses façons d'apprentissage aux apprenants et les tâches aussi qui stimulent leur intérêt.

3.4.2 L'Image Comme Instrument Pédagogique Dans l'Apprentissage d'Une Langue Étrangère

Pour commencer, lors d'un cours de langue étrangère, il faut lire le texte pour comprendre l'histoire, mais décoder les images accompagnant le texte facilite la compréhension. C'est la raison pour laquelle dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère à l'aide des images il est nécessaire de décoder l'image et après le texte.

Thiébaud souligne l'importance de l'imagination : « C'est à la mémoire et à l'imagination, ces deux facultés principales de l'enfance, qu'il faut avoir recours quand on enseigne l'histoire aux enfants(...) » (2002, p. 54) Il faut donc, stimuler la mémoire et l'imagination d'un enfant pour mener au mieux l'apprentissage.

Il est certain que l'image est porteuse de message mais chaque individu peut interpréter l'image différemment. Quand l'enfant apprend le décodage de l'image et son interprétation il commence à critiquer les événements qui se passent dans le texte. Par exemple les photos, les dessins sont très utiles à évoquer les sentiments, les émotions, les perceptions, les attitudes des enfants. Présenter un sujet à l'aide des images le rend plus évident.

Le but du professeur avant tout est d'éduquer les enfants au sujet de l'expression orale sur les images parce que les images sont des instruments indispensables dans l'apprentissage d'une langue étrangère. En classe on a recours aux images et aux manuels illustrés dès la maternelle parce que, tout en amusant ils attirent l'attention des apprenants. Ainsi les apprenants prennent part d'avantage aux activités de classe, ce qui les rend plus actifs.

Comme Giordan précise dans son manuel 'Apprendre' « L'enseignant peut s'appuyer sur les besoins internes de l'élève, ses intérêts, ses désirs et ses attentes générées par la situation d'enseignement... » (1998, p. 98/99) Pour motiver les enfants en classe il faut tenir compte du besoin et du centre d'intérêt des apprenants.

3.5 Les Outils Pédagogiques et Visuels Dans l'Apprentissage

Dans ce chapitre nous allons aborder les outils pédagogiques et leur rôle dans l'apprentissage.

3.5.1 Le Tableau Noir et/ou Blanc

Il ne fait pas de doute que chaque classe doit avoir un tableau, une craie ou un feutre et un crayon parce que tous les apprenants ont besoin d'écrire ou dessiner pour l'apprentissage et les enseignants pour l'enseignement. Tous admettent que ce qui est écrit est toujours permanent et il a une grande valeur. Les apprenants qui notent ce qui est écrit sur le tableau apprennent mieux que les apprenants qui ne notent pas. C'est la raison pour laquelle il faut pousser les apprenants à noter et dessiner.

Voici l'explication de Tagliante sur l'importance de l'écrit:

Il est donc souhaitable de ménager des pauses-recopiage, de structurer les cahiers de notes, d'avoir l'œil sur la fidélité de ce que les apprenants recopient. Recopier n'est pas fixer, il faut donc revenir sur ce qui a été noté, par des activités de systématisation et de fixation. (2006, p. 72-73)

Coste et Ferenczi font remarquer que l'utilisation active du tableau aide la compréhension des connaissances en encourageant les timides. Étant donné qu'il est nécessaire de choisir d'arranger et de disposer précisément des éléments préfabriqués il est difficile également d'utiliser le tableau. Il faut utiliser minutieusement cet instrument pédagogique. (cité par Debyser, 1971, p.147)

3.5.2 Le Magnétoscope

Le magnétoscope comme un support pédagogique sert à enregistrer des documents vidéo pour les écouter et regarder aussi. L'enseignant peut enregistrer les vidéos pour les présenter aux apprenants lors de l'apprentissage.

L'utilisation du magnétoscope rend possible un visionnement absolu et segmenté. Il est important également d'évoluer autrement dit changer des outils dans le processus de l'apprentissage de la langue étrangère, car ce changement permet de synchroniser le son et l'image. (Viallon, 2002, p. 42-43)

Enfin, toutes sortes d'extraits visionnés aux apprenants présentent des réalités socioculturelles et elles incluent des situations de communication avec le contenu culturel étant différent d'un pays à l'autre. La vidéo permet d'illustrer des moments simples de la vie comme celui de se présenter grâce au magnétoscope et les postures, les vêtements, les habitats aussi.

3.5.3 Le Vidéoprojecteur

Le vidéo projecteur permet de diffuser sur grand écran des vidéos et des images. Voici l'explication de Tagliante sur le vidéoprojecteur:

« Il est réservé aux présentations, aux exposés en classe (diaporamas), mais il se prête peu à l'interactivité. Son coût encore élevé ne permet pas à tous les enseignants de pouvoir en disposer. » (2002, p. 74)

3.5.4 L'Ordinateur

Nous commençons cette partie avec l'explication de Noy concernant ordinateur:

« Nous avons défini l'ordinateur comme un objet-support, bien que ses fonctionnalités donnent à l'enfant une perception plus ambiguë de par son caractère "psychologique" et communicationnel. » (2006, p.94)

Bien que pour certains apprenants, les fonctions de l'ordinateur qui est un élément de motivation, sont difficiles à comprendre, c'est un instrument pédagogique dans le processus d'apprentissage. Les apprenants peuvent utiliser un clavier comme ils écrivaient sur un papier et ils peuvent écrire à l'aide d'une souris dans la salle de classe. Donc l'utilisation d'un clavier, d'une souris peuvent être attirants pour les apprenants. Cette méthode motivante grâce à l'ordinateur pousse les apprenants à apprendre. De nos jours nous consultons l'ordinateur pour le dictionnaire, la recherche, la vidéo didactique en langue étrangère, l'orthographe, la prononciation etc. dans l'apprentissage de L2.

De nos jours, plusieurs classes possèdent des ordinateurs. Comme l'utilisation de l'ordinateur est variée nous pouvons voir différents types d'utilisation de l'ordinateur dans la salle de classe. Dans ce type d'apprentissage, c'est-à-dire à l'aide de l'ordinateur, le but

n'est pas seulement d'apprendre de nouveaux éléments mais encore de renforcer des éléments déjà acquis.

3.6 L'Image En Tant Qu'Élément Culturel-Interculturel

Le savoir être répond à nos besoins, valeurs et il nous permet de l'interaction avec l'autre et avec l'environnement. Le savoir être est appris grâce à la culture partagée. Pour éviter le malentendu il ne suffit pas de parler correctement la langue. Il est nécessaire de savoir quand et comment on doit s'exprimer. Par exemple si vous ne savez pas fêter l'anniversaire de votre ami dans son anniversaire, il est inutile de parler la langue.

Maintenant nous allons analyser la valeur didactique de l'image comme un moyen pédagogique culturel et interculturel des manuels de FLE. Il est sûr qu'il est essentiel pour les apprenants d'apprendre une langue ou le français par laquelle il peut comprendre les autres cultures, et l'apprentissage du français par exemple en tant que langue étrangère joue un rôle important sur la connaissance d'une culture. Un apprenant qui apprend le français n'apprend pas seulement la communication avec les étrangers il connaît aussi la culture de la langue cible.

Nous pensons que les images, les dessins ou les photos qui se trouvent dans les manuels contiennent aussi une charge culturelle partagée. Nous ajoutons que nous serons renseignés à propos de l'identité des personnages grâce aux vêtements, aux coiffures, aux objets, aux insignes etc. Il en résulte que les mimiques, les gestes, les regards également annoncent à propos des relations inter-individuelles ou à propos de la situation intérieure des personnages.

4. LE RÔLE DES IMAGES DANS LES MÉTHODES, COMME INSTRUMENT PÉDAGOGIQUE

Dans cette partie nous allons analyser le rôle des images dans les méthodes.

4.1 La Méthode Traditionnelle

Cette méthodologie (MT) n'est pas assortie à l'enseignement à l'aide des images. Il n'y a aucune image pour faciliter l'apprentissage des élèves. Les outils pédagogiques dans cette méthode sont sans illustration. On ne fait pas recours aux images pour passer le sens, parce que la priorité est donnée à la traduction. Comme les manuels proposés avec la méthode traditionnelle sont dépourvus d'images ils ne sont pas assez efficaces.

4.2 La Méthode Naturelle

La méthode naturelle (MN) présente l'utilisation d'images ou d'autres outils visuels pour la communication. L'emploi des images favorise l'apprentissage d'un grand nombre de mots.

4.3 Méthode Directe

Le but de MD est d'orienter l'apprenant à penser directement en langue étrangère et d'apprendre à utiliser la langue pour la communication. Nous pouvons voir l'utilisation des images dans le processus de la communication. Cette méthode enseigne une langue étrangère à l'aide des images. Le rôle de l'image dans cette méthode est d'ancrage parce que l'image souligne directement le sujet.

Les images sont utilisées de façon fréquente dans cette méthode. En fait, l'apprentissage se porte sur les objets et sur les images. Nous pouvons dire que c'est une méthode ayant recours souvent au sens de la vue. Nous pouvons ajouter aussi que cette méthodologie peut être critiquée aussi à cause de l'utilisation excessive de ces images. Voici la pensée de Puren (1991) sur cette analyse:

Les meilleures images sont celles qui contiennent en un cadre commun un nombre assez grand d'objets, de plantes, d'animaux et surtout des personnes en action. L'image doit être traitée méthodiquement, en vue de vocabulaire et de la grammaire. (...) les images directes visent simplement un effet esthétique, en permettant d'aérer les textes et d'en varier la

présentation. (...) certaines images sont conçues comme supports de réemploi de formes linguistiques, mais de manière tout à fait indépendante des textes. (Cité par Sönmez; 2012, p. 98)

Donc nous constatons que certaines images sont riches en information et en vocabulaire, c'est leur but. Elles ne sont pas là, juste pour une simple illustration d'un propos ou d'un thème.

Dans la méthode directe l'enseignant guide l'apprenant pour apprendre la langue étrangère comme la langue maternelle. L'enseignant qui dirige les élèves fait toutes les activités à l'aide des images, des objets, des dessins, des gestes, des mimiques et des matériaux analogues quand il veut passer le sens d'un mot inconnu.







		
le docteur	Examiner	le médicament
Julie va chez le docteur .	Le médecin examine le bébé.	Si Julie est malade, elle aura des médicaments .
		
une infirmière	Peser	Mesurer
L' infirmière aide le docteur.	L'infirmière pèse Jennifer	Elle mesure Julie.

Image 4 : Illustration de la méthode directe - Le lexique de la visite médicale'

Ce tableau illustré nous déclare que l'apprenant observe et puis décrit la visite médicale. La priorité est donnée à l'expression orale reposée sur l'enseignement du lexique. L'image reste un outil, c'est l'enseignant qui dirige l'apprentissage. Il doit maîtriser la langue. Il se sert des images ou d'autres outils dans le processus de l'enseignement de la langue étrangère pour ne pas faire recours à la traduction. Il n'explique pas le sujet directement.

Il donne la chance aux apprenants d'accéder au sens grâce à l'image Germain (1993) nous souligne le rôle de l'enseignant dans cette méthode remarque aussi que le rôle de l'enseignant :

L'enseignant démontre, soit à l'aide d'objets ou d'images : il ne traduit pas et n'explique pas. Il dirige les activités de la classe mais laisse une certaine initiative à l'apprenant. Comme l'usage exclusif de la L2 est préconisé, l'enseignant se doit de bien maîtriser la langue cible. C'est l'enseignant qui sert de modèle linguistique à l'apprenant. (cité par Robert, Rosen et Reinhardt 2011, p. 87)

Pour terminer Colin (1964) montre l'importance des images en disant: « Sans images, pas de méthode directe ; on retomberait fatalement dans la traduction... ». (cité par Puren, 1988, p.95). Il est indéniable que l'image ouvre sur une pédagogie plus riche.

4.4 La Méthode Active

Des auxiliaires audio-oraux (gramophone, radio, magnétophone) sont utilisés dans MA. Autrement dit cette méthode a recours aux deux sens, la vue ou l'ouïe. R.Lefranc propose la classification suivante (Puren, 1988:157) sur ce sujet:

Ouïe	Vue
Radio Disques Magnétophone	Matériaux graphiques divers : images, photos, cartes, tableaux graphiques, etc. Vues fixes projetées Film fixe Film animé
Film sonore, télévision	

Schéma 3: Les moyens audiovisuels

Le rôle de l'enseignant est ici de montrer à l'aide des objets, d'images ou de dessins sur tableau; il mime, il ne traduit pas et se doit de bien maîtriser la langue cible. Il peut suivre le plan de leçon suivant: La lecture du texte, Le vocabulaire, La leçon de grammaire, les exercices. (Robert -Rosen- Reinhardt, 2011, p.88)

L'image a aujourd'hui un rôle primordial dans l'apprentissage, l'enseignant doit s'en servir totalement dans sa pédagogie.

Dans la méthode directe et active l'image fait son apparition sous forme de dessins accompagnant le thème de la leçon. Voici une leçon sur ces méthodes:

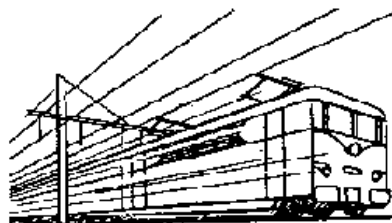


La famille Vincent débarque au Havre

Voici un grand port avec des **bateaux** ; c'est **Le Havre**. Le paquebot *France* s'est arrêté devant le quai et les passagers débarquent.

Voici maintenant un train. Il va transporter à Paris les voyageurs d'Angleterre et d'Amérique. Ce n'est pas un omnibus, c'est un **express** :

il s'arrêtera seulement à Rouen. Les **moteurs tournent déjà**. Ce train a six **wagons de voyageurs**, un **wagon-restaurant** et un **fourgon** pour les **bagages (m.)**.



Sur la troisième image vous voyez quatre voyageurs. Ils viennent de passer à la douane et vont



monter dans un wagon de **seconde classe**. **Reconnaissez-vous*** la famille Vincent? Voyez-vous les **cheveux** noirs de Pierre et les **cheveux** blonds d'Hélène? M. Vincent et son fils portent des **valises (f.)**, Hélène tient une **poupée** dans ses bras. Où sont les **malles** de la famille? Elles sont déjà dans le **fourgon**.

Image 5 : Utilisation de l'image dans la méthode active (Viallon, 2002, p.27)

Nous voyons trois dessins en noir et blanc qui sont intégrés au texte et qui accompagnent sa lecture. Dans cette image trois mots sont encadrés et il y a également de nombreux mots et locutions en gras. Dans le premier cas, nous remarquons des repères pour l'apprenant, des signaux grammaticaux qui renvoient au tableau sur le pluriel des noms et aux mots

nouveaux dans le second. Le texte essaye d'attirer l'attention du lecteur sur les trois images: « Voici un grand port avec des bateaux », c'est le Havre. Le paquebot France s'est arrêté devant le « quai ». Ce premier paragraphe introduit le premier dessin et le deuxième paragraphe inclut le deuxième dessin: « Voici maintenant un train. (...) » Enfin, le troisième paragraphe représente le troisième dessin avec les quatre voyageurs: Sur la troisième image vous voyez quatre voyageurs et selon Viallon il s'agit de trois adresses directes à l'apprenant. (...) Reconnaissez-vous la famille Vincent? Voyez-vous les cheveux noirs de Pierre et les cheveux blonds d'Hélène.

Les dessins appartiennent aux textes de base ayant été fabriqués pour mettre en œuvre le vocabulaire. Ces textes nous permettent bien de décrire les dessins, ils traitent les thèmes de la vie quotidienne. L'apprenant peut faire appel à l'image dans chaque leçon non seulement pour illustrer mais aussi pour expliquer sans s'adresser à la traduction. Selon Puren (1988) Il s'agit ici de la « juxtaposition » du texte. Ils ne sont pas utilisés conjointement comme dans les bandes dessinées ou les dialogues avec films fixes. Nous pouvons voir la présentation des photos en noir et blanc à la fin du manuel dans un chapitre documents en complément des leçons. (Viallon, 2002, p.26/27)

4.5 Méthode Audio-Orale

Dans cette méthode (MAO) l'emploi de l'image est présent mais si les apprenants ne peuvent pas comprendre le sujet, l'enseignant peut s'adresser à la traduction.

4.6 La Méthode Structuro-Globale Audio-Visuelle

Avec l'utilisation du magnétophone et de la projection cette méthode s'est nommée structuro-globale audio-visuelle. (39). Voici les deux principes de Tagliante de SGAV:

Le structuro-global: pour permettre l'apprentissage, il faut "structurer globalement" l'apprenant, en lui apportant à la fois des éléments linguistiques (lexique, grammaire, phonétique) et des éléments non linguistiques tels que le rythme, l'intonation, les gestes et les mimiques.

L'audiovisuel: Il faut présenter simultanément l'audio, donc le son, en l'associant au visuel, donc à une image afin de faciliter la compréhension des messages. L'image sera donc codée en fonction du message présenté. (2006, p.51)

Le type d'image dans cette méthode est situationnelle. Elle illustre le contexte qui se trouve dans la conversation. Dans cette méthode l'image est présentée avec le dialogue ensemble au début de leçon. D'autre part, l'enseignant se sert du magnétophone et du

projecteur à film fixes. Dans cette méthode l'image est donnée quelques secondes avant de faire écouter le segment sonore. Donc les illustrations de SGAV ont l'intention de faciliter l'accès au sens du dialogue et assurer la compréhension des éléments nouveaux.

Ajoutant qu'en générale qu'il peut y avoir une ambiguïté avec la fonction de l'image pédagogique mais elle est exploitée pour la sémantique ou pour la présentation du contexte de communication. Bresson (1970) nous explique ces problèmes de l'ambiguïté dans l'image:

Jamais une image, qu'elle soit fixe ou animée, ne correspond à un énoncé ou fragment d'énoncé de manière univoque. [...] Mais quel est alors le rôle de l'image ? Un indice supplémentaire pour décoder l'énoncé, un prétexte de l'énoncé et une motivation. La difficulté est que ces fonctions ne sont pas nécessairement compatibles, que l'enrichissement de l'image suscite la motivation au prix d'un accroissement d'ambiguïté, que celle-ci ne peut être levée que par une variation systématique de l'image qui lui enlève une part de sa valeur motivante. (cité par Puren, 1988, p.240)

Par ailleurs, l'utilisation des images qui facilitent la compréhension de l'apprenant permet aussi à l'enseignant de réduire ses actions dans la salle de classe. Ce support visuel aide l'enseignant dans le processus de l'apprentissage. Pour le renforcer voici l'analyse de Guenot (1959):

L'image aura donc, sur la formule du colloque traditionnel, l'avantage de fournir un élément de référence objectif. Grâce à elle, la maître n'a plus besoin, dans sa classe, d'être un mime de talent, doublé d'un dessinateur expressif. Il cesse d'être, alternativement, sujet et objet. La machine se charge de représenter. Au maître de nommer. (cité par Puren, 1988, p.221)

Pour conclure l'utilisation des images ont un rôle très important dans la méthode SGAV. L'image est en général utilisée dans l'enseignement de L2, pour ne pas avoir recours à la langue maternelle, l'objectif, ici est de ne pas utiliser la traduction.

L'Approche Communicative

Cette méthode (AC) est apparue en réaction contre la méthode audio-orale et la première génération de la méthode audio-visuelle vers le début des années 1970. Cette approche est nommée également la méthode notionnelle-fonctionnelle. Cette méthode a refusé certains principes de l'approche structurale en se reposant sur la psychologie cognitive. Le matériel didactique est un document sonore et visuel et nouveau, pas conçu à la base, pour l'apprentissage.

Cette méthode s'adresse aux images pour faciliter l'accès au sens. Les documents, les images authentiques sont utilisés selon les intérêts des apprenants. Et l'intégration didactique autour du support audiovisuel s'affaiblit dans les années 80. En dehors de l'évolution thématique des manuels, c'est surtout la dissociation de l'utilisation de l'image et du son qui marque la génération communicative.

Viallon (2002) note aussi l'évolution des textes parallèlement à celle de l'image: le type des supports change, comme les photos authentiques (au niveau de la couleur, des angles de prise de vue, et du format). Alors que certaines méthodes choisissent le dessin *Cartes sur table* (1983), d'autres mixent les types *Sans Frontières* (1982), certains encore préfèrent la photo en noir et blanc *Archipel* (1982) d'autres choisissent l'image en couleur, papier et vidéo *Entrée libre* (1983), *Bienvenue en France* (1991).

4.8 La Perspective Actionnelle

La perspective actionnelle (PA) est l'une des quatre révolutions proposées par le Cadre Européen Commun de Référence (CERCLE). Avec la parution du CECR une nouvelle approche, l'approche actionnelle autrement dit perspective actionnelle voit le jour. La perspective actionnelle se base sur l'action, comme son nom l'indique.

Dans les activités de réception audiovisuelle, l'utilisateur obtient de façon simultanée une information auditive et une information visuelle. Quelques unes de ces activités:

- suivre des yeux un texte lu à haute voix
- regarder la télévision, une vidéo ou, au cinéma, un film sous-titré
- utiliser les nouvelles technologies (multimédia, cédérom, etc.).

5. L'ANALYSE DES IMAGES DANS LE MANUEL VITE I/II/III/IV COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE

Avant d'analyser des images dans le manuel Vite I/II/III/IV nous allons parler des livres illustrés et leurs avantages dans le processus d'apprentissage ; nous allons présenter le manuel Vite avec ses parties, leurs propositions dans l'apprentissage d'une langue étrangère et leurs raisons d'apprentissage avec le manuel Vite.

5.1 Livres d'Images et Leurs Profits Au Sein de l'Apprentissage d'Une Langue Française

Les livres et les manuels illustrés expriment la situation surtout à l'aide des images. Ces manuels peuvent être utilisés pour les apprenants de n'importe quel âge à condition qu'ils soient conformes à leur niveau. Avant de lire le texte les apprenants regardent l'image pour comprendre ce qui se passe dans l'histoire en formulant des conjectures. Les images sans écriture sont aussi montrées aux apprenants afin qu'ils élaborent une histoire.

Il est certain que les images sont des points de repère pour les apprenants dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère. Comme elles facilitent l'apprentissage elles motivent les apprenants. En outre, elles permettent à l'élève le développement du sens de l'histoire en leur offrant des phrases accompagnées d'illustrations. Ils deviennent actifs en parlant sur l'image en classe parce qu'ils pratiquent oralement plusieurs fois à partir des images. Cela augmente leur désir d'apprendre la langue cible. Mais le plus important est la clarté des images pour une interprétation aisée par les apprenants.

Pour terminer, les avantages de l'utilisation des livres d'images comme facilitateur de l'interprétation, l'observation, l'apprentissage des mots. Donc, il est évident que ces livres motivent les apprenants dans le processus de l'apprentissage d'une langue étrangère.

5.2 Le Manuel d'Images Vite

Il existe quatre niveaux dans le manuel *Vite*. (Niveau A1, niveau A2, niveau A2/B1, niveau B1). Le but de ce manuel est d'accéder aux compétences linguistiques équivalentes aux

niveaux A1/A2/B1 du Cadre Européen Commun de Référence. Vite est une méthode utilisée avec facilité dans des contextes différents. Elle offre diverses routes et différentes approches de l'apprentissage.

Chaque niveau possède un livre de l'élève, un cahier avec un CD audio, un livre actif, un guide pédagogique avec 3 CD audio. De plus, chacun a une source « mes ressources » avec 1 CD audio et un site internet.

Chaque niveau de ce manuel *Vite* possède 9 unités basées sur le Cadre Européen Commun de Référence. Chaque unité occupe 10 pages organisées et le cours commence par un dialogue d'ouverture (2 pages) et nous retrouvons les sections dans chaque unité *les mots* (2 pages), *communication* (2 pages), *sons et lettres* (à la fin de la page de section de « les mots ») *La grammaire? Facile!* (2 pages) et *mes savoir-faire* (2 pages). Toutes les trois unités ont une partie *une civilisation (regards sur...)* et *le bilan (je fais le point)*. Mais dans le manuel *Vite 4* il existe une section dans laquelle on trouve les textes de lecture *À l'écrit* au lieu de la partie des mots.

La partie *les mots* occupe deux pages bien illustrées. Elle présente le lexique dans un contexte en utilisant les images différentes et colorées. Les diverses images et couleurs attirant l'attention des apprenants dans cette partie les encouragent à apprendre.

La partie *sons et lettres* s'appellent la partie *communication* dans certaines unités. Les sons essentiels de la langue française sont enseignés dans cette section. Dans quelques exercices de discrimination et de transcription ils sont reproduits et puis utilisés dans leur contexte.

La partie *Communication* offre des petits dialogues et des activités concernées le sujet sur la communication pour que les apprenants n'aient pas la difficulté dans le processus de l'apprentissage. Il y a des dialogues illustrés à compléter pour que les apprenants deviennent créateurs en imaginant ce qui se passe et pour qu'ils inventent; des exercices à remettre en ordre pour comprendre bien ce qu'ils lisent ; des activités d'interaction et de jeux de rôles pour enseigner selon le CECR.

La partie *la grammaire? Facile!* Offre des structures grammaticales avec leur explication simple et déductive. Nous voyons l'utilisation des images et les différents types des écritures comme les écritures italiques, colorées et il existe des écritures foncées pour

attirer l'attention des apprenants sur le sujet pour faciliter les exercices. Cette partie donne la place des diverses méthodes d'apprentissage pour montrer l'existence des divers styles d'apprentissage. Les exercices des structures grammaticales sont présentés dans des exercices "*transformer, compléter, associer, recomposer, dictées*" faciles à comprendre et à faire.

La partie *mes savoir-faire* nous présente quatre sections '*écouter, lire, parler et écrire*'. Les connaissances déjà apprises dans des autres parties sont réutilisées dans ces pages illustrées. Les apprenants comprennent tout d'abord un texte oral, ensuite ils parlent sur les images et sur le sujet, puis ils lisent un texte enfin ils produisent. Cette partie demande aux apprenants de comprendre un texte oral, de parler ou de réagir, de lire un texte ou d'en produire un texte tirant parti des connaissances acquises. Cette partie couvre toutes les parties du manuel avec quatre compétences grâce aux exercices différentes.

En dehors de ces parties nous voyons des rubriques d'approfondissement aussi dans ce manuel. Vite comme "*bon à savoir, bonne idée, c'est ton tour, à toi, regards sur, je fais le point, chansons, tout en scène, pour aller plus loin, pages interactives et le lexique actif*". Maintenant nous allons observer ces parties.

Bon à savoir présente des éléments linguistiques et culturels concernant la langue française. Par exemple les français disent 'chaud devant !' au lieu de dire 'attention !'. En fait, tous les deux sont les mêmes significations.

Bonne idée ! Offre des suggestions et styles pour exécuter les activités. Cette partie donne des informations afin que les apprenants développent dans la réalisation des activités. *Bonne idée* permet aux enseignants de penser à multiples facettes et les capacités des apprenants accroissent. De plus ils peuvent essayer d'être meilleurs dans le processus des stratégies des exercices.

C'est ton tour! Propose des activités individuelles ou par deux. Les apprenants essaient d'inventer dans les activités individuelles c'est la raison pour laquelle ils deviennent autonome. En outre les activités à faire par deux procurent un milieu communicatif pour les apprenants.

Dans la partie *À toi !* Les compétences acquises dans chaque unité sont utilisées pour réaliser des tâches linguistiques et socioculturelles avec des questions sur les sujets se trouvant dans la partie *Regards sur*.

Nous observons des informations culturelles, scientifiques et historiques sur la France et sur les pays francophones dans la partie *Regards sur*. Donc nous avons la possibilité non seulement d'apprendre les structures grammaticales mais aussi d'accéder les connaissances culturelles dans cette partie bien illustrée. La partie *Regards sur*. Pousse les apprenants à réaliser une tâche linguistique et culturelle.

La partie *Je fais le point* donne des exercices sur les quatre niveaux pour les apprenants afin qu'ils s'auto-corrigent. Cette partie donne la chance aux apprenants de contrôler leur niveau d'apprentissage, de s'évaluer pour voir leur progrès et compléter leur lacune pour être meilleur dans le processus de l'apprentissage de la langue française. Les apprenants peuvent également vérifier les résultats de leurs exercices avec leur professeur après les avoir fait.

La partie *Pour aller plus loin...* donne la possibilité de vérifier les compétences orale et écrite sans calcul de points. Nous observons l'utilisation des images qui aident les apprenants dans le processus de la vérification. Le but de cette partie est de procurer le maintien de la motivation des apprenants.

La partie *Pages interactives* offre des activités orales comme l'interaction orale est essentielle dans cette partie illustrée. Nous remarquons les images sans écritures dans cette partie. Les apprenants jouent en regardant les images. Des jeux de rôle sont formés de manière à ce que l'élève A ne sache pas ce que dira l'élève B pour que les apprenants inventent une situation à partir des images données. Il est obligatoire pour les apprenants d'écrire eux-mêmes les dialogues à jouer sans savoir ce qu'on va répondre. Donc, la réponse est surprise pour l'élève A ou B. Les apprenants profitent des connaissances apprises au cours des différentes parties de Vite. On ne peut pas nier que nous allons remarquer les apprenants créatifs à la fin de cette leçon.

La partie *Chansons* présente les textes des chansons de Vite. Apprendre avec les chansons est une méthode motivante surtout pour les apprenants ayant la difficulté dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère. Cette méthode invite les élèves à apprendre une

langue étrangère. Dans la manuel Vite la partie *Chansons* les apprenants tout d'abord écoutent, puis ils chantent et ensuite ils complètent des exercices à trous qui manque.

La partie *Tous en scène* offre une comédie musicale pour les apprenants. Nous observons dans cette partie les images et la situation écrite. La comédie musicale dans cette partie combine la représentation théâtrale et l'interprétation musicale. La mise en scène rend active les élèves dans le processus d'apprentissage en les motivant. Dans ces pages, les élèves découvrent un canevas afin de mettre en scène avec des parties dialoguées et chantées. Le maintien de la motivation des apprenants dans le processus d'apprentissage reste intact grâce à cette partie. De plus, comme la partie *Tous en scène* est amusante pour les apprenants elle empêche l'ennui et la monotonie des leçons.

La partie *Lexique actif* se trouve à la fin du manuel. Nous remarquons les listes des mots principaux et leur transcription phonétique dans cette partie. Il existe aussi, des exercices dans cette partie. Il est essentiel que les apprenants complètent des lexiques qui les aident à mémoriser les mots. Il y a aussi une carte physique et administrative à la fin du manuel Vite.

Le livre d'élève offre plusieurs activités comme l'exercice sur le lexique, sur les fonctions communicatives et la grammaire, la phonétique, l'orthographe et des jeux de rôle. Il y a une comédie musicale à lire, à écouter, à chanter et à mettre en scène pour que les élèves apprennent en s'amusant. À la fin des dialogues il y a une section *c'est ton tour* qui permet aux élèves d'être actifs à partir du dialogue. Chaque section dans l'unité permet aux élèves de développer les savoir-faire.

Le cahier offre la possibilité d'activités qui correspondent aux sections du Livre de l'élève. En dehors de ça, le cahier possède des exercices d'écoute, des dictées et des pages d'autoévaluation. Le but de ce manuel utilisé à la maison est de développer

À la différence des cahiers d'exercices 1 et 2 un parcours de lecture et un atelier d'écriture créative aussi se trouvent dans les cahiers 3 et 4.

Mes ressources est une source d'aide afin de préparer au DELF A1, A2 et B1 avec des exemples d'épreuves. Elles nous offrent des pages de civilisation sur la France et le monde

francophone. Vers l'Émile, des épreuves blanches du DELF présentent des fiches de français comme langue véhiculaire.

Guide pour le prof présente des suggestions méthodologiques, des indications de parcours différents, toutes les solutions des exercices et les transcriptions audio dans chaque niveau. Des fiches, en outre, *tests et ressources* incluent des tests, des contrôles et des activités de révision et d'approfondissement pour chaque unité.

5.2.1 Les Propositions de Manuel Vite Pour les Apprenants :

Vite propose une route claire grâce à laquelle les jeunes apprenants peuvent comprendre facilement les diverses étapes de l'apprentissage. La priorité est donnée à la communication se tirant des images dans ce manuel *Vite*. Tout d'abord les diverses images dans ce manuel encouragent les apprenants à apprendre, parce que les images utilisées racontent presque tout ce que le texte veut dire. De plus, Vite augmente la collaboration des apprenants de la leçon. Il est indéniable que les images est une bonne méthode aussi pour résumer et réviser un sujet. Quand l'enseignant demande à l'enseignant de faire un résumé les images procurent une route facile pour les apprenants. Comme quelques apprenants ennuyent durant le cours ce manuel illustré peut sauver la leçon de la monotonie.

- L'apprentissage est un processus actif dans le manuel Vite. L'apprenant joue un rôle actif. Le manuel présente des activités comprenant 4 niveaux. C'est la raison pour laquelle les apprenants qui apprennent par ce manuel *Vite* deviennent plus actifs et créatifs. L'enseignant est en fait une guide pour l'apprenant. Il existe une interaction entre l'apprenant et l'enseignant, une interaction aussi l'apprenant et l'autre apprenant.

-Il comprend des stratégies et des principes divers d'enseignement pour motiver les élèves dans le processus d'apprentissage.

-Il procure des sujets différents et attirants concernant non seulement la linguistique mais aussi la culture à l'aide de instruments pédagogiques selon les intérêts et des besoins des élèves et leur niveau.

- Pour terminer, *Vite* aide à construire l'autonomie des apprenants dans l'emploi de la langue parce qu'ils sont responsables de leur propre apprentissage dans ce manuel. Ils font plusieurs exercices dans le processus d'apprentissage et ils ont la chance de s'auto-corriger et s'auto-évaluer.

5.3 Les Raisons de l'Apprentissage Avec des Images Dans le Manuel Vite

Nous voyons plusieurs images colorées dans ce manuel. Tous admettent que les images attirent l'attention des apprenants et les motivent. Le manuel est plein d'images du dialogue à la fin des pages. Les apprenants observent tout d'abord les images. Par exemple le cours commence par les dialogues dans le manuel *Vite*. Ces dialogues sont toujours illustrés par des dessins ou des photos qui représentent les personnages dans les situations les plus significatives. De plus, comme les images sont permanentes l'enseignement du vocabulaire est plus facile à l'aide des images.

Crimi (2011) souligne l'importance des images dans le manuel « Guide Pédagogique 1 ». Pour l'auteur, les images sont utilisées pour sensibiliser les élèves, provoquer leur curiosité, les mettre en situation et faire des hypothèses. Lorsque l'élève ouvre son livre, il sera attiré par l'illustration qui augmente sa motivation et sa curiosité et non par le dialogue ou les exercices. (13)

5.4 L'Utilisation des Images Dans le Manuel VITE I/II/III/IV

Chaque niveau de ce manuel commence par des images sur la façon de l'utilisation du manuel. Cette partie s'appelle « Guide visuel ».

Analyse de Vite I page 4-5:

Guide visuel

Voici quelques informations pour utiliser au mieux ton manuel.

Livre de l'élève



← Chaque unité commence par un dialogue. Écoute et lis, fais les activités de compréhension et enfin parle un peu de toi dans la rubrique *C'est ton tour !*

Lexique →

Dans cette section, tu trouveras les bases qui te permettront de communiquer : les mots !



Communication →

Voici les fondements de la communication pour t'exprimer et interagir avec des personnes dans des situations réelles de la vie quotidienne. Ici, les exercices sont rois : tu trouveras de nombreuses activités à faire seul ou avec tes copains de classe. Tu pourras aussi t'entraîner à la prononciation et à la graphie.



← Grammaire

C'est le moment de comprendre le fonctionnement d'une langue à travers des exemples, des réflexions et des activités. Pour fortifier tes bases lexicales et linguistiques, il faut un peu de grammaire. Et voilà. C'est facile !



Compétences →

En avant toute ! Écoute, lis, parle et écris !
Tu te prépares aussi aux examens du **DELFL**.
Conserve les épreuves écrites pour ton **Portfolio**.



← **Civilisation**

Pour les plus curieux, voici des reportages sur le monde francophone. De la géographie au folklore, tu découvriras des lieux intéressants, des habitudes et des coutumes. La rubrique **À toi !** te permettra de travailler sur des projets interdisciplinaires.



← **Bilans**

Toutes les trois unités, la section **Je fais le point** te permet d'évaluer si tu as atteint les objectifs définis. Bonne chance !

CD Audio pour la classe




Ce symbole indique les activités d'écoute que ton professeur peut te proposer en classe. Le premier chiffre indique le CD et le second le numéro de la piste pour l'enseignant en classe. Les pistes correspondant à ton CD se trouvent à la fin du livre.

Dans cette partie, nous trouvons des informations illustrées par des images afin de mieux découvrir le manuel. Des sujets, extraits des thématiques traitées au sein du manuel, sont pris pour exemple et représentés de façon schématique sous forme de carrés. Les parties comme « livre d'élève, lexique, communication, grammaire, compétences, civilisation, bilans » sont présentées avec des images et des écritures. Nous voyons l'utilisation, de tous les types de couleurs: les couleurs chaudes, les couleurs froides, les couleurs complémentaires, les couleurs analogues. De plus, les formes sont fermées et carrées. Les images sont conformes au plan général. Les angles de prise de vue sont normaux.


Unité **0**

C'est parti !



BIARRITZ

1 Écoute la chanson de Caroline.
Le texte se trouve page 118.



Nom : Berthelot

Prénom : Caroline

Adresse : 2, avenue du Lac

2 L'alphabet français. Écoute et répète.

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z

Les voyelles: **A - E - I - O - U - Y**
 Les consonnes: **B - C - D - F - G - H - J - K - L - M - N - P - Q - R - S - T - V - W - X - Z**


3 Écoute et chante la chanson de l'alphabet.



BORDEAUX

4 Écoute et coche quand tu entends un mot français.

<input checked="" type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 9
<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 10
<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 7	
<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 8	



TOURS

5 Pense à cinq mots (choses, lieux, personnes ou produits) qui représentent la France. Ensuite, en groupe, classez-les.



10 dix

ORLÉANS



6 Écoute et associe chaque phrase au dessin correspondant.



- 1 B Lucas : Bonjour Madame, un croissant,  s'il vous plaît.
- 2 Nathalie : Un timbre,  s'il vous plaît.
- 3 Caroline : Oh, regarde le chien ! 
- 4 Patricia : Un jus d'orange,  s'il vous plaît.
- 5 Nabil : Miam, miam, le gâteau au chocolat ! 
- 6 Vendeuse : Deux cartes postales   et une gomme,  deux euros.

PARIS

7 Nabil, Caroline, Patricia, Lucas et Nathalie sont arrivés à Paris. Voici quelques monuments qu'ils visitent. Associe chaque photo à sa didascalie.



- 1 F le musée du Louvre
- 2 la cathédrale Notre-Dame
- 3 la tour Eiffel
- 4 un bateau-mouche sur la Seine
- 5 le château de Versailles
- 6 Disneyland

Cette unité présente l'alphabet du français et les données qui représentent la France. Nous remarquons donc une approche linguistique et une identification culturelle de la France. L'unité commence par des exercices simples d'écoute en suivant un parcours qui va de la compréhension à la production. Elle enseigne aux élèves à retrouver les lettres de l'alphabet, à apprendre certains mots français, à comprendre des mots et à les associer à des dessins et à reconnaître certains lieux et monuments parisiens. Toutes les activités sont illustrées avant tout afin d'attirer l'attention des élèves et de les motiver. La plupart des images font connaître la France.

La première image présente cinq adolescents Caroline, Nabil, Lucas, Patricia et Nathalie. Ils vivent dans le sud-ouest de la France mais les origines de leurs familles sont différentes. Le Tgv sur l'image nous indique l'existence du transport ferroviaire en France. Pour indiquer la section *écoute* de l'unité, il y a des écouteurs dessinés que Caroline porte. Ce sont des icônes d'écoute. Le premier document sonore est une chanson qui s'intitule "Vite" qui fait la présentation du manuel. Par la suite, quand nous observons les images de l'alphabet français, nous remarquons qu'elles sont colorées. Des couleurs chaudes comme le rouge et des couleurs froides comme le bleu, le vert et le violet sont utilisées. Pour les images complémentaires, il s'agit des couleurs analogues comme le bleu clair et le bleu foncé. Parallèlement, nous constatons que pour l'enseignement des voyelles et des consonnes, deux couleurs différentes sont présentes : orange pour les voyelles et vert pour les consonnes. Ces variations de couleurs facilitent l'apprentissage.

Nous voyons dans la première page à droite une partie de la carte de la France sur laquelle figurent de petites formes rondes pour expliquer la localisation de cinq villes : Biarritz, Bordeaux, Tours, Orléans et Paris.

En dehors de l'image fixe, l'image codée également est utilisée. Sur la première page à droite sous la carte géographique, on remarque une photographie de Lucas en train de penser : l'image d'un garçon qui fait du sport dans les bulles nous signale l'existence de l'image codée. Sur la deuxième page, nous observons les dessins qui reflètent un type de l'image fixe : le croissant, le timbre, le chien, le jus d'orange, le gâteau, les cartes postales, la gomme.) L'image décoratrice qui utilise au début de la page sur la pâtisserie, des gâteaux par exemple, est aussi bénéfique pour rendre le livre plus attractif. Toutes les images sur ces deux pages ont une fonction d'ancrage parce qu'elle ancre le sens : le texte

explique l'image qui a un sens unique. Les apprenants ne peuvent pas ajouter d'interprétation. Donc, les mots sur la page correspondent aux images présentées. On n'utilise pas le niveau connotatif.

Des lieux différents, clos et ouverts, comme la station, le wagon, la cafétéria, la poste, Disneyland, etc., sont représentés.

Le cadrage utilisé en général est le plan italien comme l'exemple des amis avec leurs valises devant le Tgv. Nous observons le plan général qui montre le décor et le paysage sur les images de quelques monuments de Paris

Il y a aussi un plan rapproché qui coupe l'image à la taille comme nous pouvons le voir sur l'image de Caroline à la première page, au début du sujet avec sa chanson.

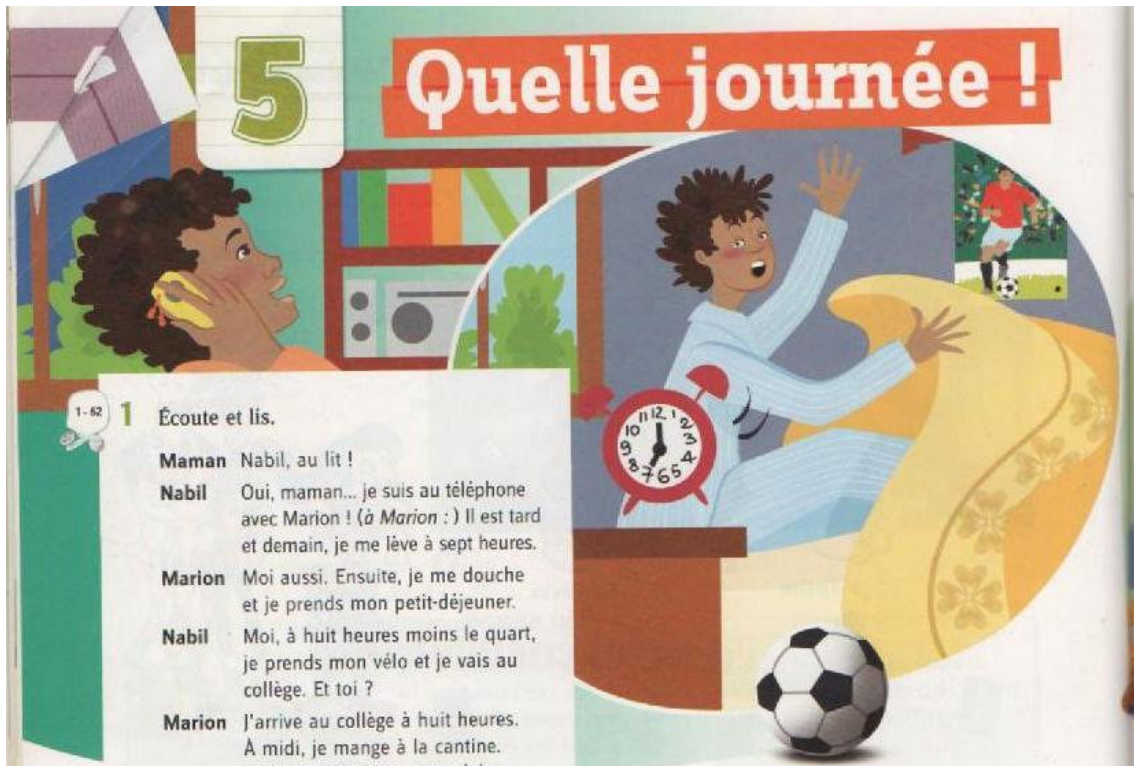
Enfin, nous observons l'utilisation de gros plans qui consiste à centrer l'image sur une partie du corps. La photo de Nathalie (à gauche en bas de la première page) et de Lucas (à droite en bas de la première page) le prouve.

De plus, l'angle de prise de vue est en général l'angle normal mais parfois nous notons la vue contre-plongée qui montre le sujet photographié comme s'il était au-dessus de l'appareil photo. Par exemple, le monument « La cathédrale Notre-Dame » est en contre-plongée. En dehors de cela nous observons la position horizontale comme pour l'image de la Tour Eiffel.

Concernant l'aspect culturel, il y a des images représentant des symboles de la France comme le croissant et des photographies des monuments de Paris. L'objectif de ce sujet est de présenter et d'épeler des mots simples et de connaître peu à peu La France et ses quelques villes connues avant d'apprendre la langue française surtout à l'aide des images.

5

Quelle journée !



1 Écoute et lis.

Maman Nabil, au lit !

Nabil Oui, maman... Je suis au téléphone avec Marion ! (à Marion :) Il est tard et demain, je me lève à sept heures.

Marion Moi aussi. Ensuite, je me douche et je prends mon petit-déjeuner.

Nabil Moi, à huit heures moins le quart, je prends mon vélo et je vais au collège. Et toi ?

Marion J'arrive au collège à huit heures. À midi, je mange à la cantine. Après les cours, je rentre à la maison, je goûte et je fais mes devoirs.

Nabil Et après, tu fais quoi ?

Marion Le soir, je dîne avec mes parents à sept heures et demie. Je prépare mon sac et je regarde un peu la télé. Je me couche à neuf heures et demie.

Nabil Tu fais du sport le mercredi après-midi ?

Marion Je vais à la piscine ou je joue au tennis.

Nabil Et le week-end ?

Marion Je me repose.

Nabil Moi, le dimanche matin, parfois je joue à l'ordinateur, et l'après-midi, je joue au foot avec mes copains. Je fais aussi mes devoirs.

Marion Et le samedi soir ?

Nabil Je vais souvent au cinéma.

Maman Nabil ! Il est dix heures moins vingt !

Nabil Oui, oui, maman... je me couche ! Bonne nuit Marion !

Marion Bonne nuit !

2 Choisis : V (vrai), F (faux) ou ? (on ne sait pas).

	V	F	?
1 Nabil se lève à 7 heures.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 Il prend son petit-déjeuner avec ses copains.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 Il va au collège à vélo.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 À midi, Nabil mange avec sa mère.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 Marion dîne avec sa mère et son père à huit heures et demie.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6 Le samedi et le dimanche, Nabil travaille.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3 Classe par ordre chronologique les activités de Nabil et Marion.

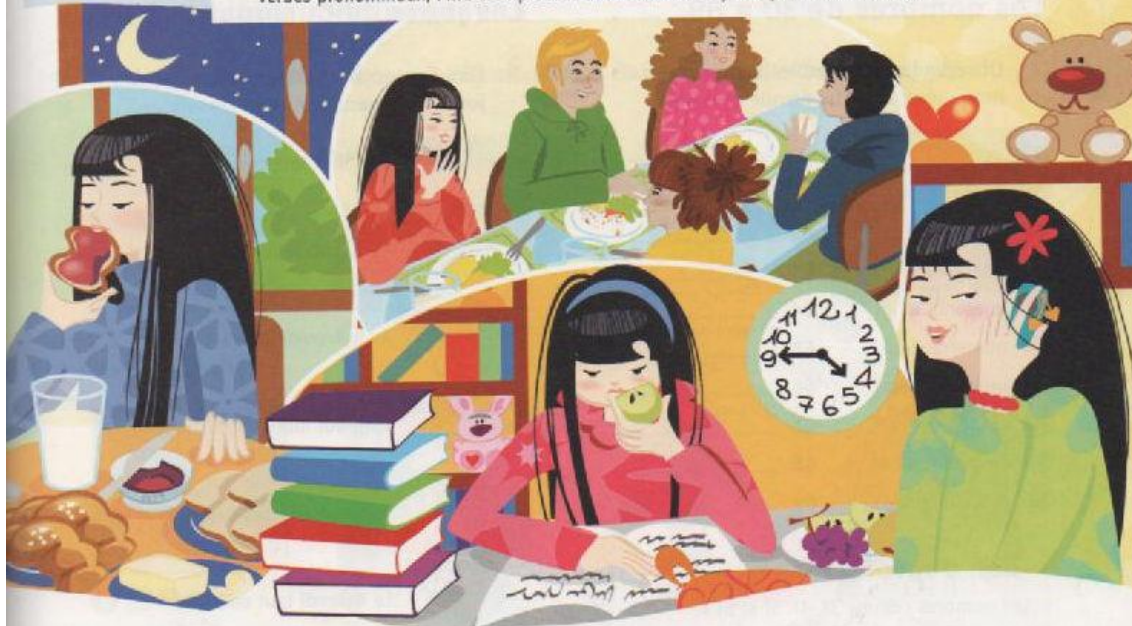
1 <input type="checkbox"/> Je goûte.	5 <input type="checkbox"/> Je me douche.
2 <input type="checkbox"/> Je m'habille	6 <input type="checkbox"/> Je mange.
3 <input checked="" type="checkbox"/> Je me couche.	7 <input type="checkbox"/> Je dîne.
4 <input type="checkbox"/> Je me lève.	8 <input type="checkbox"/> Je prends mon petit-déjeuner.

58 cinquante-huit

Dans cette
unité,
j'apprends :

- à parler de mes activités quotidiennes, à demander et dire l'heure, à exprimer la fréquence et la durée ;
- les nombres de 30 à 69, les jours de la semaine, les activités quotidiennes et les moments de la journée ;
- l'emploi de la préposition *à*, les adjectifs interrogatifs *quel/quelle/quels/quelles*, les verbes pronominaux, l'indicatif présent des verbes *aller, faire, prendre et manger*.

5



4 Relis ce que disent Nabil et Marion et complète les phrases. Ensuite, associe chaque activité à l'illustration correspondante.

Matin

1 Le matin, je me lève à sept heures et à huit heures moins le quart, je vais au collège.

2 Le dimanche matin, parfois _____.

Après-midi

3 Le mercredi après-midi, _____.

4 Le dimanche après-midi, _____.

Soir

5 Le soir, _____.

6 Souvent le samedi soir, _____.



C'est ton tour !

5 Et toi ? Que fais-tu ?

Le matin, je vais au collège, ...

L'après-midi, _____.

Le soir, _____.

Cette leçon sur deux pages présente la journée de certaines personnes. Quand la mère de Nabil lui demande de dormir il parle au téléphone avec Marion. Ils parlent de ce qu'ils vont faire pendant la semaine en disant l'heure de leurs activités. Lorsque nous regardons les images nous voyons un accord entre le texte et l'image. Le sujet est illustré mais parfois nous pouvons rencontrer des images sans texte.

Sur la deuxième page, en haut à droite, une fille écoute de la musique mais le texte n'en parle pas. Nous pouvons rencontrer la situation inverse également. Par exemple, le dialogue parle de l'activité du tennis mais l'image ne le montre pas. Comme il y a nombreuses activités dans notre vie sociale, il est impossible de tout dire ou tout illustrer. C'est la raison pour laquelle dans les pages qui nous intéressent pour notre recherche les images des activités ont trait à notre vie quotidienne.

L'image fixe est utilisée et nous voyons aussi l'image décoratrice qui accompagne le texte pour colorer le manuel. Mais la majorité des images sont des images situationnelles. Sur les deux pages, nous observons les images des situations des activités. Il y a des dessins aussi comme la pendule qui donne l'indice qu'on va apprendre à demander et à dire l'heure. D'autre part la lune et les étoiles montrent la nuit tombante, une balle de football, le vélo, la piscine symbolisant l'activité sportive ; le fromage, le croissant qui fait penser au petit-déjeuner, etc. Et l'horloge de table montre sept heures, comme dans le dialogue: « Il est tard et demain, je me lève à sept heures. » Cette phrase montre qu'on enseigne également les nombres. Quant aux exercices, le premier est une question à choix multiples, il y a aussi vrai, faux. Il faut donc marquer d'une croix la réponse juste. D'autres exercices aussi fonctionnent sur le même modèle. Les images ont la fonction d'ancrage, les informations données sont claires.

Tous les types de couleurs comme les couleurs chaudes, froides, complémentaires et analogues existent sur ces deux pages. Les couleurs sont plutôt saturées car elles sont un support essentiel dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Concernant les lieux, nous voyons différents milieux. Nous voyons un garçon sur un lit chez lui, une fille qui prend son petit-déjeuner à table, une fille au bord de la piscine, des personnes dans une salle de cinéma, deux garçons au terrain de sport.

Différents types de lignes existent. D'une part, nous notons la présence de lignes droites dans les exercices à trous. D'autre part, nous découvrons l'usage de la ligne courbe relative à l'ordinateur, à la forme ronde de la balle, à celle la pendule et à la forme aiguisée du couteau.

On emploie également divers types de cadrages. Le gros plan est utilisé pour l'image du garçon au téléphone ainsi que la vue décadrée car tout le visage du garçon n'apparaît pas. L'image sur laquelle un garçon est sur son lit montre le recours au plan italien qui coupe les genoux de la personne et à l'angle normal. La majorité des images ont un plan rapproché à cause des tailles et des poitrines coupées et des angles normaux. Par exemple, sur la deuxième page, l'image présentant une fille au bord de la piscine est un plan rapproché autrement dit un plan poitrine parce qu'elle coupe au niveau de la poitrine.

Nous remarquons également quelques dessins qui symbolisent la France comme dans les dessins de « fromage, du croissant » Il apparaît que les images n'enseignent pas seulement une langue mais elles donnent des informations culturelles.

Le manuel traite la leçon à l'aide des images en se servant aux quatre compétences langagières : expression orale, expression écrite, compréhension orale, compréhension écrite.

A la fin de la leçon les apprenants seront capables de parler de leurs activités quotidiennes, de dire l'heure et les moments de la journée, d'exprimer la fréquence et la durée et d'apprendre l'indicatif présent des verbes aller, faire, prendre, manger et des verbes pronominaux.

5 Les mots

Les nombres de 30 à 69

1-63 **1** Observe la liste avec les numéros qui manquent. Ensuite, écoute et répète.

30	trente	60	soixante
31	trente et un	61	soixante et un
32	trente-deux	62	_____
40	quarante	63	_____
41	quarante et un	64	_____
42	quarante-deux	65	_____
43	quarante-trois	66	_____
50	cinquante	67	_____
51	cinquante et un	68	_____
52	cinquante-deux	69	_____

Bon à savoir !

Les nombres comme 31, 41, 51 et 61 se composent avec la conjonction **et**. Pour les autres nombres, on met un trait d'union.

2 Bingo ! En groupe.

Un élève dirige le jeu : il prépare un carton avec les numéros de 30 à 69 et écrit ces mêmes numéros sur autant de petits bouts de papier. Les autres élèves écrivent sur le carton ci-dessous 12 numéros de leur choix. Le directeur du jeu tire au hasard des petits bouts de papier et lit les numéros écrits. Les joueurs cochent lorsqu'ils entendent un de leur numéro. Celui qui a coché tous les numéros de son carton a gagné.



60 soixante

Les jours de la semaine

1-64 **3** Écoute et répète cette comptine sur les jours de la semaine.



Le **lundi** tout petit



Le **mardi** tout gentil



Le **mercredi** bien à l'abri



Le **jeudi** tout étourdi



Le **vendredi** tout dégourdi



Le **samedi** tout endormi



Et le **dimanche** tout recommence.

Comptines d'orties par Georges Jean, collection Classiques Junior, Larousse, 1986.

Bon à savoir !

Le samedi + le dimanche = le week-end

1-65 **4** Écoute et complète. Ensuite, écris le jour de la semaine qui manque.

Enfin c'est _____, et demain c'est _____.

_____ après-midi, je me repose et je vais au cinéma avec mes copines. _____, je fais mes devoirs. Eh, oui _____, il y a le contrôle de maths.

Mais après _____, il y a _____ et c'est l'anniversaire de Quentin.

Le jour de la semaine qui manque est : _____.

Nous constatons, après observation, la diminution des images dans cette page parce que le sujet qu'on va enseigner n'en nécessite pas beaucoup. C'est pour cela que nous n'avons pas un grand nombre de couleurs sur cette page. Nous remarquons l'utilisation de quatre couleurs ternes pour l'enseignement des nombres.

Les nombres de 30 à 60 occupent une certaine position au début de la leçon. Les nombres écrits en noir sont inscrits au sein de formes rondes et à côté de ces derniers nous apercevons des lignes droites afin d'écrire les numéros manquant.

Nous discernons également une section se composant de cases rectangulaires dans lesquelles nous trouvons les informations importantes et exceptionnelles. Par exemple, dans cette section qui s'appelle « bon à savoir », on nous donne une information concernant une exception au sujet des nombres.

Le sujet continue avec d'un jeu s'appelant « Bingo » pour consolider l'apprentissage des nombres. L'image de ce jeu est une forme carrée dans laquelle figurent douze autres carrés jaunes saturés. L'enseignant peut alors faire un jeu comme dans notre exemple lors d'une leçon pour motiver les apprenants et captiver leur attention.

Le recours fréquent, sur cette page, à la couleur de jaune nous attire. L'enseignement des jours de la semaine se fait par l'intermédiaire de dessins de visages jaunes qui ont chacun une expression différente. Lorsque nous regardons ces visages dessinés nous pouvons deviner leur état d'âme sans connaître les adjectifs écrits. Il ressort donc que l'apprentissage des jours de la semaine et des quelques adjectifs s'accomplit par les images. L'enseignant peut utiliser ce type d'images en classe pour empêcher les apprenants de s'ennuyer lors d'un apprentissage. Alpar (2002) nous donne un exemple sur ce sujet :

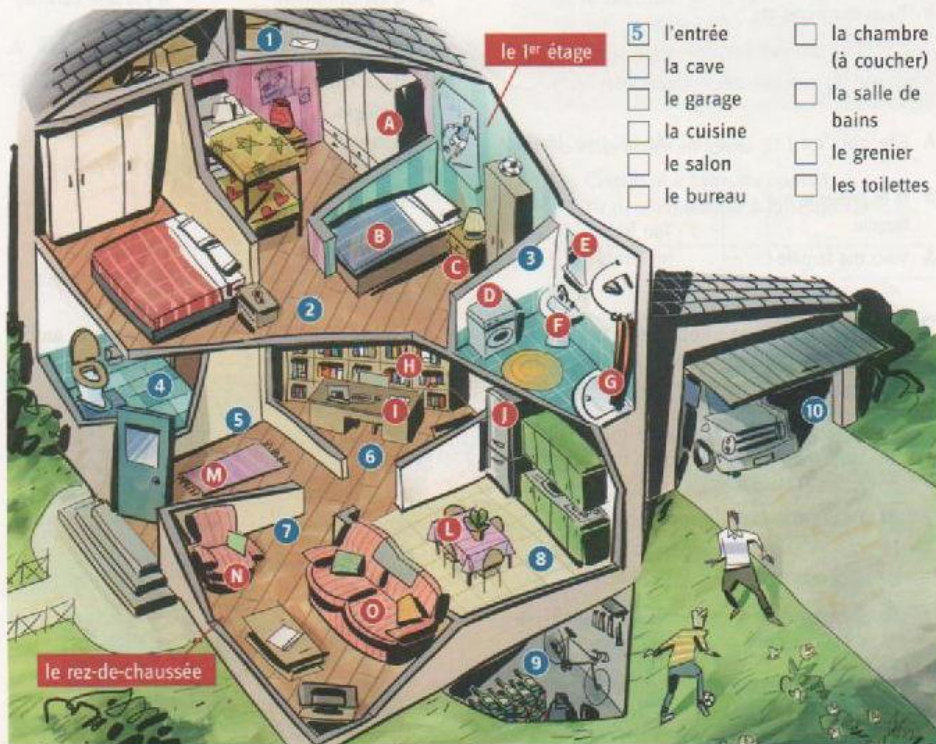
Afin de mieux manipuler les images recueillies, on conseille de les coller d'abord sur des cartons. Ensuite, la classe sera séparée en deux groupes. L'enseignant demandera aux apprenants de donner un nom à leur équipe et l'écrira au tableau afin d'écrire les points qu'ils auront obtenus. Pour nous, ce sera le groupe A et B. Un apprenant du groupe A tirera su sort une image sans la montrer aux autres concurrents du groupe B qui devront poser des quations pour trouver la personne sur l'image. (p. 140-141)

L'existence des icônes dans toutes les activités d'écoute n'échappe pas à notre attention comme dans tout le niveau de Vite. Le dernier exercice présente des lignes droites là où des mots sont nécessaires.

Les exercices de cette page favorisent la compréhension orale. Les apprenants apprennent à la fin de ce cours les nombres de 30-69, les jours de la semaine, quelques adjectifs et certaines exceptions aux règles vues.

La maison

2-17 **3** Voici la maison de Caroline. Associe les dessins aux mots. Écoute et vérifie.



- | | |
|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> 5 l'entrée | <input type="checkbox"/> la chambre (à coucher) |
| <input type="checkbox"/> la cave | <input type="checkbox"/> la salle de bains |
| <input type="checkbox"/> le garage | <input type="checkbox"/> le grenier |
| <input type="checkbox"/> la cuisine | <input type="checkbox"/> les toilettes |
| <input type="checkbox"/> le salon | |
| <input type="checkbox"/> le bureau | |

2-18 **4** Associe les dessins aux mots. Écoute et vérifie.

- | | |
|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> M le tapis | <input type="checkbox"/> l'armoire |
| <input type="checkbox"/> le canapé | <input type="checkbox"/> la table de nuit |
| <input type="checkbox"/> le bureau | <input type="checkbox"/> la machine à laver |
| <input type="checkbox"/> le frigo | <input type="checkbox"/> le lit |
| <input type="checkbox"/> la table | <input type="checkbox"/> la douche |
| <input type="checkbox"/> la bibliothèque | <input type="checkbox"/> le lavabo |
| <input type="checkbox"/> le miroir | <input type="checkbox"/> le fauteuil |

Bon à savoir !

Le studio : petit appartement constitué d'une seule pièce.

Le bureau est une pièce de travail mais aussi la table sur laquelle on écrit.

L'évier : situé dans une cuisine c'est un bac avec un robinet d'eau.

2-19 **5** Écoute. Dans quelle pièce peux-tu écouter ces bruits ? Écris le nom des pièces.

- | | |
|------------|---------|
| 1 l'entrée | 4 _____ |
| 2 _____ | 5 _____ |
| 3 _____ | 6 _____ |

Cette unité aborde la description du rez-de-chaussée et du premier étage de la maison de Caroline. Une fois de plus, les dessins sont très présents. Le traitement du sujet commence par un exercice d'écoute. Nous remarquons les numéros de 1 à 10 qui montre les pièces de la maison et les lettres de A à O qui désignent les meubles et les objets de la maison. C'est un exercice d'association entre les images et les mots inscrits. Donc, cet exercice se base sur la compréhension orale et l'expression écrite.

Nous rencontrons ici deux types d'images : l'image fixe et l'image décoratrice. Ces images ont pour fonction l'ancrage. La maison et son jardin sont choisis comme les lieux conformes à l'unité.

Les lettres et les numéros sont présentés avec une couleur chaude c'est-à-dire en rouge et une froide, en bleu, pour que les apprenants distinguent les lettres des numéros sans les confondre. En plus, la présentation de chaque pièce dans laquelle tous les types de couleurs existent est surtout assurée par des couleurs différentes les unes des autres. Nous remarquons progressivement dans notre recherche l'importance des couleurs colorées au point de vue du support pour faciliter l'apprentissage.

Sur cette page, des lignes droites, courbes et verticales figurent ainsi que des formes rondes, carrées et rectangulaires. Il y a également des formes de cœurs et d'étoiles. Et, pour les exercices à compléter, la présence de cases et de lignes droites est à relever.

À la différence d'autres images que nous avons déjà analysées, la vue est ici en plongée (vue par dessus). Le plan d'ensemble permet de situer le sujet dans le décor.

L'usage de la cave attire notre attention dans la présentation de la maison. Ceci est un signe culturel. Les français possèdent généralement dans leur maison une cave à vin pour le conserver. Malgré la diversité des boissons alcoolisées les français consomment majoritairement du vin.

Pour terminer, nous constatons la possibilité pour les élèves de bien avoir retenu le lexique sur la maison après cette unité.

7

Mes savoir-faire

Écouter

2-26 **1** Écoute et associe les enregistrements aux dessins.



A



B



C

Parler

2 Regarde ces fenêtres. Décris les intérieurs et imagine qui les habite.



1



2



3



4

Lire

3 Lis et choisis la bonne annonce.

A À VENDRE



BELLE MAISON À LA CAMPAGNE AVEC JARDIN ET PISCINE.
2 étages. Sous-sol aménagé : garage et cave.
Rdc : cuisine ancienne équipée, salle à manger et salon avec cheminée.
Étage : 3 chbres, salles de bains et dressing.
Combles aménagés. Chauffage individuel.

B À VENDRE



BEL APPARTEMENT DANS UN IMMEUBLE AU CENTRE VILLE.
7^e étage avec terrasse, balcons et ascenseur.
T4, cuisine et deux salles de bains avec dche.
Cave et parking. Chauffage collectif.

C À VENDRE

SUPERBE STUDIO AVEC SDB ET KITCHENETTE DANS UNE RÉSIDENCE AU BORD DU LAC.
Belle vue balcon, cave et parking. Chauffage collectif.

1 Monsieur et Madame Michel cherchent un joli appartement pour leur fille. Elle aime la nature et veut un petit appartement d'une seule pièce.

A B C

2 Monsieur Faure doit aller habiter à Lyon et cherche un appartement pour sa famille. Il a deux enfants et un chien qui aime jouer sur une terrasse.

A B C

3 De Londres, monsieur Ferguson cherche une villa à la campagne.

A B C

Bon à savoir !

Dans les annonces immobilières, on emploie souvent des abréviations ou des mots étrangers.

T3 = trois pièces

Chbre = chambre

Sdb = salle de bains

Dche = douche

Dressing : pièce pour les armoires

Kitchenette : cuisine équipée

Studio : petit appartement d'une seule pièce

Écrire

4 Écris une annonce pour vendre une maison. Dessine aussi le plan.

Bonne idée !

Pour écrire une annonce, observe bien celles de la section Lire. Revois le vocabulaire de la section **Les Mots**. Contrôle l'orthographe et les accords entre noms, articles et adjectifs.

L'image est un instrument indispensable qui aide à l'apprentissage d'une langue étrangère avec ses couleurs, ses formes, ses lignes etc. Pour cela il n'est pas nécessaire que l'enseignant et l'apprenant recourent à la traduction. Avant d'analyser cette unité, nous allons exposer la pensée de Jeanneret (1989) sur l'image:

L'image représente des objets. De ce fait, elle facilite la compréhension des élèves et le travail du professeur, dispensé de transporter dans ses poches des masses de choses qu'il fait apparaître ou disparaître, comme un prestidigitateur, au gré des leçons, dans la méthode directe. On s'est même persuadé que cette image, substitut de la réalité, purement dénotative et référentielle, allait empêcher l'apprenant de recourir à la traduction, jugée condamnable.(...)
(p.132)

Nous continuons notre étude avec l'analyse de différents genres d'exercices tels que l'écoute, la prise de parole, la lecture et l'écriture. Les quatre habiletés des apprenants se développent grâce à ces exercices.

Les objets sont présentés sous forme d'images fixes et d'images authentiques : par exemple, une maison et un immeuble sur la deuxième page. La fonction de ces images est l'ancrage car elles reflètent ce qui existe. Les sujets se déroulent autour ou dans des immeubles.

Nous nous trouvons face à face dans cette unité avec des couleurs saturées. Bien que le vert soit principalement dominant dans la première page, toutes les couleurs en générale existent.

Pour ce qui est des plans, le plan général est appliqué dans les trois premières images de la première page et dans la première image de la deuxième page. Dans les autres images, nous observons l'existence du plan rapproché. Le plus important dans cette unité est l'utilisation de la vue en contre-plongée. L'image en bas à droite sur la première page est un exemple de ce type d'angle de vue. Il faut mentionner aussi l'usage de la vue décadrée dans la deuxième image en haut à gauche de la première page.

La deuxième page comprend les annonces au sujet de la vente d'une maison (annonce A) à la campagne avec jardin et piscine comme nous le remarquons sur l'image et d'un appartement dans un immeuble (annonce B). Étant donné que ces deux annonces ont des caractéristiques illustrées par des photos il est certain qu'elles sont plus attirantes pour les clients que l'annonce C, sans photo.

L'exercice d'écriture de la deuxième page peut être considéré comme complémentaire de cette unité. Cet exercice demande aux apprenants non seulement d'écrire une annonce sur la vente de la maison mais d'en dessiner aussi le plan. On constate que les apprenants peuvent faire des exercices en dessinant également selon leur rêve. Cette méthode leur donne la possibilité d'être actif en créant dans la salle de classe et empêche la monotonie.

Les points bénéfiques de cette unité pour les apprenants sont : l'apprentissage du lexique de la maison et des prépositions avec et à, la compréhension et l'écriture d'une annonce et l'apprentissage des informations exceptionnelles concernant les abréviations ou des mots étrangers données dans la partie « Bon à savoir ».









3 Réponds aux questions en utilisant des verbes impersonnels.

- 1 Pourquoi tu prends tes gants ?
Parce qu'il fait froid.
- 2 Pourquoi tu vas au ski ?

- 3 Pourquoi tu vas à la mer ?

- 4 Pourquoi tu vas à l'école en bus aujourd'hui ?

4 Complète les phrases en observant les pictogrammes.

- 1 On ne peut pas aller à la mer, parce qu'  _____.
On ne peut pas aller à la mer, parce qu'il pleut.
- 2  _____ ! On ne peut pas aller à l'école.
- 3 Attention,  _____.
- 4 Aujourd'hui, je ne peux pas jouer au tennis parce qu'  _____.
- 5 Dès qu'  _____ nous allons à la montagne.
- 6 Aujourd'hui, je reste à la maison,  _____.
- 7  _____ depuis une semaine.
- 8 Quand _____,  mon frère prend le bus pour aller à l'école.

Les verbes écrire et souhaiter

Indicatif présent	
écrire	souhaiter
J'écris	Je souhaite
Tu écris	Tu souhaites
Il/Elle écrit	Il/Elle souhaite
Nous écrivons	Nous souhaitons
Vous écrivez	Vous souhaitez
Ils/Elles écrivent	Ils/Elles souhaitent

- Le verbe **décrire** se conjugue comme **écrire**.
- Les verbes réguliers qui finissent en **-er** se conjuguent comme **souhaiter**.

5 Complète les phrases avec les verbes proposés.

- continuer • détester • s'amuser
- arriver • emporter • baisser • changer
- souhaiter • apporter • écrire



- 1 J'**apporte** des gâteaux pour ton anniversaire.
- 2 En hiver, la température _____.
- 3 Elle _____ la neige et la pluie.
- 4 Nous _____ des cartes postales.
- 5 Vous vous _____ avec l'ordinateur.
- 6 Après la publicité, le film _____.
- 7 J' _____ samedi matin à 8h.
- 8 Elle _____ de pull avant de sortir.
- 9 Tu _____ de bonnes vacances à tes amis.
- 10 Le vent _____ les chapeaux.

Maintenant, nous allons observer les images dans une partie intitulée “ La grammaire! Facile ? qui n’est pas plus illustrée que les autres sections. Nous distinguons que cette page ne possède qu’une image. En dehors de celle-ci, nous avons icônes sur la météo.

Il est observable que les bonnes réponses des exercices doivent être écrites avec la couleur bleue. Comme presque tous les exercices des manuels Vite, nous voyons les lignes droites à la place où les apprenants doivent écrire les bonnes réponses. Dans l’exercice 4, on tire des icônes au sujet des phénomènes météo. Il apparaît que le sujet traité à l’aide d’un dialogue du début de la leçon est la météo. Cet exercice permet aux apprenants d’être actifs en classe. Il faut que l’apprenant écrive la bonne phrase en faisant attention aux icônes qui les aident. Nous discernons un cadre carré qui est divisée en deux et qui donne les conjugaisons des verbes « écrire, et souhaiter ». Dans le titre de l’exercice, apparaissent l’orange, couleur chaude souvent utilisée dans les parties “La grammaire ? Facile ! Selon notre analyse, et la couleur froide qu’est le bleu. Quelques mots sont écrits avec contour épais.

Nous observons un autre cadre rectangulaire dans lequel on présente quelques mots afin de compléter. L’image de l’homme qui apporte deux gateaux est un indice pour trouver une réponse donnée par le manuel dans l’exercice. Le plan est rapproché et l’angle est normal.

Les apprenants vont apprendre les phénomènes météo, la question-réponse en utilisant pourquoi et parce que, les verbes impersonnels (il neige, il pleut etc.) et les verbes écrire et souhaiter. Ils commencent à faire des vœux à l’aide du verbe “souhaiter”.

3 Cherche les mots dans la grille et complète les phrases.

R	T	O	U	S	S	A	I	N	T	I	H	S
E	B	C	A	M	P	I	N	G	C	A	R	P
T	H	C	S	I	U	N	D	H	O	T	E	L
E	E	H	A	O	K	O	S	T	L	A	C	W
C	H	A	M	B	R	E	D	H	O	T	E	Y
E	C	L	H	A	R	L	P	X	N	E	Q	K
I	T	E	N	T	E	O	E	H	I	V	E	R
G	I	T	E	P	R	I	N	T	E	M	P	S



1 À la montagne, j'aime habiter dans une maison en bois : c'est un chalet.



2 J'adore camper et j'ai acheté une _____.



3 Pour être en contact avec les habitants, mon père réserve une _____.



4 En vacances, ma mère aime se reposer. Elle préfère l'_____.



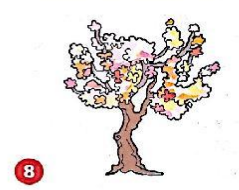
5 Pour voyager et visiter en même temps, le _____ est l'idéal.



6 Pour faire du sport et réviser, je vais dans une _____.



7 Au mois de novembre, il y a les vacances de la _____.



8 En avril, on se repose pendant les vacances de _____.



9 Pour skier, on part pendant les vacances d'_____.



10 En juillet, j'adore aller chez mes grands-parents pendant les vacances d'_____.



11 Du 20 décembre au 5 janvier, il y a les vacances de _____.



12 Quand je passe mes vacances à la campagne, je vais dans un _____ rural.

Cette unité enseigne les mots sur le thème de vacances, afin d'enrichir le vocabulaire des apprenants sur ce thème. Nous avons une activité qui débute grâce à l'illustration de la page. Sur l'image de droite, on voit une fille avec sa valise. Cette image a la fonction d'ancrage, parce que la valise est un objet important qui renvoie immédiatement à l'idée de voyage et de vacances, donc on comprend qu'elle va partir quelque part.. C'est la raison pour laquelle elle prépare sa valise. Commencer le sujet à enseigner avec l'image pique la curiosité des apprenants. Sur l'image de gauche, nous remarquons une grille à compléter, avec de nouveaux mots.

L'utilisation de la couleur bleue pour cette grille est attirante. Le cadre de cette grille est rectangulaire. Sur la grille, les mots sont placés de façon compliquée, afin que les apprenants cherchent les mots appris sur les vacances. Nous remarquons aussi que les mots utilisés sur la grille, sont écrits en lettre majuscule afin de faciliter cette activité.

Au dessus de la grille, nous voyons douze images fixes. Elles ont la fonction d'ancrage, parce qu'elles ont un sens. Toutes ces images sont sur les lieux des vacances. Mais certaines sont données de façon directe. Par exemple l'image 2 (la tente) et l'image 5 (le camping-car) nous donnent directement les mots. Mais quand nous observons l'image 6, nous remarquons une image situationnelle. Il y a les enfants qui partent de l'école et vont jouer au football. L'image 7 nous donne un code culturel. Cette image nous souligne l'existence des vacances de la Toussaint en France, donc ces vacances sont propres aux français.

Comme les couleurs, il existe toutes les couleurs pour chaque image. Cette image représente des lieux ouverts, comme le jardin d'une maison, une piscine, un terrain de camping ou de ski. Pour les lignes, nous observons la présence des lignes droites, rondes, aiguës et courbes. Quant à l'angle de prise de vue, il donne des aspects normaux. Et pour le plan, nous observons en général le plan moyen qui cadre les objets et les personnes et le plan moyen qui cadre le paysage. Mais nous distinguons un autre plan au début de la page à droite sur la photo, une fille qui essaie de fermer sa valise. C'est le plan italien coupant la fille aux pieds. À la fin de cette unité, les apprenants apprennent du vocabulaire sur les vacances et ils pourront les réutiliser facilement.

Parler

4 Regarde les photos et parle, avec un copain, de tes projets pour les vacances.



Lire

5 Regarde ce billet de train et réponds aux questions.

- 1 Combien de personnes voyagent ?
- 2 En quelle classe ?
- 3 Quelle est la gare de départ ?
- 4 Quelle est la destination finale ?
- 5 Dans quelle gare doit-on changer de train ?
- 6 Quelle est l'heure de départ ?
- 7 Quelle est l'heure d'arrivée ?
- 8 Quel est le prix du billet ?
- 9 Y a-t-il une place réservée ?
- 10 Il s'agit d'un billet aller-retour ?



SNCF BILLET à composer avant l'accès au train		MARSEILLE ST CHAR → JUAN LES PINS	
UTILISABLE DU 22/06 AU 21/08			
DEPART EN BLEU			
Dép 22/06 à 07H26 de MARSEILLE ST CHAR		01ADULTE	
Arr à 09H43 à CANNES		Classe 2	
TRAIN 4625			
DECOUVERTE 12 25 AGE A JUSTIFIER			
Dép 22/06 à 10H04 de CANNES		Classe 2	
Arr à 10H13 à JUAN LES PINS			
TRAIN 81141			
DECOUVERTE 12 25 AGE A JUSTIFIER			
LJ25 PC 25 NM0194	LJ25 PC 25 NM0009	ID: 831951400	PTL: EUR **16.01
100 133	: B	:CB9900000 ROUVAC	210601 14142
B		:50E41E Dossier RKBTYB	Page 1/1
08705299117994 B			

Cette unité nous présente quelques photos qui sont un des types d'image fixe. Ces photos représentent des projets de vacances. On propose de différents lieux de vacances comme la montagne, le bord de la mer et Disneyland.

La première photo ne montre qu'un paysage donc, nous remarquons surtout le plan général dans cette photo. La deuxième photo avec un homme de profil et la troisième photo reflètent le plan d'ensemble en présentant un paysage avec des personnes. Dans la quatrième photo, il existe un décor avec un monument mais la présence de quelques personnes signale le plan d'ensemble. Quant à l'angle de prise de vue, alors que les trois photos du début ont des aspects normaux, le dernier a un angle de vue en contre-plongée. Ces images incluent non seulement les lignes droites et verticales mais aussi les formes aiguës.

La partie « Lire » contient deux photos. Le type d'image dans cette partie est l'image authentique. Nous pouvons expliquer en premier que les documents authentiques reflètent la réalité et ils sont présentés dans la salle de classe sans aucune modification. L'objectif est de communiquer réellement. C'est la raison pour laquelle les documents authentiques attirent l'attention des apprenants en les motivant.

Bérard (1991) souligne l'importance des documents authentiques avec cette citation :

« un apprenant au niveau débutant peut être motivé positivement s'il peut comprendre des échanges réels: l'utilisation de documents authentiques se justifierait donc au niveau de la motivation. » (cité par Karadağ, 2009, p. 3)

Alpar constate que les documents authentiques se groupent en quatre parties:

sonore (les chansons...)

visuels (les images, les photos...)

sonores et visuels (programmes de TV, le cinéma...)

écrits (annonces, journal...) (2002, p.60)

Le document visuel qui nous intéresse pour notre analyse forme un support motivant pour les apprenants parce qu'il exprime le message par le canal visuel. Selon notre remarque sur ces deux images authentiques se trouvant dans le Vite 2 unité 5 p.57 trois amis dont l'un

d'eux est de profil parlent de leurs projets de vacances devant le métro. Leurs visages sont ternis. Tous les types de couleurs sont utilisés dans cette photo. Le plan d'ensemble et l'angle normal sont choisis. La dernière image étant une image authentique en bas, c'est le billet de train à destination de Cannes pour les vacances. Sur le billet nous observons surtout les lignes droites. On ne trouve qu'une couleur vivante sur ce billet, c'est le bleu; le reste est noir avec un contour épais. L'exercice « Lire » doit être réalisé en tirant partie de cette photo du billet car il comprend les réponses aux questions concernant "la gare de départ, la classe du billet, l'heure de départ, le prix du billet..."

Les apprenants qui sont présents au cours de cette leçon seront capables de parler de projets de leurs vacances, d'exprimer le temps. Ils vont découvrir de nouveaux lieux de vacances en tant qu'approche culturelle à l'aide des images authentiques.

7

Mes savoir-faire

Lire

1 Au secours ! Associe la situation aux gestes.

Situation

- 1 Lors d'une brûlure.
- 2 Douleur à la poitrine.
- 3 Blessé inconscient.

- 4 Face à une personne qui s'étouffe.
- 5 Le blessé saigne.
- 6 Le blessé a une plaie grave.

Gestes



Comprimer la plaie avec la paume de la main ; allonger le blessé ; en aucun cas ne donner à boire ou à manger au blessé.



Arroser la brûlure avec de l'eau froide pendant 5 minutes.



Mettre le blessé au repos en l'allongeant.



Allonger le blessé ; en aucun cas ne le laisser debout ni lui donner à boire ou à manger.



Placer le blessé sur le côté en faisant lentement tourner son corps sans le tordre.



Appuyer au-dessus du nombril pour augmenter la pression dans les poumons et permettre l'expulsion du corps étranger coincé dans les voies respiratoires.



90 quatre-vingt-dix

Bonne idée !

Dans cette activité, on vous demande d'associer des gestes à des situations. Lis la consigne en premier, puis les phrases qui expriment la situation. Cherche dans ces phrases un ou plusieurs mots qui vont te permettre de trouver la solution.

Cette page représente un exercice de lecture. L'exercice nous demande l'association des gestes avec la situation. Il est sûr que les gestes aident les apprenants dans leur tâche d'association. Nous voyons six situations représentées par des images situationnelles. Commençons par l'observation de la première situation. Comme toutes les images données dans le manuel Vite, nous comprenons le sujet de cette unité à partir des images. Donc, le sujet est le corps humain et la santé.

Nous observons un homme blessé dans la première situation. Même si on n'utilise pas la couleur rouge pour le sang, nous comprenons que l'homme allongé est blessé et saigne du bras. Comme il est nécessaire une intervention urgente, un autre homme l'aide, afin d'arrêter le sang couler. L'image utilisée pour ce dessin est l'image situationnelle. La fonction d'ancrage est utilisée. Alors que le plan américain est appliqué pour l'homme blessé, il s'agit du gros plan pour l'autre homme. Quant à l'angle, nous observons l'utilisation de l'angle normal.

La deuxième situation nous raconte un événement concernant une brûlure. Dans la situation de la brûlure, il faut d'abord verser de l'eau sur le doigt brûlé, comme nous le voyons sur la deuxième image. L'image situationnelle et la fonction d'ancrage sont utilisés pour ce dessin, pour le plan, le gros plan et pour l'angle l'angle normal.

La troisième image nous montre que quelqu'un laisse l'homme blessé allongé afin qu'il se repose. Nous pouvons dire pour ce dessin que la fonction de l'image est le relais, parce que le commentaire pour cette situation peut changer d'une à l'autre. Par exemple, d'après nous cet homme est blessé, c'est la raison pour laquelle on décide de l'hospitaliser. Le plan américain et l'angle normal sont employés dans cette image.

La quatrième image nous présente la situation d'un événement d'urgence. L'homme dessiné est peut-être terrassé par une crise cardiaque. Dans ces circonstances, il faut que l'homme soit allongé sans bouger. Cette image emploie la fonction d'ancrage et l'image situationnelle. Nous observons l'utilisation du plan rapproché et un angle normal.

La cinquième image nous montre une situation d'intervention d'urgence envers l'homme blessé. Un autre homme tourne doucement le corps de l'homme sur le côté. L'homme qui

l'aide tente de ne pas le tordre. Nous pouvons noter l'utilisation la fonction de relais et l'image situationnelle aussi. Pour ce dessin on se sert du plan rapproché et l'angle est normal aussi.

La dernière image nous indique une autre intervention. Il est certain qu'un homme essaye d'augmenter la pression dans les poumons du blessé pour qu'il inspire facilement. La fonction de l'image est le relais et on se sert de l'image situationnelle. L'utilisation du plan rapproché et l'angle normal est évident.

En général nous observons l'utilisation de la même couleur dans les six situations. Les mêmes couleurs peuvent diminuer la motivation, mais les images dans cette page sont attirantes pour les apprenants. À la fin de cette unité, les apprenants connaissent les mots et les verbes sur la santé et ils peuvent les utiliser facilement dans la vie sociale.

Chapeau !



L'objectif de cette page est de permettre aux apprenants d'être actif au cours de la leçon. Le sujet se passe dans un supermarché où Lisa fait des courses pour l'anniversaire. Elle essaye de mettre plusieurs chapeaux colorés lors de l'achat. Nous voyons l'utilisation de tous les types de couleurs; les couleurs chaudes, les couleurs froides, les couleurs complémentaires et les couleurs analogues. Ces images sont un exemple de la bande dessinée qui est un genre de l'image fixe. La bande dessinée est un type de lecture basé sur deux supports que sont l'image et le texte; non pas sur un texte simple. Comme nous l'expliquons dans la partie théorique la BD est une bonne manière d'aider les apprenants à faciliter et développer l'apprentissage d'une langue étrangère puisqu'elle raconte l'histoire sous forme d'images.

Voici l'idée de Djamel(2007) sur la bande dessinée:

Toute motivation entraîne apprentissage, et la BD par son aspect distrayant et ludique peut aider une classe de langue à mieux communiquer dans une langue étrangère, en l'occurrence la langue française. Nous ne prétendons pas innover en la matière mais nous voulons simplement dire que sa présence en classe avec les diverses activités auxquelles elle se prête, peut amener une certaine détente sans oublier l'enrichissement culturel dont vont profiter les apprenants. La BD touche autant à l'image qu'au texte ; au figuratif qu'à l'abstrait ; au réalisme qu'à la caricature. C'est pourquoi on ne peut parler d'un genre, mais plutôt d'un moyen d'expression à étudier en lui-même et pour lui-même et non comme prétexte pour "parler d'autre chose". (p. 236)

Il est certain que cette page que nous analysons offre aux apprenants une possibilité de développer leur expression orale à partir d'un langage qui leur est propre. En dehors de la bande dessinée, cette page reflète l'image situationnelle apparaissant à la suite d'un besoin de communication et l'image codée qui montre les pensées de Lisa à l'aide des bulles.

Nous notons différents types de plan comme le plan d'ensemble, le plan américain, le plan italien, le plan rapproché et le gros plan; en général l'angle normal est présent dans cette bande dessinée mais à la différence des autres images, dans cette unité nous remarquons la vue champ contre-champ qui montre deux personnes en train de parler comme sur la septième image.

Cette leçon ne rend pas seulement possible l'écriture de manière individuelle de dialogues par les apprenants à partir des images, elle permet aussi d'être une interaction entre les apprenants.

4 Les mots

Les programmes de télé

1-36 **1** Écoute, regarde les images et complète le texte.



1 le journal télévisé



2 le film



3 le documentaire



4 le feuilleton



5 le dessin animé



6 l'émission de variétés



7 le reportage



8 l'émission sportive

Je regarde la télé tous les jours. Le matin, pendant le petit-déjeuner, je regarde le **journal télévisé** dans la cuisine. Mon petit frère, lui, regarde des _____ dans le salon. En rentrant de l'école, je regarde souvent un _____ sur les animaux, ou des sujets scientifiques. J'aime bien ! Le soir, avec mes parents, nous regardons un _____ mais aussi parfois des _____ pour connaître ce qui se passe dans le monde. Ma mère et ma sœur regardent volontiers des _____ ou des _____. Moi, non, c'est pour les filles. Le dimanche, avec mon père, je regarde notre _____ préférée. Eh oui, papa et moi on est fanas de foot !

Le feuilleton

1-37 **2** Écoute et complète.



Le casting



La belle vie, un feuilleton pas comme les autres qui a pour **décor** un quartier de Marseille, où les vies se rencontrent, les amours se font et se défont. Un _____ exceptionnel : Manon, Aïcha, Lucie, Lucas, Malik et bien d'autres encore. Plus de 50 personnes ont travaillé à cette série colossale, avec à la _____ Olivier, un _____ d'exception. Sur le DVD les 300 _____ de la première _____.



Olivier Déprés, le **réalisateur** derrière la **caméra**.

Un quartier de Marseille comme **décor**. *La belle vie*, Saison 4, épisode numéro 1285

Cette unité enseigne les programmes de télévision à partir d'images authentiques. Ces images donnent l'illusion d'un mouvement. Nous rappelons que la télévision est un type d'image animée et cette page présente des programmes divers comme le film, le feuilleton, le reportage, les émissions etc. Des lieux et des couleurs diverses existent pour les programmes.

Nous voyons une image dessinée prise du feuilleton « La belle vie » représentant le casting de ce feuilleton et son réalisateur. Cette image est authentique. Les plans d'ensemble, moyen, rapproché, américain et le gros plan sont utilisés. La plupart des angles de vue sont normaux mais on utilise la vue champ contre-champ au début de la page sur la quatrième et septième image. Nous rencontrons les lignes droites sur les exercices et les lignes courbes sur l'image du feuilleton « La belle vie » ; la couleur bleue pour compléter les bonnes réponses et le noir dans le dessin du feuilleton.

À la fin de cette leçon les apprenants ont acquis de nouveaux mots au sujet des programmes de télévision et ils peuvent commenter et exprimer leur point de vue sur ces programmes.

Unité

5

Que s'est-il passé hier ?



1 Écoute et lis.

Le jeudi après-midi chez Tom.

Clara Regardez la première page du journal !

Tom Qu'est-ce qu'elle dit ?

Clara Elle dit qu'on a volé *Coquelicots* hier au musée d'Orsay !

Léa Fais voir l'article !

Clara Tiens, lis !



Vol de tableau au musée d'Orsay

On a volé le célèbre tableau « Coquelicots » de Monet hier au musée d'Orsay. La police a ouvert une enquête.

Hier vers 15 heures trente, alors que des visiteurs quittaient la salle 35, deux individus avec une cagoule sur la tête ont volé *Coquelicots* de Monet. Après la sortie des visiteurs, pendant que l'un surveillait la porte, l'autre a décroché le tableau. L'opération n'a duré que quelques minutes et les cambrioleurs ont fui par une des fenêtres du musée où une corde pendait jusqu'au sol. C'est un des chefs d'œuvres de l'impressionnisme français qui vient de disparaître. La police s'interroge sur le mobile d'un tel vol. En effet, on ne peut pas vendre un tableau aussi connu sur le marché de l'art. La police a ouvert une



enquête. Les caméras ont enregistré toute la scène mais on n'a pas encore identifié les deux voleurs. La police recherche des indices parmi les visiteurs du musée pour faire un portrait-robot.

Léa Mais c'est quand on y était ! On l'a vu ce tableau !

Clara Mais oui, c'est celui qui nous plaisait tant ! C'est le tableau peint par Monet en 1873.

Tom Regardez, il y a une enquête. À propos, vous ne vous souvenez pas de deux types bizarres avec des cagoules à la main ?

Omar Oui, je les ai remarqués. Des cagoules en cette saison, ça ne me semblait pas normal. Ce sont eux les coupables !

Tom Vite, il faut aller au commissariat !

Bon à savoir !

la cagoule = sorte de bonnet qui recouvre tout le visage ne laissant voir que les yeux

le mobile = motif

le coupable = responsable

le portrait-robot = portrait d'un individu recherché dans une enquête

le commissariat = endroit où le commissaire de police travaille

Dans cette unité, j'apprends :

- à raconter un fait-divers, à interroger quelqu'un, à rapporter un discours ;
- le lexique pour situer un fait dans le passé, les journaux et les rubriques, la police et les enquêtes ;
- l'emploi de l'imparfait et du passé composé, le discours indirect, les pronoms démonstratifs, les verbes *ouvrir* et *fuir*.



Au commissariat de police.

Policier Alors, racontez-moi ce que vous avez vu.

Tom Eh bien, d'abord, on a remarqué ces deux types qui tenaient une cagoule à la main. On a trouvé ça bizarre. Ils se sont approchés du tableau de Monet. Le guide a dit qu'il ne fallait pas s'approcher comme ça. Puis on est sorti de la salle avec tous les visiteurs.

Léa Ils ont volé le tableau après notre sortie, n'est-ce pas ?

Policier Oui, c'est ça. Est-ce que vous reconnaissez ces hommes sur ces photos ?

Omar Non, ce ne sont pas ceux-là, j'en suis sûr.

Clara Celui-ci, peut être. Celui avec les lunettes. Ou bien celui-là... Heu, ils se ressemblent, vous ne trouvez pas ?

Policier Bien les jeunes... Merci quand même pour votre collaboration. On vous appelle si on a encore besoin de vous.



2 Coche la bonne réponse.

- | | VRAI | FAUX |
|--|-------------------------------------|--------------------------|
| 1 Les quatre amis ont visité le musée d'Orsay. | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2 Ils ont remarqué deux individus bizarres. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3 Ils ont été témoins du vol. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4 Ils décident d'aider la police. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5 Le guide dit de ne pas s'approcher des tableaux. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6 Ils reconnaissent les voleurs sur les photos. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

3 Relis l'article et réponds aux questions.

- Où a-t-on volé *Coquelicots* ?
On a volé Coquelicots au musée d'Orsay.
- Comment étaient les hommes qui ont volé *Coquelicots* ?
- À quel moment ont-ils volé le tableau ?
- Par où se sont-ils enfuis ?
- Pourquoi ce vol est-il surprenant ?
- Qu'a fait la police ?

4 C'est ton tour !

- 4 As-tu déjà assisté à un vol ? Quand cela s'est-il passé ? Qu'est-ce qu'on a volé ?

Oui, j'ai...

L'histoire de cette unité est le récit d'un vol de tableau au musée d'Orsay. L'image commence par deux personnes lisant un journal qui s'appelle « Le Monde » dans lequel l'événement est décrit. Quand nous regardons le titre « Que s'est-il passé hier? » et le texte, il est clair que les apprenants ont appris le passé-composé. De plus, ce titre pique la curiosité des apprenants. Le sujet commence tout d'abord par un dialogue qui se déroule entre deux amis et puis continue avec un article de journal. Le titre du journal est écrit avec un contour épais et au-dessous de cette écriture nous observons des mots écrits en italique qui expliquent brièvement le vol.

Tous les types de couleurs sont utilisés pour les images mais sur le tableau de la première page, les couleurs mates sont présentes. Comme cet événement a lieu au musée d'Orsay, une photo d'Orsay nous est présentée. Le genre d'image de cette photo est authentique. Nous pouvons dire que cette unité reflète une fonction d'ancrage de l'image parce qu'elle contient un autre sens aussi que l'image ne donne pas. Par exemple, la fuite des cambrioleurs par une des fenêtres du musée n'est pas représentée par image. Seul le texte en parle.

Nous remarquons les étrangers dont le visage n'est pas clair et un autre tableau sur cette photo. On présente une autre photo avec la police qui est de dos. Il est certain selon cette image qu'on s'adresse à la police pour qu'elle ouvre une enquête. Cette photo nous explique également comment les policiers s'habillent en France.

Nous pouvons noter le plan d'ensemble pour la photo d'un tableau du musée d'Orsay sur la première page et pour la photo prise d'une partie du musée d'Orsay sur la deuxième page, le plan moyen pour la photo de la police et le plan rapproché pour la photo des deux personnes lisant un journal sur la première page. Quant à l'angle de vue, il est normal.

Cette unité offre une section « Bon à savoir » entourée par des lignes droites et fermées. Cette partie sur la première page enseigne aux apprenants les synonymes et la définition de quelques mots. En plus, une autre partie nommée « C'est ton tour » permet aux apprenants de créer un récit de cambriolage à partir des informations apprises. L'écriture du titre est colorée afin d'attirer l'attention des apprenants. Dans l'exercice de la deuxième page on utilise deux petites cases carrées pour chaque question pour marquer la bonne réponse avec une croix.

Ce texte offre également des informations culturelles comme l'existence d'un musée qui s'appelle Le musée d'Orsay en France et d'un journal « Le Monde ». Les apprenants apprennent par cette unité à raconter un fait divers, à interroger quelqu'un, à rapporter un discours. Leur capacité à situer un événement en utilisant le passé, leur lexique sur les journaux, les rubriques, la police et les enquêtes se développe. Ils peuvent employer l'imparfait, le passé composé, le discours indirect, les pronoms démonstratifs et les verbes « ouvrir, fuir ».

5 Les mots



Le temps

1 Complète le texte avec les mots proposés.

- 60 minutes = l'heure
- 24 heures = le jour
- 7 jours = la semaine
- 30 jours = le mois
- 365 jours = l'année
- 100 années = le siècle

On peut diviser le temps en différentes unités. L'unité la plus grande c'est (1) le siècle qui dure 100 (2) _____ .
 Une (3) _____ dure 12 (4) _____ .
 Un (5) _____ dure quatre (6) _____ .
 Une (7) _____ dure sept (8) _____ et
 un (9) _____ dure 24 (10) _____ .
 Tu as compris ?

2 Associe chaque œuvre, artiste ou mouvement à son époque.

- | | | |
|---|--|--|
| 1 <input checked="" type="checkbox"/> G | Georges Braque, Pablo Picasso, période cubiste (1907-1914) | A à l'époque préhistorique |
| 2 <input type="checkbox"/> | Léonard de Vinci, <i>La Joconde</i> , 1503-1506 | B dans l'Antiquité |
| 3 <input type="checkbox"/> | Le Rock 'n' Roll, James Dean, Elvis Presley, Marilyn Monroe | C au Moyen-Âge |
| 4 <input type="checkbox"/> | Peinture sur vase, Grèce, 520 avant Jésus-Christ | D pendant la Renaissance |
| 5 <input type="checkbox"/> | Le Caravage, peinture baroque | E au 16 ^{ème} et 17 ^{ème} siècle |
| 6 <input type="checkbox"/> | Peintures de la grotte de Lascaux, environ 15 000 ans avant J.C. | F au 19 ^{ème} siècle |
| 7 <input type="checkbox"/> | Fresques médiévales | △ G aux temps modernes |
| 8 <input type="checkbox"/> | <i>Coquelicots</i> , Claude Monet, 1873 | H dans les années 50 |

Le quotidien et ses rubriques

3 Lis et associe.



Rubriques

- international
- culture
- société
- faits-divers
- sport
- politique

- 1 A Une (de l'actualité) (n. f.) C'est la première page d'un journal. Elle présente les informations les plus importantes de l'actualité.
- 2 Article (n. m.) C'est un texte publié sur un sujet.
- 3 Titre (n. m.) C'est une expression ou une phrase, généralement écrite en gros, qui annonce le contenu de l'article.
- 4 Photo (n. f.) C'est une image qui, dans un article, illustre le texte.
- 5 Le chapeau (d'article) (n. m.) C'est un petit texte qui présente l'article.

Cette unité nous présente différentes activités sur le temps, les activités quotidiennes. Nous observons au début de la page, une grande horloge. La photo de l'horloge nous souligne le sujet de cette unité. La raison de l'utilisation d'une grande horloge est d'attirer l'attention des apprenants sur le sujet. Les chiffres sur l'horloge sont en chiffres romains. Nous distinguons un gros plan sur cette image, qui cadre seulement l'horloge. Quand à l'angle, il est normal.

En bas de la page, il existe un outil authentique, un journal intitulé « Le Monde ». Son titre est écrit en gros, pour attirer l'attention des lecteurs. De plus, Il est écrit en italique. Sur le journal, il y a les lettres « A, B, C, D » dans les lignes rondes, qui montrent les parties du journal. Par exemple nous voyons dans la partie B, une annonce sur le contenu, donc la partie B offre une expression ou un petit titre. En outre, nous observons la partie « social, international, sport » écrit en bleu.

Le gros plan est utilisé pour cadrer le visage d'un homme sur le journal à gauche en haut de la page; quant à l'angle, il est normal. Pour le musée d'Orsay à droite en haut, c'est un plan rapproché qui coupe les personnages à la taille et l'angle est normal aussi. Pour l'image en bas à gauche de la page, dans la partie « international » sur le journal, le plan rapproché est utilisé et l'angle est normal. En bas à droite de la page, nous voyons l'utilisation d'un plan moyen et un angle normal.

En ce qui concerne les lignes, nous observons qu'elles sont surtout droites et des petites formes carrés sur le journal. Les lignes droites figurent aussi dans l'exercice à trous, à compléter, en haut à droite de la page.

Nous notons que cette unité n'est pas bien colorée. La page est principalement faite d'écritures et de couleurs foncées. Nous constatons que les images sont peu utilisées dans quelques pages du manuel Vite.

Écouter

3 Écoute et associe ces publicités aux enregistrements.

1



2

Avec nous rien ne se perd et tout le monde y gagne.



Récycler, c'est préserver.

3

Changez de voiture !



Optimal drive
c'est tout propre !

4

L'écologie, pour nous c'est du vent !



4 Écoute encore une fois et complète.

- 1 Nous avons lancé sur le marché _____ pratiquement sans émission de gaz dangereux.
- 2 La fabrication du papier détruit _____, c'est tout à fait faux.
- 3 Notre entreprise investit pour développer _____, qui ne pollue pas.
- 4 Nous sommes la première entreprise en France qui produit _____ en recyclant les déchets.

Parler

5 Imagine les bons gestes que tout le monde pourrait faire contre la pollution et présente-les à la classe.

Bonne idée !

Relis plusieurs fois le texte que tu as préparé avant de le présenter à tes copains. Pendant la présentation, essaie de bien articuler de lire le moins possible ton texte.

L'unité nous propose un exercice d'écoute sur la protection de l'environnement. Nous observons quatre publicités pour associer les images et les textes. Les images utilisées sont fixes. Comme nous l'expliquions dans la partie « les affiches », les affiches ne sont pas seulement un outil facilitant l'accès au sens, mais aussi un moyen de communication dans le processus de l'apprentissage.

Quand nous regardons la première affiche, nous voyons un grand arbre, un petit arbre et un arc-en-ciel. Donc, la fonction de l'image fixe est relais, comme l'écriture sur l'image donne un autre sens, que l'image ne donne pas totalement. Nous pouvons faire des commentaires personnels sur cette image. Cette affiche nous envoie le message que la destruction des arbres pour produire du papier, donnent naissance à d'autres arbres.

Nous notons des maisons dessinées sur l'ampoule dans la deuxième affiche. La fonction de l'image est relais comme la première. Cette deuxième affiche veut nous dire que le recyclage produit de l'énergie, c'est la raison pour laquelle il faut recycler les déchets. Quant à la troisième affiche, c'est une image de voiture. L'utilisation de cette image a une fonction de relais, vu qu'elle nous apporte un message. Elle nous souligne que les voitures produisent des gaz toxiques. Afin de les éviter, il faut choisir des voitures sans émission de gaz toxiques. La dernière affiche porte sur une image contenant un arc-en-ciel, le soleil et des roses des vents. Elle souligne l'importance qu'il faut attacher au développement de l'énergie éolienne, parce qu'elle ne pollue pas l'environnement. Donc, nous observons dans toutes ces publicités, une fonction de relais.

Tous types de couleurs figurent dans cette page. Les titres des publicités sont colorés pour être attirants. Pour les lignes, nous remarquons des lignes rondes, aiguës, courbes, ouvertes et fermées aussi. Pour toutes les images, il s'agit du plan moyen qui représente le sujet principal. Sinon, nous voyons l'utilisation de l'angle normal. Il faut ajouter qu'il existe des lignes droites dans l'exercice à trous à compléter. En dernier, en bas à droite de la page, il y a une forme rectangulaire dans laquelle une suggestion est donnée pour les apprenants.

Raconter l'évolution d'une situation

4 Lis le dialogue de la page 34 et complète la phrase.

_____ , quand j'étais petit, mon village comptait une place principale.



5 Écoute et répète.

- Depuis 10 ans....
- Aujourd'hui....
- À l'heure actuelle....
- Puis...

6 Observe les dessins et raconte comment est la situation maintenant.



1 Hier, la campagne était tranquille, sans voitures. Aujourd'hui, il y a des immeubles et des voitures partout.



2 Avant, il y a 100 ans, il y avait peu d'enfants qui allaient à l'école.



3 Autrefois, il y avait beaucoup de vendeurs et d'acheteurs sur le marché.



4 Avant, les femmes avaient beaucoup d'enfants.



5 Avant, seuls les hommes travaillaient.

Évoquer des souvenirs



7 Écoute et répète.

- Je me souviens de...
- Je me souviens que...
- Je me rappelle de...
- Je me rappelle que...
- Je pense à... / que...
- Je n'ai pas oublié de... / que...

8 Raconte comment était le lieu où tu habitais quand tu étais petit et comment il est aujourd'hui.

C'est ton tour !

9 À deux. Tu parles de ton école aujourd'hui et ton copain de l'école de ses grands-parents. Ton copain observe la photo de la page 121.

Cette page présente des exercices différents, pour que les apprenants étudient bien le français. L'exercice commence par une phrase qui doit être complétée. On remarque qu'une forme droite est utilisée. Sur un autre exercice, on utilise les points de suspension pour marquer le blanc à compléter.

Les apprenants apprennent dans cette unité comment ils peuvent raconter l'évolution d'une situation et comment ils peuvent parler du passé. Nous notons que dans cette page, les images aident bien les apprenants dans la compréhension de cette unité. Ces images ont la fonction de relais. Dans l'exercice 6, nous observons des dessins aidant les apprenants à faire l'exercice. Pour les premiers dessins, il y a deux situations qui nous montrent comment était la campagne autrefois et comment elle est maintenant. Une voiture à cheval, deux vaches, des vieilles maisons, une vieille route afin de présenter le passé et de grands bâtiments, deux nouvelles voitures et une nouvelle route sont dessinées afin de représenter le présent. Sur les dessins de gauche et de droite, les plans sont moyens et les angles sont normaux. Quand nous regardons l'exercice pour décrire la situation d'aujourd'hui, l'utilisation de la couleur bleu est remarquée comme la plupart des exercices du manuel Vite.

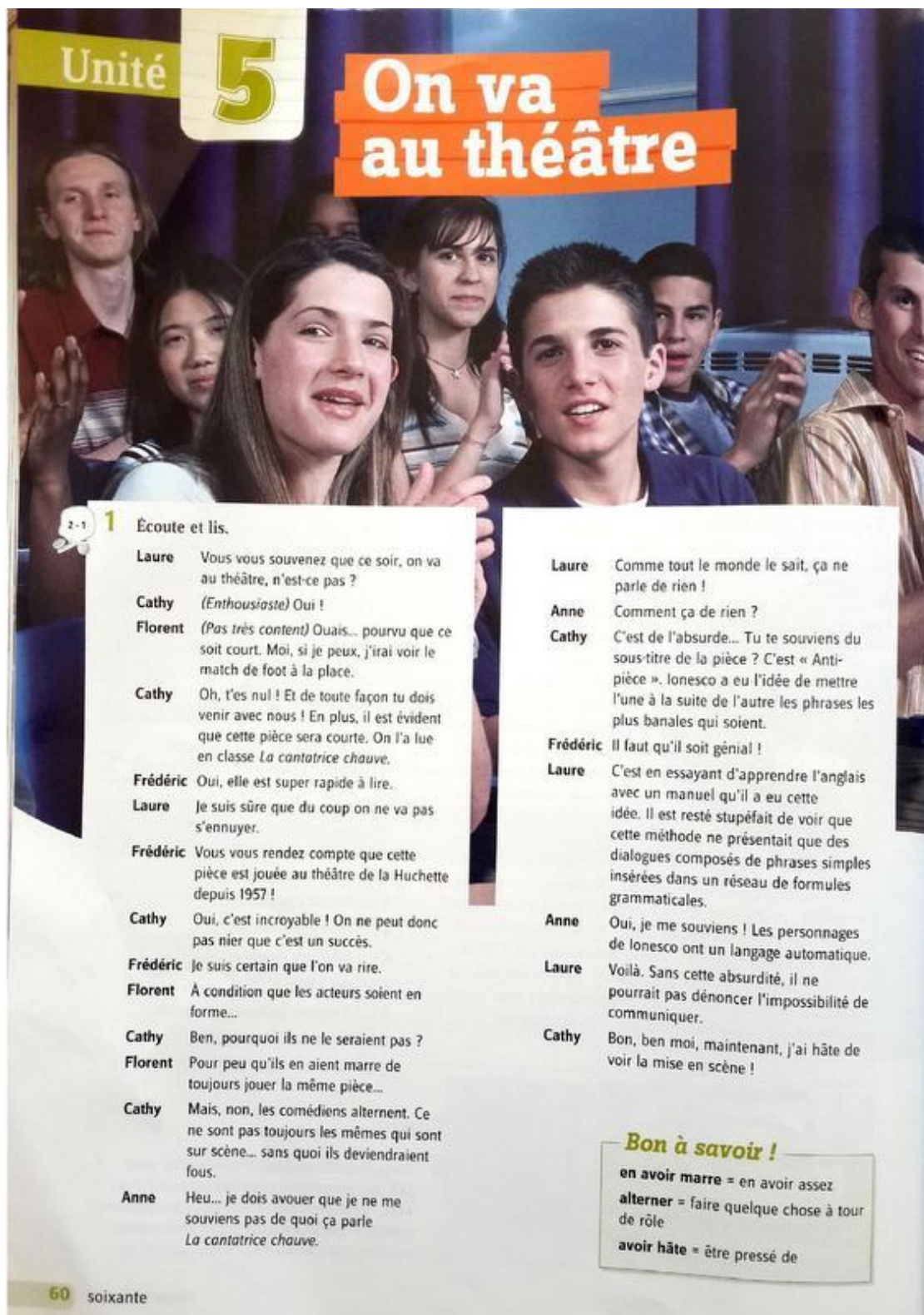
Le deuxième dessin nous indique deux autres classes. La classe et le matériel scolaire qui se trouvent dans la classe, comme le tableau noir, sont anciens. Il y a peu d'enfants dans la salle de classe, vu que la plupart des enfants n'allaient pas à l'école autrefois. Tous les élèves portent les mêmes anciens tabliers scolaires. Nous observons également l'utilisation du manuel et de la craie pour le professeur. Pour l'autre classe à droite, il y a plus d'enfants dans la classe, car tous vont à l'école aujourd'hui. Le professeur qui n'a pas besoin d'utiliser la craie utilise le tableau intelligent. Donc, le matériel scolaire de nos jours est technologique, pour faciliter l'apprentissage et gagner du temps dans le processus d'apprentissage. Nous remarquons également que tous les élèves sont habillés comme ils veulent. Pour ces deux dessins, nous observons le plan moyen et l'angle normal. En outre, la vue décastrée est utilisée pour les deux, parce que l'ensemble des visages des élèves n'apparaissent pas totalement.

Le dessin trois compare les marchés d'hier à ceux d'aujourd'hui. Nous voyons qu'il y a moins de vendeurs et d'acheteurs sur le marché qu'autrefois. Pour les deux dessins, le plan est moyen et l'angle en plongée. Les vêtements sont différents aussi l'un de l'autre.

Le dessin quatre nous raconte combien d'enfants les femmes avaient autrefois et combien elles en ont aujourd'hui. Alors que le dessin à gauche nous informe que les femmes avaient beaucoup d'enfants autrefois, le dessin à droite nous montre qu'elles ont un enfant en moyenne aujourd'hui. Pour le dessin à gauche, le plan moyen est utilisé. Mais pour le dessin à droite, c'est le plan italien. L'angle pour les deux dessins est normal.

Le dernier dessin compare les hommes et les femmes dans le domaine professionnel. Les deux dessins nous prouvent que les femmes sont actives professionnellement aujourd'hui, alors qu'autrefois en général, seul les hommes travaillaient. Ce sont des plans italiens et rapprochés pour les deux dessins, celui de droite est un peu plus un gros plan. Pour les deux dessins les angles sont normaux, en outre l'utilisation de la vue décadrée.

Il est certain que les apprenants traitent avec bonne humeur cette unité, grâce à l'utilisation importante des images.



Unité 5

On va au théâtre

2-1 1 Écoute et lis.

Laure Vous vous souvenez que ce soir, on va au théâtre, n'est-ce pas ?

Cathy (*Enthousiaste*) Oui !

Florent (*Pas très content*) Ouais... pourvu que ce soit court. Moi, si je peux, j'irai voir le match de foot à la place.

Cathy Oh, t'es nul ! Et de toute façon tu dois venir avec nous ! En plus, il est évident que cette pièce sera courte. On l'a lue en classe *La cantatrice chauve*.

Frédéric Oui, elle est super rapide à lire.

Laure Je suis sûre que du coup on ne va pas s'ennuyer.

Frédéric Vous vous rendez compte que cette pièce est jouée au théâtre de la Huchette depuis 1957 !

Cathy Oui, c'est incroyable ! On ne peut donc pas nier que c'est un succès.

Frédéric Je suis certain que l'on va rire.

Florent À condition que les acteurs soient en forme...

Cathy Ben, pourquoi ils ne le seraient pas ?

Florent Pour peu qu'ils en aient marre de toujours jouer la même pièce...

Cathy Mais, non, les comédiens alternent. Ce ne sont pas toujours les mêmes qui sont sur scène... sans quoi ils deviendraient fous.

Anne Heu... je dois avouer que je ne me souviens pas de quoi ça parle *La cantatrice chauve*.

Laure Comme tout le monde le sait, ça ne parle de rien !

Anne Comment ça de rien ?

Cathy C'est de l'absurde... Tu te souviens du sous-titre de la pièce ? C'est « Anti-pièce ». Ionesco a eu l'idée de mettre l'une à la suite de l'autre les phrases les plus banales qui soient.

Frédéric Il faut qu'il soit génial !

Laure C'est en essayant d'apprendre l'anglais avec un manuel qu'il a eu cette idée. Il est resté stupéfait de voir que cette méthode ne présentait que des dialogues composés de phrases simples insérées dans un réseau de formules grammaticales.

Anne Oui, je me souviens ! Les personnages de Ionesco ont un langage automatique.

Laure Voilà. Sans cette absurdité, il ne pourrait pas dénoncer l'impossibilité de communiquer.

Cathy Bon, ben moi, maintenant, j'ai hâte de voir la mise en scène !

Bon à savoir !

en avoir marre = en avoir assez

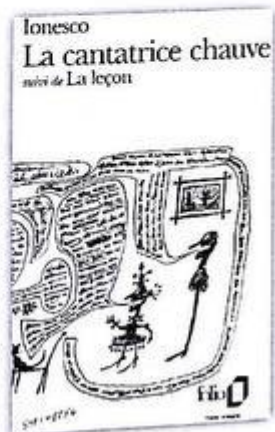
alternent = faire quelque chose à tour de rôle

avoir hâte = être pressé de

60 soixante

2 Coche si les affirmations sont vraies ou fausses et justifie ta réponse.

- | | VRAI | FAUX |
|--|--------------------------|-------------------------------------|
| 1 Tous les copains sont contents d'aller au théâtre. | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| Justification : Florent dit qu'il préfère voir le match de foot. | | |
| 2 Florent espère que la pièce sera courte. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Justification : _____ | | |
| 3 Ils vont voir <i>La cantatrice blonde</i> . | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Justification : _____ | | |
| 4 Ils connaissent déjà la pièce. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Justification : _____ | | |
| 5 La pièce est jouée au théâtre depuis quelques mois. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Justification : _____ | | |
| 6 Les mêmes comédiens jouent la pièce tous les soirs. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Justification : _____ | | |
| 7 Anne se rappelle très bien de la pièce. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Justification : _____ | | |
| 8 La pièce ne parle de rien. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Justification : _____ | | |
| 9 Les personnages ont un langage automatique. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Justification : _____ | | |
| 10 Ionesco met en valeur l'intelligence de l'humanité. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Justification : _____ | | |



3 Associe chaque photo à sa légende.



A



B



C

- 1 En classe nous avons lu *La cantatrice chauve*.
- 2 Je suis certain que l'on va rire.
- 3 J'aimerais voir le match de foot.

C'est ton tour !

- 4 Tu aimes aller au théâtre ?
Explique pourquoi.

L'unité commence par une image montrant une représentation théâtrale. Le titre « on va au théâtre » nous donne une idée sur le sujet. Le titre est placé dans une ligne fermée et orange. Sur l'image, il y a des gens regardant une pièce de théâtre. Ils n'applaudissent pas, mais ils rient, donc il s'agit d'une comédie. Nous remarquons des étrangers sur l'image à partir de leur apparence physique. Pour la fonction de l'image, nous constatons que c'est un ancrage, vu que l'image raconte ce qui se passe.

Les couleurs utilisés ne sont pas vivantes. Le plan est rapproché pour la fille qui porte une frange, pour le garçon qui est assis à droite et pour le garçon en haut à gauche, il est blond avec des cheveux mi-longs; le gros plan est utilisé pour les autres. Quant aux angles, ils sont normaux en général. En bas à droite de la page, nous observons une forme rectangulaire dans laquelle les synonymes des mots sont donnés.

Dans la deuxième page, il existe un exercice qui contient de petites formes carrés à cocher, comme vrai ou faux. La réponse est marquée en bleu pour qu'elle soit plus attirante. Quant aux images à droite, toutes sont au sujet de la présentation. Le plan d'ensemble étant montré, forcément les personnes sur l'image attirent l'attention sur la première image. Pour la deuxième, c'est un plan rapproché, et pour la dernière, le plan rapproché et le gros plan sont utilisés. On s'est servi de l'angle normal pour ces images. Enfin, nous remarquons une affiche d'un théâtre « La cantatrice chauve » dessinée au fusain et la partie « c'est ton tour » écrite avec des couleurs différentes.

MAMMA MIA !



La version anglaise créée à Londres en 1999 et vue par plus de quarante millions de spectateurs dans trente-cinq pays, arrive à Paris. Cette comédie musicale autour des tubes du groupe suédois Abba fera chanter tous les spectateurs.

THÉÂTRE MOGADOR PARIS
25, rue de Mogador
75009 Paris

Mercredi, jeudi, vendredi, mardi : 20h00
samedi : 15h00, 20h00 dimanche : 15h00

Billets à partir de 25€

Pour les amateurs de danse, le Palais Garnier vous invite à découvrir

Les Enfants Du Paradis

Les Ballets, les Premiers Danseurs et le Corps de Ballet Orchestre de l'Opéra National de Paris

Avec le ballet de l'Opéra National de Paris. Sur le scénario de Jacques Prévert les danseurs font revivre un Paris disparu, celui du Boulevard du Crime de la première moitié du XIX^e siècle, de ses artistes, de ses théâtres et de ses cabarets.

PALAIS GARNIER
75009 Paris

Du 30 juin au 15 juillet à 19h30

Places à partir de 50€



La cantatrice chauve



Jouée dans la même salle depuis cinquante-cinq ans, La cantatrice chauve détient le record du monde de longévité. La pièce d'Eugène Ionesco est mise en scène par Nicolas Bataille avec les comédiens de la Huchette.

THÉÂTRE DE LA HUCHETTE
23, rue de la Huchette,
75005 Paris

Du lundi au samedi à 19h
De 10 à 29€

Le Mariage de Figaro

Le Mariage de Figaro est le premier des trois opéras que Mozart écrit avec Lorenzo da Ponte. Le livret est tiré de la pièce de Pierre Caron de Beaumarchais. L'Opéra Bastille reprend la belle mise en scène de Giorgio Strehler, montée en 1973 à l'Opéra Royal de Versailles.

OPÉRA BASTILLE

Place de la Bastille
75012 Paris

Du 25 juin au 13 juillet

Places à partir de 30€



Dans le tableau ci-dessous, coche à qui correspond chaque spectacle.

	Adrien	Cathy	Laurent	Irène	Gabrielle
Le mariage de Figaro					
Mamma Mia					
Les Enfants du paradis					
La cantatrice chauve					

Quel spectacle allez-vous voir ? _____

Cette unité présente quatre affiches sur la comédie musicale, le ballet, le théâtre et l'opéra mis en scène à Paris. Cette unité qui est riche culturellement présente aux apprenants quelques activités artistiques des français. L'utilisation des affiches permettent aux apprenants de construire une relation entre la culture étrangère et l'apprenant. Elle contribue à la progression de la compétence socioculturelle chez l'apprenant.

Ces affiches sont des images authentiques. Elles ont des couleurs différentes comme les couleurs chaudes, froides, complémentaires et analogues. Les images de chaque affiche donnent une petite information sur leur sujet. Ces images sont accompagnées d'un petit texte incluant des explications au sujet de ces activités artistiques. Nous notons également l'utilisation d'une écriture différente pour les titres des affiches. Ces quatre affiches sont présentés avec le lieu, la date, le jour, les horaires et le prix du billet.

Le plan italien pour la première affiche, le plan moyen pour la deuxième, la troisième et la quatrième et l'angle normal sont utilisés.

En dehors d'un instrument culturel, les affiches qui sont un outil pour les apprenants de construire leurs connaissances dans les domaines différents sont également une aide mémoire. La fabrication des affiches en classe permet aux apprenants de mémoriser les informations nécessaires, d'acquérir certaines compétences et en plus d'être autonome.

Richard (2005) souligne l'importance de l'autonomie au sein de l'utilisation de l'affiche:

(...) l'autonomie se manifeste par la capacité à recourir à l'affiche adéquate en fonction de la situation de travail. Il faut donc, dès le cycle des apprentissages fondamentaux, habituer les enfants à se servir d'affichages pour qu'ils puissent par la suite être plus à l'aise dans leurs utilisations. (p. 26)

Unité 9

J'envisage de devenir...



1 Écoute et lis.

2-34

Julien Bonjour, j'ai terminé mon stage en entreprise et j'ai adoré cette expérience.

Conseillère d'orientation C'est bien. Où as-tu fait ce stage ?

Julien J'étais dans la cuisine du restaurant « Chez Toi », en face de l'école.

Conseillère d'orientation Et qu'as-tu appris ?

Julien Beaucoup de choses ! J'ai fait tout ce que l'on m'a demandé, même le réceptionniste ! Mais surtout, j'ai aidé à ranger, nettoyer, mettre les tables, servir et j'ai aussi un peu cuisiné. Et ce que j'ai préféré c'est préparer les desserts. C'est pour ça que j'envisage de continuer dans cette voie et devenir pâtissier.

Conseillère d'orientation Mais, c'est très bien tout ça.

Julien Oui, le chef est vraiment super. Il est gentil et à l'écoute. Il est passionné par son métier, et ça m'a donné envie.

Conseillère d'orientation Si tu veux, ensemble on peut regarder le cursus que tu dois suivre. Mais, je vois sur ton bulletin que tu n'es pas très bon en anglais. C'est dommage.

Julien Oui, le chef me l'a dit aussi. Les langues sont importantes pour pouvoir travailler à l'étranger, surtout que la cuisine française a très bonne réputation.

Conseillère d'orientation Tu dois me promettre que tu vas faire un effort en anglais avant la fin de l'année.

Julien Je vous assure que maintenant que je suis motivé, je vais travailler.

Conseillère d'orientation Donc ce stage t'a permis de savoir ce que tu veux ?

Julien Exact ! Je souhaite travailler dans un hôtel chic ou un grand établissement comme chef pâtissier.

Conseillère d'orientation C'est très bien, mais comme tu as pu le constater pendant ton stage, les pâtisseries commencent leur journée très tôt, ça ne te fait pas peur ?

Julien Pas du tout ! Pourvu que je fasse ce que j'aime !

Conseillère d'orientation Très bien. Nous allons donc remplir ton dossier pour rentrer en CAP pâtisserie.

Bon à savoir !
CAP = Certificat d'Aptitude Professionnelle

L'unité commence par une image sur laquelle nous voyons un serveur dans une cuisine. L'image nous donne une idée sur la profession du garçon. Il est stagiaire dans un restaurant. L'apparence physique du garçon, les ustensiles de cuisine et le lieu sont des astuces sur le sujet de cette unité. En outre, quand nous regardons le titre «j'envisage de devenir...», nous pouvons comprendre que cette unité parle des professions. Comme d'habitude, le titre est placé dans une forme orange rectangulaire, pour encourager les apprenants à aborder l'unité. La cuisine semble assez grande, et donne l'impression d'être la cuisine d'un grand restaurant ou d'un hôtel.

En plus nous informe sur la propreté et l'ordre de la cuisine. L'image nous montre aussi un serveur bien habillé, avec son nœud papillon. Cela nous donne l'impression qu'il s'agit d'un bon restaurant. Il est indéniable que les images nous donnent tous ces renseignements avant de lire le texte.

Pour les couleurs, on préfère les couleurs lourdes exprimant mieux le sérieux du restaurant. L'image utilisée est fixe et la fonction de l'image est l'image ancrage, parce que nous comprenons ce que l'image veut dire. Ici, la cuisine est un lieu clos.

Nous pouvons parler de l'utilisation du plan rapproché et d'un angle normal aussi. Enfin, à la fin de la page à droite, il y a une forme rectangulaire nommée « bon à savoir», dans laquelle nous remarquons de nouvelles connaissances.

Page interactive

Unité 1, exercice 10, page 19

À deux. Imaginez le dialogue en suivant le canevas donné. Tu suis les instructions données ici et ton copain celles de la page 19.

- Tu demandes d'où elle vient.
- Tu demandes ce qu'elle fait ici.
- Tu demandes si elle a déjà passé le Brevet des collèges.
- Tu demandes si elle mange à la cantine pour la rencontrer.
- Tu dis que tu auras tout le temps de faire sa connaissance.

Unité 3, exercice 9, page 39

À deux. Ton copain parle de son école aujourd'hui et toi de l'école de tes grands-parents. Aide-toi de la photo ci-dessous.



Unité 9, exercice 8, page 111

À deux. Parlez de votre futur. Tu suis les instructions données ici et ton copain celles de la page 111.

- Tu dis que tu es content et demandes ce qu'il prévoit de faire.
- Tu espères pour lui qu'il va accepter.
- Tu comptes faire un stage dans une autre entreprise.
- Tu expliques que ça c'est mal passé avec ton directeur.
- Tu réponds que non et que tu tiens surtout à travailler avec des gens agréables.

Cette page offre trois exercices du dialogue, le premier est au sujet d'une nouvelle élève qui vient d'arriver à l'école; le deuxième est sur l'école d'aujourd'hui et ancien école; le troisième est sur les projets du futur. Alors que le premier et le troisième exercice doivent être faits à partir des données dans cette page et d'autres pages écrites, le deuxième se réalise à l'aide d'une photo. Nous voyons une photo d'une classe ancienne. Quand nous comparons avec aujourd'hui tous les objets de la classe sont anciens. Il est clair que de la chaise, au mode d'habit des élèves sont différents qu'aujourd'hui.

À la différence nette des images déjà analysées est l'utilisation d'une couleur envers noire. Cette photo nous signifie que les photos anciennes ne sont pas colorées c'est la raison pour laquelle les écoles ne peuvent pas traiter la leçon à l'aide des images colorées. Nous observons le tableau noir étant un outil essentiel en classe. Mais maintenant la plupart de la classe possède le tableau intelligent. Les apprenants emploient un feutre au lieu de la craie pour écrire. L'usage des chaises individuelles est présent dans notre époque. Il est possible de voir dans les salles de classe les projecteurs qui facilitent le processus de l'enseignement.

Pour cette photo on a choisi le plan d'ensemble et l'angle normal. Le mode tressé des cheveux des filles et les garçons en cravate nous donnent l'information sur le français dans cette époque-là.

CONCLUSION

La langue est un moyen de communication. Les personnes communiquent entre eux en parlant la même langue. Il faut apprendre non seulement la langue maternelle mais aussi une langue étrangère pour la communication.

Nous devons communiquer avec les autres nations pour échanger des informations, pour exprimer nos propres pensées, en outre pour mener nos relations économiques, éducatives. Donc, nous devons connaître au moins une langue étrangère dans le monde où la technologie développe. En parallèle du développement de la technologie les méthodes de l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère changent de nos jours. Les méthodes modernes sont désormais utilisées. Dans ces méthodes modernes, il existe divers outils d'apprentissage comme le video, la caricature, l'ordinateur, la bande dessinée et l'image qui nous intéresse dans notre recherche. L'image est l'une des outils le plus utilisés dans l'enseignement de la langue étrangère parce que la langue orale ne suffit pas pour un apprentissage efficace.

Il est nécessaire d'inciter les apprenants à apprendre une langue étrangère. Ainsi, les outils visuels, donc les images et surtout les manuels illustrés assurent un apprentissage efficace en stimulant les sens visuels des apprenants. Les manuels illustrés attirent plus d'attention des apprenants. Nous avons observé le manuel *Vite I/II/III/IV* qui sont beaucoup illustrés dans notre recherche et nous pouvons dire que le manuel illustré est un processus motivant pour des apprenants et facilitant pour des enseignants dans l'enseignement.

Nous avons remarqué l'utilisation des différents types d'images dans notre recherche comme l'image fixe, animée, décorative, situationnelle, illustration et surtout dans le manuel *Vite IV* l'image authentique. En outre, l'emploi de la fonction de relais et d'ancrage possède un rôle important dans le manuel *Vite*. Comme le plan, tous les types de plans comme le plan général, le plan américain, le plan italien, le plan rapproché, le gros plan sont utilisés et pour l'angle; en général l'angle normal est appliqué mais la vue plongée, la vue contre-plongée et champ contre champs sont également utilisés. De plus on se sert de tous les types de couleurs aussi. Il est important d'utiliser des images propres au sujet abordé. Dans ce manuel *Vite*, les images ne sont pas compliquées, elles sont claires et

en relation précise avec le sujet. Le but de l'utilisation de tous les types de couleurs est d'augmenter l'attention des apprenants. Ce manuel ne donne pas d'importance aux lignes et les illustrations confuses empêchent la compréhension. Le sujet abordé devient difficile, les images utilisées sont authentiques. Comme elles reflètent la réalité, elles facilitent la compréhension du sujet. Pour terminer, Il est indéniable que l'utilisation d'un seul type d'image dans un manuel, soit ennuyeux pour les apprenants dans le processus d'apprentissage et elle peut les éloigner du goût de cet apprentissage. Donc il vaut mieux que le manuel illustré comprenne différents types d'images attirantes et motivantes pour les apprenants de nos jours, où l'apprentissage d'une langue étrangère a un rôle primordial.

RÉSUMÉ EN TURC

Çağımız eğitim sisteminde resim kullanımını giderek artırıyor. Görsel öğeleri iletişim kurma amacıyla oluşturan göstergebilim, göstergelerin anlaşılmasını yorumlanmasını üretilmesini ele alan bir bilim dalıdır. Dilsel olmayan olguları jest-mimik, karikatür, afiş, müzik, resimler kullanarak açıklamaya çalışan göstergebilim; felsefe, sosyoloji, dilbilim, antropoloji, fenomenoloji gibi bilim dallarıyla da ilişkilidir.

Araştırmamızda göstergebilimden yola çıkarak görsel öğelerin yabancı dil öğretiminde ders kitabında kullanımına yer vermekteyiz. Bilindiği gibi yabancı dil öğretiminde birçok farklı materyal kullanılmaktadır. Bunlardan en sık kullanılanlarından biri de görsel öğelerdir. Günümüzde ders anlatımında geleneksel dil öğretim yöntemlerini kullanmak etkili bir dil öğrenimi için yeterli değildir. Öğrencileri yabancı dil öğrenimine itmek için onların tüm uyarıcılarına hitap etmek gerekir. Öğrenciler yazılı olan bilgiyi görsel öğelerle desteklediklerinde dil öğrenimi daha kalıcı olacaktır; bu yüzden öğrenimi kolaylaştıran ve hızlandıran görsel öğelere ihtiyaç duyulmaktadır.

Bu çalışmada “*Vite*” adlı ders kitabında görsel öğelerin eğitimsel araç olarak yerini inceledik. Kitap üzerinde uygulamamızı gerçekleştirmeden önce araştırmamızın ilk bölümünde göstergebilimin tanımı, ikinci bölümde görsel öğelerin tanımı, çeşitleri; üçüncü bölümde öğretim eğitim ile ilişkisi ve eğitimdeki yeri; dördüncü bölümde görsel öğelerin öğretim metodlarındaki yeri, kullanımı üzerine bilgiler verdik. Son bölümde görsel öğelerin eğitimsel araç olarak *Vite* adlı ders kitabındaki yerini inceledik. Uygulamamızı resim çeşidi, çerçevesi, kullanılan rengi, çizgisi, resmin geçtiği yer, konu ile resmin bağlantısı, kültürel ilişkisi gibi kriterlerden yola çıkarak gerçekleştirdik.

BIBLIOGRAPHIE

- Baylon, C., Mignot, X. (2000). *La Communication*. France : Nathan/Her/
- Bertrand, O. (2005). *Diversités culturelles et apprentissage du français Approche interculturelle et problématique linguistique*. Paris: Palaiseau Cedex
- Besse, H. (2008). *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. France: Didier
- Debyser, F. (1971). *Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère-pratique pédagogique*. Paris: Hachette
- Giordan, A. (1998). *Apprendre*. France: Belin
- Joly, M. (2002). *L'image et son interprétation*. Paris: Nathan Vuef
- Kodsi, R. (1999). *Apprendre avec l'écran*. France: Milan
- Mareuil, A. (1987). *L'enseignement du français à l'ère des media*. France: Presses Universitaires de France
- Martinet, J. (1975). *La Sémiologie, Collection "P.S."*. Paris: Editions Seghers,
- Noy, C. (2006). *CD-mômes: l'enfant et les Technologies éducatives*. France: L'Harmattan
- Puren, C (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris: Nathan Cle International
- Robert, J.P., Rosen, É., Reinhardt, C. (2011) *Faire classe en Fle une approche actionnelle et pragmatique*. Paris: Hachette
- Robert, P. (2006). *Dictionnaire du Petit Robert de la Langue Française*. Paris: Editions du Petit Robert
- Thiébaud, M. (2002). *Pour une éducation à l'image au collège*. Paris: Hachette
- Viallon, V. (2002). *Images et Apprentissage*. France: L'Harmattan

RESSOURCES EN LIGNE

1. Alpar, M. Les catégories mentales dans les contes de Voltaire <https://tez.yok.gov.tr/UlusalTezMerkezi/TezGoster?key=7d53ed97e31a8bd3067cf812d7fd5d539b84560f50a893f045f24861593d3d0115f42b68456fda6> (1998) consulté le 5 Août 2013
2. Amel, S. Analyse sémiotique de la caricature. Cas du Journal Liberté. http://bu.univ-ouargla.dz/SELT_AMEL.pdf?idthese=79 (2006) consulté le 13 Novembre 2013
3. Bardin, L. l'image et le texte. [file:///C:/Users/cspr/Downloads/article_colan_0336-1500_1975_num_26_1_4211%20\(3\).pdf](file:///C:/Users/cspr/Downloads/article_colan_0336-1500_1975_num_26_1_4211%20(3).pdf) (1975) consulté le 12 Mars 2013
4. Bernabò. M. L'illustration des disciplines médicales dans l'antiquité: hypothèses enjeux, nouvelles interprétations. <file:///C:/Users/cspr/Downloads/article-libre.pdf> (2010) consulté le 20 Novembre 2013
5. Besse, H. (1974) Signes iconiques, signes linguistiques *In: Langue française*. N°24, 1974. Audio-visuel et enseignement du français. [file:///C:/Users/cspr/Downloads/article_lfr_0023-8368_1974_num_24_1_5692%20\(1\)](file:///C:/Users/cspr/Downloads/article_lfr_0023-8368_1974_num_24_1_5692%20(1)) consulté le 5 Janvier 2013
6. Darras, B. Médiation & Information. *Revue internationale de communication*. http://www.jeanfisette.net/publications/signe_iconique_signe_visuel.pdf (1997) consulté le 27 Janvier 2014
7. Demougin, F. Image et classe de langue: quels chemins didactiques? Image et classe de langue: quels chemins didactiques? <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/10952.pdf> (2012) consulté le 6 Mars 2014
8. Djamel, B. (2007) La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement du FLE *Synergies algérie* n°1 - 2007 pp. 235-240. <http://gerflint.fr/Base/Algerie1/bendiha.pdf> consulté le 14 Février 2014
9. Domenjoz, J.C. L'approche sémiologique: jean-claude.domenjoz@edu.ge.ch (1998) consulté le 21 septembre 2013
10. Eco, U. Sémiologie des messages visuels/L'analyse des images. [file:///C:/Users/cspr/Downloads/article_comm_05888018_1970_num_15_1_1213%20\(3\).pdf](file:///C:/Users/cspr/Downloads/article_comm_05888018_1970_num_15_1_1213%20(3).pdf) (1970) consulté le 21 septembre 2013
11. Edith, R. L'affichage en classe son rôle et ses conditions d'efficacité dans les apprentissages. http://www2.dijon.iufm.fr/doc/memoire/mem2005/05_04STA00484.pdf (2005) consulté le 11 Décembre 2013

12. Günay, D., Sönmez, G. (2010). La position du lecteur face à l'image publicitaire *Synergies Turquie*, n° 3 - 2010 p. 91-103 <http://gerflint.fr/Base/Turquie3/ozge.pdf> consulté le 28 Janvier 2014

13. Juillard, V. Lasémiotique.

http://artisiou.com/vjuiliar/lib/exe/fetch.php?media=7imagefixe_bis.pdf consulté le 17 Juillet 2013

14. Karadağ, C. Le cinéma en tant que document authentique dans l'enseignement du français oral. <https://tez.yok.gov.tr/UlusalTezMerkezi/TezGoster?key=7d53ed97e31a8bd3e031db4041bf44dba75c381eac1659fadd60216d1cda98fc914fbd8df7d68885> (2009) consulté le 21 Janvier 2014

15. Kellecioğlu, D. Une étude des éléments et fonctions de la communication linguistique dans le petit prince d'Antoine de Saint-Exupéry. <https://tez.yok.gov.tr/UlusalTezMerkezi/TezGoster?key=7d53ed97e31a8bd3e031db4041bf44dbc8f1cc0c4c233500f8b15ce42a34e239b365ea2575998fd4> (2010) consulté le 7 Décembre 2013

16. Kurt, M. étude sémiologique comparative du langage corporel dans le programme télévisé turc et français. <https://tez.yok.gov.tr/UlusalTezMerkezi/TezGoster?key=7d53ed97e31a8bd35384b66a1026f2e02d5c60598ee9110277d293f350b2083fdf86d6dfce7150>. (2002) consulté le 27 Juillet 2013

17. Mebirouk, N. L'utilisation de l'image come support didactique dans l'enseignement /apprentissage. <http://www.umc.edu.dz/theses/francais/MEB998.pdf> 2006/2007 consulté le 9 Juillet 2013

18. Minville, A. Et pour vous, c'est quoi la couleur? Exposition "hissons nos couleurs!" <http://www.lesabattoirs.org/enseignants/dossiers/2011/horslesmurs/couleur.pdf> (2011) consulté le 12 Mars 2014

19. Onursal, İ. les apports de la linguistique à l'enseignement du Fle et L'inseignement de laLinguistique. [https://tez.yok.gov.tr/UlusalTezMerkezi/TezGoster?key=7d53ed97e31a8bd3ecafb525d3cf1b70a18ee9693208f41d3354f95345e3af6cfdc0817b773f3830\(2005\)](https://tez.yok.gov.tr/UlusalTezMerkezi/TezGoster?key=7d53ed97e31a8bd3ecafb525d3cf1b70a18ee9693208f41d3354f95345e3af6cfdc0817b773f3830(2005)) consulté le 4 Avril 2014

20. Pasquier, F. Images transformées et transportées (ITT) pour former à l'analyse des systèmes compliqués. http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/06/27/19/PDF/sic_00001717.pdf consulté le 3 Avril 2014

21. Patrick, D. Une pédagogie de et par l'image permet-elle le développement de compétences dans le domaine de la langue orale chez l'enfant non francophone?. http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/primo/docs_primo/articles/memoirecafimf.pdf(2000) consulté le 23 Février 2014

22. René, J. Apprentissage par l'image ou à l'image. <http://doc.rero.ch/record/20086> (1989) consulté le 6 Mars 2014

23. Salim, M. K. Cours de sémiologie textuelle 3^{eme} LMD sciences du langage. <http://data0.id.st/frasa/perso/la%20semiologie.pdf> (consulté le 8 Novembre 2013)
24. Sönmez, Ö. La dimension culturelle dans l'enseignement du Fle: La place et la fonction de la publicité dans la phase de la transmission de la culture française. <https://tez.yok.gov.tr/UlusalTezMerkezi/TezGoster?key=7d53ed97e31a8bd307a257b743fb32ff4fbd8fdeda260b2c2b105483d7939336bf26361eb1e09e7c> (2012) consulté le 11 Novembre 2013
25. Stockinger, P. sémiotique des médias. http://www.semionet.fr/ressources_enligne/Enseignement/01_02/01_02_crim/cours/Cours_VII.pdf consulté le 7 Août 2013
26. Tokalak, F. L'Album de littérature de jeunesse dans l'apprentissage d'une langue étrangère notamment du français à l'école primaire: <https://tez.yok.gov.tr/UlusalTezMerkezi/TezGoster?key=7d53ed97e31a8bd39c2aaed9bc38e4292fe7dc8adb1c9109208ab2215da78dbcc80c14d7958fdf5d> (2010) consulté le 27 Janvier
27. http://recit.cadre.qc.ca/IMG/PLANS_ANGLES.pdf) consulté le 12 Avril 2014
28. file:///C:/Users/cspr/Desktop/cadre%202013.pdf (cadre strategique 2013) consulté le 14 Mars 2014
29. <http://www.francaisfcile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-48049.php> consulté le 16 Mars 2014
30. (http://www.near.li/html/images/phototheoria/analyse_image.pdf) consulté le 29 Avril 2014
31. (<http://edouard.monnet3.free.fr/videoblog/images/mathieuarbez/Texte.pdf>) consulté le 19 Janvier 2014
32. (<http://www.semiologie.fr/definitions/>) consulté le 19 Juillet 2013
33. http://www.ccdmd.qc.ca/media/lect_3_3-09Lecture.pdf) consulté le 23 Janvier 2014
34. <http://www.francaisfcile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-48049.php> consulté le 25 Décembre 2013